

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOULOD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES
SCIENCES DE GESTION
DEPARTEMENT DES SCIENCES FINANCIERES ET COMPTABILITE



Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences Financières et
Comptabilité
Spécialité : Finances d'entreprise

Sujet :

*Analyse financière et prise de décision au
sein de l'entreprise*

Cas : ELECTRO-INDUSTRIES d'Azazga

Réalisé par :

BENIENE Yasmina

OUTOUDERT Asmaa

Dirigé par :

OUSSAID Aziz

Devant le jury composé de :

SAM Hocine

OUSSAID Aziz

GUELMINE Hichem

Président

Rapporteur

Examineur

MCA

MAA

MCA

UMMTO

UMMTO

UMMTO

Année universitaire 2022/2023

Remerciement

Avant toute choses nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné le courage, la volonté et la patience tout au long de notre cursus.

Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements à notre promotrice Mr OUSSAID AZIZ pour nous avoir encadrés tout au long de ce travail, merci également pour votre disponibilité et votre gentillesse, nous vous adressons notre profonde reconnaissance pour vos remarques en vue d'améliorer ce travail.

Nous souhaitons également exprimer notre appréciation envers l'équipe de la SPA Electro-Industrie AZAZGA pour avoir généreusement permis que nous effectuions notre stage au sein de leur entreprise. Leur expertise et leur soutien ont joué un rôle déterminant dans la réussite de nos missions.

Aussi, nos remerciements s'adressent à Mme SADOUN HAYET pour ses informations précises en rapport avec le thème et pour le temps qu'elle nous a accordé durant la réalisation de ce travail.

Nous tenons aussi à remercier les membres de jury pour avoir accepté d'examiner et évaluer ce mémoire de fin d'études.

Enfin, nos profonds remerciements vont également à toutes les personnes qui nous ont aidées et soutenues de près ou de loin pour la réalisation de ce travail.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

*A Mes très chers parents : aucune dédicace ne saurait
exprime l'affection et l'amour que j'ai pour vous.*

A Mes frères Abd Rezak, Amine, Mohamed Yagoub.

A Ma sœur Lina.

A Mes neveux Iyed, Nouh.

*A Toute ma famille et sur tous mes meilleures amies Sara,
zahra, kenza.*

*A Yasmina ma binôme que j'ai appréciée et avec qui j'ai eu
grand plaisir à partager cette expérience.*

Asmaa

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

A Mes très chers parents : aucune dédicace ne saurait exprime l'affection et l'amour que j'ai pour vous.

A Mes frères Houari, Ibrahim El Khalil.

*A Toute ma famille et sur tous mes meilleurs amis Manel
BN, Sabah, Manel, Bara'a, Yasmine.*

Habidou.

A Asma ma binôme que j'ai appréciée et avec qui j'ai eu grand plaisir à partager cette expérience.

Yasmina

Liste des abréviations

Abréviation	Signification	Abréviation	Signification
OPA	Offre publique d'achat	RFP	Ratio de financement permanent
OPE	Offre publique d'échange	RFPI	Ratio de financements propres des immobilisations
CCP	Compte courant postal	RIA	Ratio de l'immobilisation de l'actif
CBT	Concours bancaire de trésorerie	RFT	Ratio de financement total
FP	Fonds propres	RAF	Ratio d'autonomie financière
VI	Actif immobilisé	RSG	Ratio de solvabilité générale
AC	Actif circulant	RIG	Ratio de liquidité générale
VE	Valeurs d'exploitation	RLR	Ratio de liquidité réduite
VR	Valeurs réalisables	RLI	Ratio de liquidité immédiate
VD	Valeurs disponibles	RRE	Ratio de la rentabilité économique
CP	Capitaux permanentes	RRF	Ratio de la rentabilité financière
KP	Capitaux permanents	SIG	Soldes intermédiaires de gestion
FP	Fonds propre	MC	Marge commerciale
DLMT	Dettes à long et moyen terme	VA	Valeur ajoutée
PC	Passif circulant	EBE	L'excédent brut d'exploitation
DCT	Dettes à court terme	RE	Résultat d'exploitation
TCR	Tableau des comptes résultats	RN	Résultat net
DAAP	Dotations aux amortissements provisions	CAF	Capacité d'autofinancement
IBS	Impôts exigibles sur bénéfice des sociétés	DAP	Droit d'accès à la procédure
FR	Fonds de roulement		
FRN	Fonds de roulement net		
BFR	Besoin en fonds de roulement		
TN	Trésorerie		

Tableau 1 : Présentation de bilan (actif).....	12
Tableau 2 : Présentation de bilan (passif)	Erreur ! Signet non défini.
Tableau 3 : Schématisation du bilan financier	16
Tableau 4: Schématisation du bilan financier en grandes masses.....	17
Tableau 5 : Présentation du compte de résultat (indirect).....	19
Tableau 6 : Présentation du compte de résultat (directe)	20
Tableau 7 : Les soldes intermédiaires de gestion	34
Tableau 8 : calcul de CAF à partir de la méthode soustractive	36
Tableau 9 : calcul de CAF à partir de la méthode additive	36
Tableau 10 : Principaux agent agréé distributeurs de l'EI	72
Tableau 11 : Les principaux fournisseurs de l'EI	73
Tableau 12 : Emplois des bilans financiers au 31/12 des exercice 2019, 2020, 2021	77
Tableau 13 : Ressources des bilans financiers au 31/12 des exercices 2019, 2020,2021	78
Tableau 14 : Emploi des bilans financiers en grandes masses des années 2019, 2020 et 2021	79
Tableau 15 : Ressources des bilans financiers en grandes masses des années 2019, 2020, 2021	80
Tableau 16 : Détermination du fonds de roulement net par le haut du bilan	83
Tableau 17 : Détermination du fonds de roulement net par le bas du bilan.....	83
Tableau 18 : Présentation de besoins en fonds de roulement :.....	85
Tableau 19 : présentation de trésorerie nette.....	87
Tableau 20 : Le calcul de ratio de financement permanent.....	88
Tableau 21 : Le calcul de ratio de financement propre des immobilisations.....	88
Tableau 22 : le calcul de ratio des immobilisations d'actif.....	89
Tableau 23 : Le calcul de ratio de financement total	89
Tableau 24 : Le calcul de ratio d'autonomie financière.....	90

Liste des tableaux

Tableau 25 : Le calcul de ratio de solvabilité générale	90
Tableau 26 : Le calcul de ration de liquidité générale	91
Tableau 27 : Le calcul de ratio de liquidité réduite	91
Tableau 28 : Le calcul de ratio de liquidité immédiate	92
Tableau 29 : Le calcule de ratio de rentabilité économique.....	92
Tableau 30 : Calcul de ratio de rentabilité financière	93
Tableau 31 : représente les différents comptes des SIG.....	94
Tableau 32 : calcul de la CAF par la méthode soustractive	96
Tableau 33 : Calcul de la CAF par la méthode additive	97
Tableau 34 : Calcule de L'autofinacement	98
Tableau 35 : Calcul de l'effet de levier.....	99

Figure 1 : Les niveaux d'aide à la décision	66
Figure 2 : Organigramme de l'EPE ELECTRO-INDUSTRIES /SPA AZAZGA.	74
Figure 3 : présentation graphique des Emplois des bilans financiers en grandes masses (2019, 2020, 2021).....	79
Figure 4 : Présentation graphique des ressources des bilans financiers en grandes masses (2019, 2020, 2021)	80
Figure 5 : présentation graphique du fonds de roulement net par le bas de bilan	84
Figure 6 : Présentation graphique des besoins en fonds de roulement.....	86
Figure 7 : Présentation graphique de la trésorerie nette	87
Figure 8 : Présentation graphique de la CAF	98
Figure 9 : Présentation graphique de l'effet de levier	99c

Remerciements

Dédicaces

Liste des abréviations

Liste des tableaux

Liste des figures

Sommaire

Introduction générale..... 1

Chapitre 1 : La démarches de l'analyse financière..... 3

Introduction 4

Section 01 : Les sources d'information de l'analyse financière..... 5

Section 02 : Les approches d'analyse financière : analyse statique et dynamique 21

Conclusion..... 39

Chapitre 2 : Prise de décision basée sur l'analyse financière..... 40

Introduction 40

Section 01 : Les différents cycles de l'entreprise..... 41

Section 02 : La prise de décision au sein de l'entreprise..... 61

Conclusion..... 67

Chapitre 3 : L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise

« ELECTRO-INDUSTRIES » d'AZAZGA..... 68

Introduction 69

Section 01 : Présentation de l'organisme accueil..... 70

Section 02 : Analyse financière et prise de décision au sein de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES »..... 76

Conclusion..... 103

Conclusion générale 105

Bibliographie

Annexes

Table des matières

Introduction Générale

L'entreprise est une organisation qui mobilise diverses ressources financières, matérielles et humaines pour mener à bien ses activités opérationnelles, dans le but essentiel d'assurer sa rentabilité et sa solvabilité.

L'entreprise répondra à ses exigences d'adaptation en appliquant des techniques et méthodes permettant d'analyser les diverses situations financières de l'entreprise.

L'analyse financière et la prise de décision constituent des piliers essentiels de la gestion d'entreprise.

Dans un environnement économique en constante évolution, la capacité d'une entreprise à évaluer sa santé financière, à interpréter les données comptables et à prendre des décisions éclairées revêt une importance capitale pour sa survie et sa croissance.

L'entreprise vise à générer de la richesse, à réaliser ses objectifs et à accroître sa performance en utilisant l'analyse financière pour s'adapter aux fluctuations économiques.

Notre travail a pour objectif d'identifier les principaux outils et méthodes de l'analyse financière, de montrer l'importance de cette dernière dans la prise de décisions au sein de l'entreprise Electro-Industries d'AZAZGA, ce qui nous amène à poser la problématique suivante :

Comment l'analyse financière influe-t-elle sur les décisions prises au sein de l'entreprise « ELECTRO INDUSTRIE » D'AZAZGA ?

Au-delà de cette problématique découle certaines questions secondaires à savoir :

1. Quels types de décisions spécifiques peuvent être influencés par les résultats de l'analyse financière ?
2. Comment l'analyse financière peut-elle aider à évaluer la viabilité d'un investissement ou d'une expansion ?
3. Quelles sont les conséquences potentielles de ne pas tenir compte des résultats de l'analyse financière lors de la prise de décision ?

Hypothèse de la recherche

Afin de répondre aux questions, nous avons fondé nos réflexions sur les hypothèses suivantes :

- Les résultats de l'analyse financière influencent de manière significative les décisions relatives aux investissements, à la gestion de la trésorerie et à la politique de crédit au sein des entreprises ;
- L'analyse financière permet d'identifier les tendances passées et actuelles des flux de trésorerie, des bénéfices et des risques financiers, fournissant ainsi des informations essentielles pour évaluer la viabilité d'un investissement ou d'une expansion ;
- L'absence de prise en compte des résultats de l'analyse financière lors de la prise de décision peut entraîner des conséquences négatives, notamment des investissements inefficaces, une mauvaise gestion de la trésorerie, une augmentation du risque financier, des pertes de rentabilité et la possibilité de tomber dans des problèmes de liquidité.

Choix et intérêt du sujet

Nous avons choisi ce thème en raison de plusieurs facteurs :

- Sa pertinence dans notre domaine de spécialisation, la finance d'entreprise ;
- L'importance et la constance de ce thème tout au long de notre formation ;
- Notre désir d'approfondir nos connaissances théoriques acquises pendant nos études académiques en les appliquant pour gagner de l'expérience ;
- L'importance de la prise de décisions au sein des entreprises ;
- La nécessité de maîtriser l'analyse financière pour garantir la pérennité de toute entreprise ;
- L'accroissement de la concurrence, qui rend ce sujet encore plus crucial, compte tenu des évolutions actuelles sur le marché international, en particulier sur le marché algérien.

Méthodologie de recherche

Pour conduire notre recherche de manière efficace et répondre à nos interrogations, nous avons privilégié la méthode de l'étude de cas, considérée comme la plus appropriée pour ce sujet.

Notre démarche a débuté par une recherche bibliographique, impliquant la consultation d'ouvrages, de mémoires, et de publications en ligne.

Ensuite, nous avons appliqué une méthode analytique pour examiner et interpréter les états financiers, en les comparants afin d'évaluer la performance financière de l'entreprise Electro-Industries.

Nous avons aussi fait usage d'une méthode comparative.

La structure de la recherche

Notre travail de recherche intitulé "l'analyse financière et la prise de décision au sein de l'entreprise cas électro-industrie AZAZGA" sera structuré en trois chapitres :

Le premier chapitre intitulé la démarché de l'analyse financière dans ce dernier en va explorer les sources de l'analyse financière et ces approches ;

Le second chapitre porte sur prise de décision basée sur l'analyse financière dans ce chapitre en va découvrir comment l'analyse financière influe-t-elle sur la prise de décision au sein de l'entreprise ;

Le dernier chapitre est consacré à l'analyse financière et la prise de décision au sein l'entreprise « ELECTRO INDUSTRIE » d'AZAZGA ce chapitre se concentre principalement sur examen et l'analyse financière de cette entreprise sur la période de 2019 à 2021.

Chapitre 1

La démarche de l'analyse financière

Introduction

L'analyse financière a émergé à la fin du XIXe siècle, mais ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale qu'elle a véritablement prospéré. Son développement rapide en a fait un élément crucial de la stratégie financière des entreprises.

L'analyse financière est une démarche méthodique permettant d'évaluer la santé financière d'une entreprise.

Elle englobe l'examen détaillé des états financiers tels que le bilan, le compte de résultat et le tableau des flux de trésorerie.

Son objectif principal est de fournir des informations clés à dirigeantes, investisseuses, créancières et autres parties prenantes pour prendre des décisions éclairées.

Pour mieux comprendre l'objet de l'analyse financière, le présent chapitre est subdivisé en deux sections, la première traite les ressources de l'analyse financière, la deuxième se base sur les approches d'analyse financière.

Section 01 : Les sources d'information de l'analyse financière**1.1 L'émergence de l'analyse financière remonte à ses débuts**

Les sources d'information jouent un rôle crucial dans le processus d'analyse financière, car elles fournissent les données nécessaires pour évaluer la santé financière d'une entreprise.

Ces sources peuvent être internes, telle que les états financiers de l'entreprise elle-même, ou externes, comme les rapports de crédit, les données de marché, les informations sur la concurrence et les rapports sectoriels.

La qualité et la précision des informations obtenues déterminent en grande partie la fiabilité des conclusions de l'analyse financière.

Les analystes financiers doivent être fiables et à jour pour prendre des décisions éclairées et fournir des recommandations pertinentes.

1.2 Définition de l'analyse financière

Analyse c'est détailler, décortiquer, étudier afin d'apporter une déduction, porter un jugement, une réponse à plusieurs questions.¹

L'analyse financière est une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement global et argumenté sur le niveau de performance de l'entreprise et sur sa situation financière (actuelle et future).²

L'analyse financière définie comme « une démarche qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers (donc de tout le monde...), ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion...), sa solvabilité (risque potentiel quelle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses engagements...), et enfin son patrimoine.³

La finalité de l'analyse financière s'agit d'établir un diagnostic financier qui consiste à recenser les forces et les faiblesses de l'entreprise afin de porter un jugement sur sa

¹N. REBAINE, F. MAKHLOUF, « Introduction à l'analyse financière », édition page bleues, pays, 2008, P12.

²ALAIN MARION, « Analyse financière », 3^{ème}Dunod, Paris, 2004, p01.

³FLORENT DEISTING ET JEAN-PIERRE LAHILLE, « Analyse financière, 5^{ème} édition, Paris, 2017, p01.

performance et sa situation financière, en se plaçant dans la perspective d'une continuité de l'exploitation.⁴

1.3 Les objectifs de l'analyse financier

L'objectif principal de l'analyse financière est d'évaluer la santé financière d'une entreprise en identifiant ses forces et ses faiblesses.

Cela permet de prendre des décisions éclairées basées sur cette évaluation. Les objectifs spécifiques de l'analyse financière incluent :

1.3.1 Établir des résultats et des indicateurs

L'analyse financière consiste à dégager des résultats financiers tels que les bénéfices, les ratios financiers et d'autres indicateurs significatifs.

Ces résultats sont ensuite évalués pour fournir des informations sur la performance de l'entreprise.

1.3.2 Fournir des informations sur l'évolution de l'activité et de la structure financière aux investisseurs, clients et décideurs

L'analyse financière permet de suivre et d'interpréter l'évolution des activités commerciales, de la structure des finances de l'entreprise et des performances réalisées. Ces informations aident à comprendre comment l'entreprise utilise ses ressources financières et à identifier les tendances importantes.

1.3.3 Effectuer des comparaisons temporelles et sectorielles

L'analyse financière implique de comparer les performances passées, présentes et futures de l'entreprise.

Cela permet d'évaluer la croissance et l'amélioration au fil du temps. De plus, la comparaison avec d'autres entreprises du même secteur permet de situer l'entreprise par rapport à ses pairs et d'identifier les domaines où elle peut s'améliorer.

⁴BEATRICE ET FRANCIS GRANDGUILLOT, « L'analyse Financière », 21^{ème} édition, Gualino éditeur, Lextenso édition 2017, p15.

1.3.4 Évaluer l'équilibre financier, la rentabilité, la solvabilité, la liquidité et le risque financier

L'analyse financière mesure et évalue ces différents aspects de la situation financière de l'entreprise. L'équilibre financier examine si l'entreprise peut équilibrer ses ressources et ses obligations. La rentabilité évalue la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices. La solvabilité mesure la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes. La liquidité se réfère à la disponibilité des liquidités pour répondre aux obligations financières. Le risque financier évalue la probabilité de difficultés financières.

En somme, l'analyse financière vise à évaluer la situation financière d'une entreprise en identifiant ses forces et ses faiblesses. Cela permet de prendre des décisions éclairées en se basant sur une évaluation complète de l'entreprise, en tenant compte de divers aspects financiers.

1.4 Les utilisateurs de l'analyse financière

L'analyse financière aboutit à l'évaluation financière de l'entreprise. Étant donné que les utilisateurs des états financiers ont des objectifs variés, l'analyse financière est effectuée de différentes manières. Cela crée à la fois de l'intérêt et de la complexité.

Parmi les nombreux utilisateurs de l'analyse financière, on peut mentionner :

- Les clients, en tant que parties prenantes, peuvent également être des utilisateurs de l'analyse financière, bien que leur utilisation soit souvent indirecte. Voici comment les clients peuvent utiliser l'analyse financière : évaluation de la fiabilité des fournisseurs, prise de décisions d'achat, choix des partenaires commerciaux, évaluation de la valeur à long terme, gestion du risque ;
- Les investisseurs sont parmi les utilisateurs les plus courants et importants de l'analyse financière. Ils utilisent l'analyse financière pour évaluer les opportunités d'investissement, prendre des décisions d'achat ou de vente d'actifs financiers, et gérer leurs portefeuilles. Voici comment les investisseurs utilisent l'analyse financière : évaluation des investissements, prévision des rendements, gestion de portefeuille, prise de décisions d'achat et de vente, gestion des risques ;
- Les banques politiques, également connues sous le nom de banques de développement ou d'institutions financières publiques, sont des acteurs importants qui utilisent l'analyse financière à plusieurs fins. Voici comment les banques politiques utilisent

l'analyse financière : financement de projets, gestion des risques de crédit, promotion de l'investissement, soutien aux entreprises publiques, prise de décisions d'investissement, évaluation des conditions économiques, soutien à l'exportation ;

- Les gestionnaires d'entreprises, tout comme les gestionnaires en général, jouent un rôle essentiel dans l'utilisation de l'analyse financière pour prendre des décisions et gérer l'entreprise : évaluation de la performance, prise de décisions opérationnelles, planification budgétaire, gestion de la trésorerie et communication avec les parties prenantes ;
- Les actionnaires actuels et potentiels sont des parties prenantes clés qui utilisent l'analyse financière pour évaluer la performance et la viabilité d'une entreprise. Voici comment les actionnaires actuels et potentiels utilisent l'analyse financière : évaluation de l'investissement, prévision des rendements, prise de décisions d'achat ou de vente, Évaluation des risques et communication avec l'entreprise ;
- Les prêteurs : banques, organismes financiers, obligataires, sociétés-mères, autres entreprises ;
- Les intermédiaires : analystes financiers, médias ;
- Les administrations y compris les organismes gouvernementaux et les autorités de régulation, sont également des utilisateurs importants de l'analyse financière. Voici comment les administrations utilisent l'analyse financière : réglementation et conformité, surveillance des marchés financiers, prise de décisions budgétaires, évaluation des entreprises publiques, politiques économiques, Aide à la prise de décisions stratégiques ;
- Les entreprises concurrentes sont également des utilisateurs de l'analyse financière, bien que leur accès aux informations financières d'une entreprise concurrente soit souvent limité en raison de considérations de confidentialité. Voici comment les entreprises concurrentes utilisent l'analyse financière lorsque cela est possible : évaluation de la concurrence, anticipation des mouvements stratégiques, évaluation des tendances du marché, gestion des risques, stratégie de fixation des prix ;
- Les entreprises susceptibles de prendre des participations, de procéder à des absorptions, de faire une offre publique d'achat (OPA) ou une offre publique d'achat (OPE), etc.

Les utilisateurs issus de ces différentes catégories ont la responsabilité de prendre des décisions variées :

- Décisions de gestion ;
- Décision d'achat ou vente de titres ;
- Décision d'accorder ou de refuser un crédit ;
- Décision d'acquisition totale ou partielle d'actifs, etc.

Chaque utilisateur doit mener une analyse financière répondant à des questions spécifiques.

1.5 Les utilités de l'analyse financière

L'analyse financière joue un rôle crucial en nous permettant de :

- Évaluer si l'entreprise a respecté les contraintes financières en termes de rentabilité, d'équilibre financier et de flexibilité ;
- Comprendre le niveau de risque par rapport à ces contraintes ;
- Prendre des décisions en ce qui concerne la structure du bilan, les sources de financement et le niveau d'endettement ;
- Réaliser une évaluation de l'entreprise en vue d'une éventuelle acquisition ou vente ;

L'analyse financière de l'entreprise nous permet d'évaluer sa santé financière, sa gestion de la rentabilité et d'appréhender ses perspectives de développement.

1.6 Les sources d'information

Les sources d'informations fondamentales sur lesquelles repose l'analyse financière sont les états financiers. Ces états financiers, qui constituent la matière première de l'analyse se compose de trois documents essentiels, à savoir :

1.6.1 Le bilan

Le bilan reflète l'état du patrimoine de l'entreprise à une date donnée.

Le bilan est un tableau représentatif du patrimoine de l'entreprise à une date donnée.

Ce tableau est un inventaire général du patrimoine de l'entreprise à une date donnée (généralement au 31/12).⁵

1.6.1.1 Structure de bilan

1.6.1.2 L'actif

Le bilan se compose de deux catégories d'actifs : actif non courant et actif courant.

⁵ A. BECHKIR & N. MERZOUK, « comptabilité général approfondie », édition page bleues, 2008, P24.

- **Non courant**

Cette rubrique englobe des emplois à long terme, incluant tous les actifs et biens mis à la disposition de l'entreprise pour une période excédant une année. Les immobilisations forment la partie permanente du bilan, classée en trois catégories distinctes. Nous pouvons identifier :

- Les actifs immatériels se composent principalement d'éléments non matériels détenus par l'entreprise, tels que les licences, des logiciels, des marques, des fonds de commerce, et ainsi de suite ;
- Les actifs corporels consistent en des biens matériels sous la possession de l'entreprise. Ils représentent la majeure partie du capital de production pour une entreprise industrielle, englobant des éléments tels que les terrains, les bâtiments, les installations techniques, le matériel et les outils. Ces actifs sont acquis ou fabriqués par l'entreprise dans le but de les utiliser de manière pérenne pour ses activités ;
- Les actifs financiers à long terme, connus sous le nom d'immobilisations financières, sont des éléments financiers que détient une entreprise de manière durable. Ils se composent principalement de titres de participation ainsi que d'avances et de prêts octroyés.

- **Courant**

Il fait référence aux actifs qui ont l'intention de rester dans l'entreprise pendant moins de 12 mois. Par définition, un actif courant est donc prévu pour être utilisé ou vendu au cours de l'exercice comptable en cours.

Étant donné leur capacité à être plus facilement convertis en espèces que les actifs à long terme, on les considère comme liquides. L'actif courant comprend notamment :

- Les stocks et les travaux en cours regroupent tous les biens qui jouent un rôle dans le processus opérationnel de l'entreprise, qu'ils soient destinés à être utilisés dans la fabrication (matières premières et autres fournitures) ou à être vendus (marchandises, produits finis, etc.) ;
- Les créances comprennent principalement les créances clients, qui représentent la portion du chiffre d'affaires réalisé mais non encore encaissée. Elles reflètent les délais de paiement accordés aux clients de l'entreprise ;

- Les autres créances comprennent des créances que l'entreprise détient sur des tiers, liées à son cycle opérationnel, mais qui ne sont pas liées aux ventes de biens ou aux prestations de services en tant que créances clients ;
- Les valeurs mobilières de placement désignent des titres ou des valeurs acquises à des fins de spéculation, généralement pour des placements à court terme.

Tableau 1 : Présentation de bilan (actif)

Libelle	M.brut	Amort. / Prov.	M.net	Net (N-1)
ACTIFS NON COURANTS				
Écart d'acquisition (goodwill positif ou négatif)				
Immobilisations incorporelles				
Immobilisations corporelles				
Terrains				
Bâtiments				
Autres immobilisations corporelles				
Immobilisations en concession				
Immobilisations en cours				
Immobilisations financières				
Titres mis en équivalence				
Autres participations et créances rattachées				
Autres titres immobilisés				
Prêts et autres actifs financiers non courants				
Impôts différés actif				
TOTAL ACTIF NON COURANT				
ACTIF COURANT				
Stocks et encours				
Créances et emplois assimilés				
Clients				
Autres débiteurs				
Impôts				
Autres actifs courants				
Disponibilités et assimilés				
Placements et autres actifs financiers courants				
Trésorerie				
TOTAL ACTIF COURANT				
TOTAL GENERAL ACTIF				

Source : journal de la république algérienne N°19 p24.

1.6.1.3 Passif

Le passif du bilan représente les sources de financement de l'entreprise, c'est-à-dire toutes ses obligations financières et les moyens grâce auxquels elle a financé ses actifs. Parfois appelé "ressources", le passif englobe :

- **Passif non courant**

Passif non courant : Les passifs qui ne sont pas liés aux opérations courantes de l'entreprise et dont l'échéance dépasse une année sont classés comme des passifs à long terme. Cela englobe des éléments tels que les emprunts et les provisions, par exemple.

- **Passif courant**

Passif courant : Un passif est qualifié de courant s'il doit être réglé dans le cadre de l'exploitation normale de l'entreprise, c'est-à-dire dans un délai de 12 mois. Cela englobe les dettes envers les fournisseurs, les employés, les obligations fiscales, et ainsi de suite.

Tableau 2 : Présentation de bilan (passif)

PASSIF	M. net	M. net (N-1)
CAPITEUX PROPRES		
Capital émis		
Capital non appelé		
Primes et réserves / (Réserves consolidées (1))		
Ecart de réévaluation		
Ecart d'équivalence (1)		
Résultat net / (Résultat net part du groupe (1))		
Autres capitaux propres – report à nouveau		
Part de la société consolidant (1)		
Part des minoritaires (1)		
TOTAL I		
PASSIFS NON-COURANTS		
Emprunts et dettes financières		
Impôts (différés et provisionnés)		
Autres dettes non courantes		
Provisions et produits constatés d'avance		
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II		
PASSIFS COURANTS		
Fournisseurs et comptes rattachés		
Impôts		
Autres dettes		
Trésorerie Passif		
TOTAL PASSIFS COURANTS III		
TOTAL GENERAL PASSIF		

(1)A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.

Source : journal officiel de la république algérienne N°19 p25.

Le bilan est un document comptable qui montre la structure du patrimoine de l'entreprise à une date donnée.

Il contient des biens et des droits qui sont inscrits à l'actif, ainsi que des engagements vis-à-vis des pourvoyeurs de fonds qui sont inscrits au passif.

Les biens et les droits sont des emplois économiques qui n'existeraient pas sans les moyens financiers préalablement disponibles.

La situation nette de l'entreprise est obtenue en déduisant le passif exigible du total des actifs.

Cette situation nette donne la valeur comptable, mais pas nécessairement marchande, des capitaux propres. Les résultats de l'exercice ont une influence sur cette situation nette.

1.6.2 Le bilan financier

1.6.2.1 Définition

L'analyse financière ou patrimoniale de l'entreprise repose sur l'étude de solvabilité, c'est-à-dire sa capacité à recouvrir ses dettes exigibles à l'aide de ses actifs liquides.⁶

1.6.2.2 Le rôle de bilan financier

- De présenter le patrimoine réel de l'entreprise : les postes du bilan financier sont évalués, si possible, à leur valeur vénale.
- De déterminer l'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan classées selon leur degré de liquidité ou d'exigibilité et en observant le degré de couverture du passif exigible par les actifs liquides.
- D'évaluer la liquidité du bilan : capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à moins d'un an à l'aide de son actif circulant à moins d'un an.
- D'estimer les solvabilités de l'entreprise.
- De permettre la prise de décision.

⁶BEATRICE ET FRANCIS GRANDGUILLOT, « L'analyse Financière », 21^{ème} édition, Gualino éditeur, Lextenso édition 2017, p135.

1.6.2.3 La structure de bilan financier

- **Emplois**

Il comprend deux catégories :

Actif immobilisé :

Il contient les biens possédés par l'entreprise qui sont destinés à être utilisés durablement, que l'on appelle également immobilisations. Ces dernières sont regroupées dans les catégories suivantes :

- Ecart d'acquisition ou goodwill : résultant d'un regroupement d'entreprise dans le cadre d'une acquisition, d'une fusion ou d'une consolidation.

L'écart d'acquisition est un actif non identifiable, et par conséquent doit être distingué des immobilisations incorporelles, qui par définition, sont des actifs identifiables.

- Les immobilisations incorporelles sont définies dans le SCF comme étant des actifs identifiables, non monétaires et immatériels, contrôlés et utilisés par l'entité dans le cadre de ses activités ordinaires, tel que les logiciels informatiques, brevets, licences, marques etc.

- Les immobilisations corporelles sont des actifs détenus pas une entité pour la production, la fourniture de services, la location, l'utilisation à des fins administratives et dont la durée d'utilisation est censée se prolonger au-delà de la durée d'un exercice. On trouve les terrains, construction, autres immobilisations corporelles, immobilisations en concession.

- Les immobilisations en cours : ces comptes ont pour objet de faire apparaître la valeur des immobilisations non encore achevées à la fin de chaque exercice ainsi que les avances et acomptes versés par l'entreprise à des tiers en vue de l'acquisition d'une immobilisation.

- Les immobilisations financières : sont des actifs financiers détenus par une entité. Elles sont enregistrées en comptabilité en fonction de leurs utilités et des motifs qui ont prévalu lors de leur acquisition ou lors d'un changement de leur destination. On trouve dans cette catégorie les titres mis en équivalence, autres participations et créances rattachées, autres titres immobilisés, etc.

Pour chaque poste de l'actif immobilisé, le bilan contient :

- La valeur brute de l'immobilisation ;
- Le montant des amortissements et dépréciations ;
- La valeur nette de l'immobilisation à la date de l'établissement du bilan (valeur brute – amortissements – dépréciations).

Actif circulant :

- L'actif circulant comprend les actifs détenus par l'entreprise qui ont une durée de vie d'au moins un an. Il se compose des éléments suivants :
- Les actifs d'exploitation : englobent l'ensemble des stocks, des marchandises, des matières premières, des produits finis ou semi-finis, etc.
- Les actifs réalisables : comprennent les créances, à la fois celles qui sont placées dans les actifs immobilisés et celles qui peuvent être rapidement converties en liquidités, telles que les effets à recevoir, les titres de placement, etc.
- Les actifs disponibles : désignent les valeurs qui peuvent être rapidement transformées en argent, comme les fonds en banque, la caisse et le compte courant postal (CCP).

• **Ressource**

Les éléments de passif sont les suivants :

Les capitaux permanents :

Les éléments qui figurent en haut du bilan et ont une échéance de plus d'un an sont les suivants :

- Les fonds propres (FP) : Il s'agit du capital apporté par les actionnaires, ainsi que des bénéfices accumulés et laissés à la disposition de l'entreprise au fil des années, tels que les fonds sociaux, les réserves, les résultats en attente, etc.
- Les dettes à long et moyen terme (DLMT) : Ce sont des dettes contractées par l'entreprise et dont l'échéance est supérieure à un an, telles que les crédits bancaires sur une durée de 5 ans, les contrats de crédit-bail et les dettes liées aux investissements.

Les dettes à court terme (DCT) :

Sont des obligations dont l'échéance est inférieure à un an. Cela comprend les dettes liées aux stocks, les dettes envers les fournisseurs, les dividendes à payer, etc.

1.6.2.4 Présentation du bilan financier

Tableau 3 : Schématisation du bilan financier

Emplois	Ressources
Actif immobilisé (VI) : <ul style="list-style-type: none"> • Immobilisations corporelles • Immobilisations incorporelles 	Capitaux permanentes (CP) : <ul style="list-style-type: none"> • Fonds propre (FP) • Les dettes à long et à moyen terme

<ul style="list-style-type: none"> • Immobilisations financière 	(DLMT)
Actif circulant (AC) : <ul style="list-style-type: none"> • Les valeurs d'exploitation (VE) • Les valeurs réalisables (VR) • Les valeurs disponibles (VD) 	Passif circulant (PC) : <ul style="list-style-type: none"> • Dettes à court terme (DCT)

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents consultés.

1.6.2.5 Présentation du bilan financier en grandes masses

Tableau 4: Schématisation du bilan financier en grandes masses

Emplois	Montant	Ressources	Montant
<ul style="list-style-type: none"> • VI • VE • VR • VD 	–	<ul style="list-style-type: none"> • CP • DCMT • DCT 	–
Total emplois	–	Total ressources	–

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents consultés.

1.6.3 Le tableau des Comptes résultats TCR

1.6.3.1 Définition

Le compte de résultat récapitule les produits et les charges de l'entreprise, sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiement. Il fait apparaître par différence, après déduction des amortissements et des provisions, le bénéfice ou la perte de l'exercice.⁷

Le compte de résultat a pour enregistrer pour une période déterminée l'ensemble des charges et produits correspondant aux opérations réalisées par l'entreprise pendant cette période. C'est un tableau de flux.⁸

1.6.3.2 Structure

La classification des charges et des produits se fait en fonction de leur nature et ils sont regroupés de manière logique afin de pouvoir suivre leurs répartitions jusqu'au calcul du bénéfice de la période les éléments du compte de résultat. Il se divise en trois masses :

⁷FLORENT DEISTING ET JEAN-PIERRE LAHILLE, «Analyse financière, 5^{ème} édition, Paris, 2017, p27.

⁸YVON FOOS MARIE-PIERRE VERMOYAL, « Comptabilité Générale et analyse comptable », 2^{ème} édition, Edition ESKA, Paris, 2002, p29.

1.6.3.2.1 Les charges et produits d'exploitations

- Les achats de marchandises sont les achats de biens destinés à être vendus en l'état, sans transformation (les entreprises commerciales).
- les achats de matières premières sont des achats de biens destinés à être transformés en produits élaborés (les activités industrielles).
- les autres achats et charges externes correspondent aux différentes prestations de services auxquelles ont recours les entreprises (eau, électricité, gaz...).
- les impôts, taxes et versements assimilés sont inscrits dans le poste impôts et taxes.
- les charges de personnel comprennent à la fois les salaires et les charges sociales calculées sur ses salaires.
- les dotations aux amortissements et aux provisions représentent la constatation comptable des dépréciations subies par l'entreprise au cours de l'exercice : pertes de valeur des actifs, risques ou charges probables, imputables à l'exercice.
- les autres charges regroupent des charges diverses de gestion courante (redevances pour concessions de brevets, rémunérations des administrateurs).
- les ventes de marchandises relatives à l'activité commerciale de l'entreprise ;
- la production vendue, à savoir les ventes de produits finis ou de prestations de services
- la production immobilisée : les immobilisations produites par l'entreprise pour elle-même ;
- les subventions d'exploitation : les sommes dont une entreprise peut bénéficier pour compenser l'insuffisance de certains produits d'exploitation ou faire face à certaines charges d'exploitation ;
- les autres produits, non directement liés à l'activité de l'entreprise : produits de la propriété industrielle.

1.6.3.2.1 Les charges et produits financiers

Ils regroupent l'ensemble des éléments sanctionnant les choix financiers effectués par l'entreprise :

- les dividendes et intérêts perçus, ainsi que les charges d'intérêts liées aux emprunts contractés par l'entreprise ;
- les escomptes obtenus des fournisseurs et accordés aux clients ;
- les gains et pertes de changes résultant d'opérations libellées en devises.

1.6.3.2.2 Les charges et produits exceptionnels

Ils regroupent les éléments non répétitifs et ne s'inscrivant pas dans le cadre de l'exploitation normale et courante de l'entreprise.

1.6.3.3 Utilité

Le compte de résultat permet de connaître la composition des charges et produits qui ont abouti à la formation du résultat (positif = bénéfice ou négatif = perte).

C'est un outil de gestion très important pour les décideurs de l'entreprise. L'ensemble des opérations portées dans le compte de résultat peut être retraité dans le cadre d'une analyse plus détaillée à savoir une comptabilité analytique d'exploitation.

Tableau 5 : Présentation du compte de résultat (indirect)

Désignation	Note	Exercice N	Exercice N-1
Chiffre d'affaires (HT)			
Variation de stock de produit finis			
Production immobilisée			
Subvention d'exploitation			
I- Production de l'exercice			
Achats consommés			
Services extérieurs et autres consommations			
II- Consommation de l'exercice			
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I - II)			
Charges de personnel			
Impôts, taxes et versements assimilés			
IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION			
Autres produits opérationnels			
Autres charges opérationnelles			
Dotations aux amortissements provisions (DAAP)			
Reprise sur pertes de valeur et provisions			
V-RESULTAT OPERATIONNEL			
Produits financiers			
Charges financières			
VI-RESULTAT FINANCIER			
VII-RESULTAT AVANT IMPOTS (V + VI)			
Impôts exigibles sur résultats ordinaires (IBS)			
Impôts différés (variations)			
Total des produits des activités ordinaires			
Total des charges des activités ordinaires			

VIII-RESULTAT NET DE L'EXERCICE			
XI-Résultat extra ordinaires			
X-Résultat net de l'exercice			

Source : A. BECHIKIR& N. MERZOUK, « le champion de la comptabilité », édition pages bleues, Alger, 2012, P232.

Tableau 6 : Présentation du compte de résultat (directe)

Désignation	Note	N	N+1
Chiffres d'affaires			
Cout de ventes			
Marge brute			
Autres produits opérationnels			
Couts commerciaux			
Charges administratives			
Autres charges opérationnelles			
Résultat opérationnel			
Fournir les détails de charges par nature (frais de personnel, dotation aux amortissements)			
Produit financier			
Charges financières			
Résultat financier			
Résultat avant impôt			
Impôts exigibles			
Impôts différés			
Résultat net de l'exercice			
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
Résultat net de l'ensemble consolidé (1)			
Dont part des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			

(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés

Source: JOURNAL OF FINANCIAL AND ACCOUNTING STUDIFES, Centre University of EL-Oued-Algeria, Issue1, 2010, p126.

Section 02 : Les approches d'analyse financière : analyse statique et dynamique

2.1 L'analyse statique

L'analyse statique rétrospective consiste à évaluer la situation financière d'une entreprise en se basant principalement sur l'étude de son bilan. Ainsi, cette analyse se concentre sur le calcul de diverses mesures importantes tirées du bilan, permettant ainsi d'évaluer l'équilibre financier de l'entreprise. Cependant, la méthode privilégiée reste l'utilisation de ratios, en le comparant dans le temps et dans l'espace. Ces ratios peuvent également être intégrés dans une analyse discriminante.

2.2 L'équilibre financier

L'équilibre financier d'une entreprise est fonction de la cohérence qui existe entre les emplois et ses ressources cette cohérence détermine en effet sa solvabilité et sa liquidité. L'équilibre financier est apprécié traditionnellement par l'étude de la relation entre le fond de roulement (FR) le besoin en fond de roulement (BFR) et la trésorerie (TN).

2.2.1 L'équilibre financier à long terme

Fait référence à la stabilité et à la durabilité de la situation financière d'une entreprise, d'une organisation ou d'un individu sur une période prolongée.

Le fond de roulement net (FRN) est le premier indicateur utilisé pour évaluer l'équilibre financier en termes de financement à long terme.

2.2.1.1 Fonds de roulement

A. Définition

Le FR c'est un solde qui traduit la cohérence de financement structurelle de l'entreprise.⁹

⁹AKIM A. TAIROU, « analyse et décision financières », édition, le harmattan, 2006, p59.

Le fond de roulement représente « la partie des ressources stable qui financent une partie de l'actif circulant. Il est la différence entre les capitaux permanents et l'actif immobilisé.¹⁰

B. Calcule de FR

Calcule par le haut de bilan :

Le fond de roulement net représente l'excédent des capitaux permanents sur l'actif immobilisé.¹¹

Le fond de roulement s'obtient par différence entre deux masses de bilan fonctionnel

$$\text{Fond de roulement} = \text{ressources stables} - \text{emplois stables}$$

Ou :

$$\text{Fond de roulement} = \text{capital permanents} - \text{actif immobilisé}$$

$$\text{FR} = (\text{FP} + \text{DLMT}) - \text{VI}$$

Ces méthodes permettent de mesurer la part de ressources durable consacré au financement de l'actif circulant.

Calcule par le bas de bilan :

$$\text{Fonds de roulement} = \text{actif circulant} - \text{dettes a court terme}$$

$$\text{FRN} = (\text{VE} + \text{VR} + \text{VD}) - \text{DCT}$$

C. Les différentes situations du fonds de roulement

Fonds de roulement positif : $\text{FR} > 0$ Lorsque le fonds de roulement est positif, cela signifie que l'entreprise dispose de suffisamment de liquidités pour faire face à son cycle d'exploitation.

¹⁰RAFIK MISSOUM, « Analyse financière », les pages bleues internationales, 2021, p36.

¹¹CONSO PIERRE, « La gestion financière de l'entreprise », Edition Dunod, Paris, 1983, p190.

Fonds de roulement nul : $FR=0$ indique que l'entreprise dispose de liquidités suffisantes pour couvrir ses dettes à court terme, mais qu'elle ne dispose pas de réserves supplémentaires.

Fonds de roulement négatif : $FR<0$ Un fonds de roulement négatif signifie que l'entreprise n'a pas suffisamment de liquidités pour couvrir ses dettes à court terme et qu'elle doit trouver des fonds supplémentaires pour éviter la faillite.

2.2.2 L'équilibre financier à court terme

Le besoin en fonds de roulement (BFR) constitue le principal indicateur de cette mesure.

2.2.2.1 Besoin de fonds de roulement

A. Définition

Le besoin de fonds de roulement représente un besoin de financement permanent à court terme, né du décalage entre le décaissement des achats l'encaissement des ventes.¹²

Le fonds de roulement net exprime la part des capitaux permanents affectés au financement du cycle d'exploitation. Il définit en conséquence l'aptitude de l'entreprise à financer son cycle d'exploitation par des capitaux stables. On peut ainsi le considérer comme une marge de sécurité.¹³

B. Calcul de BFR

Il existe deux méthodes pour la détermination du besoin de fonds de roulement, selon l'absence ou l'existence des concours bancaire de trésorerie (CBT).

Cas où l'entreprise ne retient aucun concours bancaire de trésorerie :

$$\text{Besoin en fonds de roulement} = (\text{stocks} + \text{créances}) - \text{passif courant}$$

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR}) - \text{DCT}$$

Cas où l'entreprise ne retient aucun concours bancaire de trésorerie :

¹²RAFIK MISSOUM, «Analyse financière», les pages bleues internationales, 2021, p38.

¹³PATRICE VIZZAVON, «Gestion financière», 9ème édition, BERTI Editions, Alger, 2004, p280.

Le recours aux prêts bancaires crée une situation de déficit de liquidité, ce qui entraîne parfois des charges financières importantes pour l'entreprise. Il devient donc impératif pour l'entreprise de rembourser ce besoin urgent de liquidité.

$$\mathbf{BFR = VE + VR - (DCT - CBT)}$$

Étant donné que ce besoin découle des décalages temporels entre le cycle d'exploitation et le cycle financier de l'entreprise, le besoin en fonds de roulement (BFR) peut se présenter sous trois scénarios.

C. Les différentes situations du besoin en fonds de roulement

Besoin de fonds de roulement positif : $BFR > 0$ Lorsque le besoin de fonds de roulement est positif, cela signifie les actifs circulant de l'entreprise sont supérieures à ses passifs circulants. L'entreprise a besoin de ressources financières supplémentaires pour financer ses opérations courantes.

$$\text{Valeur d'exploitation} + \text{valeur réalisable} > \text{dettes à court terme}$$

Besoin de fonds de roulement nul : $BFR = 0$ Cela signifie que les actifs circulants d'une entreprise sont équivalents à ses passifs circulants. Les ressources financières nécessaires pour financer les opérations courantes de l'entreprise sont entièrement couvertes par les dettes à court terme et les autres passifs exigibles.

$$\text{Valeurs d'exploitation} + \text{valeur réalisable} = \text{dettes à court terme}$$

Besoin de fonds de roulement négatif : $BFR < 0$ Un besoin de fonds de roulement est négatif signifie que les passifs circulants (dettes à court terme) d'une entreprise sont supérieures à ses actifs circulants (liquidités, stocks, compte clients...). L'entreprise dispose des ressources financières excédentaires pour financer ses opérations courantes.

$$\text{Valeurs d'exploitation} + \text{valeur réalisable} < \text{dettes à court terme}$$

2.2.3 L'équilibre immédiat

2.2.3.1 Trésorerie nette

A. Définition

La confrontation des emplois et des ressources correspond « à des opérations financières à court terme, permet de dégager la « situation de trésorerie », ou plus simplement la trésorerie (T) ». ¹⁴

B. Calcul de la trésorerie

Il existe deux méthodes pour calculer la trésorerie

La première méthode :

La trésorerie correspond aux emplois de trésorerie et les ressources de trésorerie.

$$\text{Trésorerie} = \text{Emplois de trésorerie} - \text{Ressources de trésorerie}$$

La deuxième méthode :

La trésorerie correspond à l' écart entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement.

$$\text{TN} = \text{FRN} - \text{BFR}$$

C. Les différentes situations de la trésorerie

La relation entre la trésorerie et l'équilibre financier permet d'évaluer les conditions financière d'une entreprise. Etant donné que l'état de la trésorerie découle de la comparaison entre le fonds de roulement.

Trésorerie positif $T > 0 \Leftrightarrow \text{FRN} > \text{BFR}$: Lorsque la trésorerie est positive, cela signifie que les entrées de trésorerie sont supérieures aux sorties de trésorerie. Cela peut être dû à une structure de financement solide, à une gestion efficace du fonds de roulement (FR) et du besoin en fonds de roulement (BFR), ou à une augmentation des flux de trésorerie entrants. Lorsque l'entreprise dispose d'une trésorerie positive, elle a plus de flexibilité pour financer ses activités courantes et futures, investir dans de nouveaux projets et rembourser ses dettes.

¹⁴COHEN ELIE, «Analyse financière» 6^{ème} édition, ED. ECONOMICA, Paris, 2006, p263.

Trésorerie nul $T=0 \Leftrightarrow FRN=BFR$: cela signifie que les flux de trésorerie entrants et sortants se compensent. Cela peut être dû au fait que l'entreprise a une structure de financement équilibrée, avec un niveau de fonds de roulement (FR) et de besoin en fonds de roulement (BFR) bien géré. Cependant, il est important de noter que la trésorerie nulle ne signifie pas nécessairement que l'entreprise n'a pas de besoins en financement à court, moyen ou long terme.

Trésorerie négatif $T<0 \Leftrightarrow FRN<BFR$: Lorsque la trésorerie est négative, cela signifie que les entres de la trésorerie son inférieures aux sorties. Cela peut être dû à une mauvaise gestion du fonds de roulement (FR) et du besoin en fonds de roulement (BFR), à une structure de financement inadéquate ou à une diminution des flux de trésorerie entrants. Lorsque l'entreprise dispose d'une trésorerie négative, elle peut rencontrer des difficultés pour financer ses activités courantes, rembourser ses dettes et investir dans de nouveaux projets.

2.2.4 Les Ratios

2.2.4.1 Définition

Un ratio est un rapport entre deux éléments économiques, ayant une relation de cohérence ou de corrélation.¹⁵

Un ratio est le rapport de deux grandeurs. Celles-ci peuvent recouvrir des données brutes telles que les stocks ou un poste du bilan ainsi que des données plus élaborées telles que le fonds de roulement, la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation.

Selon les éléments qui sont comparés, les ratios donneront une information susceptible d'informer l'analyste financier sur un des nombreux aspects de l'entreprise qu'il souhaite mettre en valeur : rentabilité, indépendance financière, etc.¹⁶

2.2.4.2 Les objectifs

La pratique des ratios d'analyse financière permet au responsable financier de surveiller les performances de son entreprise et d'évaluer la perception qu'elle donne aux parties prenantes telles que les actionnaires, les banquiers, les clients, les fournisseurs et le personnel. Il convient de souligner que cette approche se fait a posteriori. En effet, pour une entreprise, le fait d'avoir des ratios favorables à la fin de l'exercice ne garantit pas un avenir immédiatement positif.

¹⁵RAFIK MISSOUM, «Analyse financière», les pages bleues internationales, 2021, p124.

¹⁶PATRICE VIZZAVON, «Gestion financière», 9ème édition, BERTI Editions, Alger, 2004, p49.

Il est nécessaire d'utiliser la méthode des ratios avec précaution. Ils ne représentent qu'une première étape parmi de nombreux actes économiques et ne fournissent au gestionnaire qu'une partie des informations nécessaires pour prendre des décisions et faire des choix. La réussite d'une décision financière dépend principalement à prévoir les événements. La prévision est la clé du succès de l'analyste financier.

Quant au plan financier, il peut revêtir différentes formes, en tenant compte des points forts et des faiblesses de l'entreprise. Il est impératif de connaître les points forts pour les exploiter de manière adéquate, ainsi que les faiblesses afin de mieux les corriger.

2.2.4.3 Les utilités

- Ils servent à illustrer une information : c'est la coupe d'œil de synthèse permettant de visualiser en un instant une évolution ou une situation.
- Ils servent à valoriser un objectif : la rentabilité, les ratios de productivité, de rendement, ou de gestion.
- Ils servent à préparer les décisions : un ratio peut être un outil de sécurité, d'alerte, une sorte « clignotant » devant déclencher, immédiatement, une analyse et entraîner des décisions.
- Ils servent à effectuer des comparaisons : les ratios permettent des comparaisons soit interentreprises, ou dans un secteur d'activité, soit à l'intérieure l'entreprise.
- Ils servent à susciter des interrogations et préparer les diagnostics : un ensemble de ratios ne constitue pas à lui seul un diagnostic.

A. Les différents types des ratios

- **Les ratios de structure financière**

Les ratios de structure financière son établi à partir des bilans des entreprises, qui sont retraités pour dégagé des notions plus économique que comptable. Leur objectif est de permettre la compréhension de la politique financière de l'entreprise, notamment, en mettant en évidence le poids du financement externe part rapport ou fonds propre.¹⁷

-Le ratio de financement permanant (R.F.P) :

Le concept mesure à la fois de degré de correspondances entre les emplois permanents et les ressources stables, ainsi que le niveau de liquidité disponible. Il peut être calculé en utilisant la formule suivante :

¹⁷RAFIK MOSSOUM, «Analyse financière», les pages bleues internationales, 2021, p126.

$$\text{Ration de financement permanent} = \text{capitaux permanents (KP)} / \text{valeurs immobilisées (VI)}$$

Ce ratio doit être égal ou supérieur à 1, et il permet de déterminer la proportion des fonds permanents utilisés pour financer les actifs immobilisés.

-Le ratio de financements propres des immobilisations (R.F.P.I) :

Le ratio de financement propre des immobilisations Il traduit ainsi l'autonomie dont l'entreprise fait preuve dans le financement de ces investissements cumulés.¹⁸

Ce ratio évalue la capacité de l'entreprise à financer ses investissements avec ses propres ressources et doit être supérieur ou égal à 0.5. Il peut être calculé en utilisant la formule suivante :

$$\text{Ratio de financements propres des immobilisations} = \text{capitaux propres (CP)} / \text{valeurs immobilisées (VI)}$$

-Le ratio de l'immobilisation de l'actif (R.I.A) :

Ce ratio met en évidence la proportion des actifs immobilisés dans le bilan de l'entreprise et doit être supérieur ou égal à 0.5. Il peut être calculé à l'aide de la formule suivante :

$$\text{Ratios des immobilisations de l'actif} = \text{valeurs immobilisées (VI)} / \text{la somme des actifs}$$

-Le ratio de financement total (R.F.T) :

Ration quantifie la part des ressources de l'entreprise et doit être supérieur ou égal à un tiers (1/3). Il peut être calculé de la manière suivante :

$$\text{Ratio de financement total} = \text{capitaux propres (CP)} / \text{somme des passifs}$$

¹⁸COHEN ELIE, «Gestion de l'entreprise et développement financier», Paris, EDICEF, 1991, Page 146.

- **Les ratios de solvabilité**

Les ratios de solvabilité permettent d'apprécier le degré du risque financier et servent également de base à l'analyse financière pour estimer le financement qui sera nécessaire et les conditions dont il faudra l'assortir. Le plus utilisé de ces ratios est sans doute le rapport des propres aux dettes totales de l'entreprise.¹⁹

-Le ratio d'autonomie financière (R.A.F) :

Ce ratio évalue la capacité de l'entreprise à contacter des dettes et indique également son degré d'indépendance vis-à-vis de ses créanciers. Il doit être supérieur ou égal à 1. Le calcul du ratio se fait selon la formule suivante :

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \text{capitaux propres (CP)} / \text{somme des dettes}$$

-Le ratio de solvabilité générale (R.S.G) :

Ce ratio évalue la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court et long terme. Il doit être supérieur ou égal à 1, car en cas de faillite ou de liquidation, l'entreprise peut utiliser la vente de ses actifs comme ultime solution pour rembourser ses dettes. Le calcul du ratio se fait en utilisant la formule suivante :

$$\text{Ratio de solvabilité générale} = \text{somme des actifs} / \text{somme des dettes}$$

- **Les ratios de liquidité**

Les ratios de liquidité permettent d'évaluer la capacité d'une entreprise à rembourser ses dettes à court terme. Les banques accordent une grande importance à ces ratios, en particulier pendant les périodes de restriction de crédit. Pour analyser la situation financière d'une entreprise, nous utiliserons trois ratios de liquidité :

-La ration de liquidité générale (R.I.G) :

¹⁹NECIB REDJEM, «Méthodes d'analyse financière», Dar El-Ouloum Annaba, Algérie, 2005, p93.

Le ratio de liquidité générale compare toutes les liquidités potentiellement disponibles au cours de l'année avec les dettes à rembourser pendant cette même période. Il doit être supérieur ou égal à 1. Le calcul du ratio se fait à l'aide de la formule suivante :

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \text{actif circulant(AC)} / \text{dettes à court terme (CT)}$$

-Le ratio de liquidité réduite (R.L.R) :

Ce ratio est plus prudent que le précédent car il écarte les stocks, dont la liquidité est jugée incertaine et dont une partie est immobilisée pour mesurer la capacité de l'entreprise de faire face à ses engagements de court terme, au moyen de ses disponibilités et ses créances clients. Il doit se situer entre 0,3 et 0,5. Sa détermination se fait en utilisant la formule suivante :

$$\text{Ratio de liquidité réduite} = (\text{valeur disponible (VD)} + \text{valeur réalisable(VR)}) / \text{dettes à court terme (DCT)}$$

-Le ratio de liquidité immédiate (R.L.I) :

Ce ratio mesure la capacité ou l'incapacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme en utilisant uniquement ses liquidités, dans le cas où tous ses créanciers demanderaient un paiement immédiat. Il doit se situer dans la plage de 0,2 et 0,3. Son calcul s'effectue selon la formule suivante :

$$\text{Ratio de liquidité immédiate} = \text{valeur disponible (VD)} / \text{dettes à court terme (DCT)}$$

- **Les ratios de rentabilités**

La rentabilité est définie comme l'aptitude à accroître la valeur des capitaux investis, il peut s'agir de la rentabilité des capitaux investis se forme d'actif économique ou de rentabilité les seuls capitaux propres.²⁰

Les ratios de rentabilité permettent de comparer les résultats obtenus avec les moyens utilisés.

-Le ratio de la rentabilité économique (R.R.E) :

²⁰VIZZAVONA PATRICE, «Gestion financière», 7^{ème} édition, ATOI, 2010, page 51.

Le ratio de la rentabilité économique mesure la rentabilité des actifs investis dans l'entreprise. Il permet de rémunérer les capitaux investis dans l'entreprise.²¹

Ce ratio mesure la rentabilité des investissements, qui correspondent aux actifs immobilisés et aux besoins en fonds de roulement nécessaires à l'entreprise pour mener ses activités et générer des profits. Il s'évalue selon la formule ci-dessous :

$$\text{Ratio rentabilité économique} = \text{résultat d'exploitation} / \text{total actif}$$

-Le ratio de la rentabilité financière (R.R.F) :

La rentabilité financière représente « un indicateur de mesure et de création de valeur pour l'actionnaire ».²²

Ce ratio mesure la rentabilité nette des capitaux investis par les actionnaires dans l'entreprise. Il est calculé en utilisant la formule suivante :

$$\text{Ratio rentabilité financière} = \text{résultat net (RN)} / \text{capitaux propres (CP)}$$

2.3 L'analyse dynamique

L'analyse dynamique est une méthodologie d'examen en constante évolution qui vise à comprendre les fluctuations et les changements au fil du temps.

2.3.1 L'analyse de l'activité et de rentabilité

Tandis que l'analyse de rentabilité se penche sur la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices et des rendements, l'analyse de l'activité se concentre sur l'évaluation des opérations quotidiennes d'une entreprise, financiers.

2.3.1.1 L'analyse de l'activité

La méthode des ratios permet d'évaluer la situation financière de l'entreprise. L'analyse de l'activité de l'entreprise consiste à examiner les performances globales de celle-

²¹CHRISTIAN ET MIRELLE ZAMBOTTO, «Gestion financière», 4^{ème}Edition, Paris, DUNOD, 2001, p46.

²²RIVET ALAIN, «gestion financière», Ellipses, Paris, 2003, Page100.

ci. Il s'agit d'une analyse quantitative qui peut être effectuée à l'aide d'outils tels que les soldes intermédiaires de gestion et la capacité d'autofinancement.

2.3.1.1.1 Les soldes intermédiaires de gestion

A. Définition de la SIG

les soldes intermédiaires de gestion sont « des agrégats comptable calculés partir des données du compte de résultat avec pour objectif de mieux cerner la formation du résultat net comptable». ²³

B. Mode de calcul des soldes intermédiaires de gestion

Le tableau des SIG reprend les charges de l'entreprise présentes dans le compte de résultat, Cependant ces dernières sont regroupées par catégories afin de pouvoir calculer les soldes intermédiaires de gestion (SIG) qui sont :

- La marge commerciale (MC) ;
- La production de l'exercice ;
- La valeur ajoutée (VA) ;
- L'excédent brut d'exploitation (EBE) ;
- Le résultat d'exploitation (RE) ;
- Le résultat courant avant impôts ;
- Le résultat exceptionnel ;
- Le résultat net (RN).

-La marge commerciale :

La marge commerciale est un indicateur d'activité fondamentale pour les entreprises commerciales et intéressant pour les entreprises à la fois industrielle et commerciales.

Marge commerciale= ventes de marchandises - achat des marchandises +/- variation de stock de marchandises

-La production de l'exercice :

²³Yvon Foos Marie-Pierre VERMOYAL, «Comptabilité générale et Analyse comptable», 2^{ème} édition, EDITIONS ESKA, Paris, 2002, p149.

La production de l'exercice est un indicateur essentiel pour les entreprises industrielles. Cet agrégat comptable est calculé en additionnant la production vendue, après correction des rabais, remises et ristournes accordées, avec la production stockée et la production immobilisée. Elle se calcule comme suit :

$$\text{Production de l'exercice} = \text{production vendue} + / - \text{production Stockée} + \text{production immobilisée}$$

-La valeur ajoutée :

Cet indicateur, qui est important pour évaluer la productivité de l'entreprise et sa capacité à générer de la valeur, est calculé en soustrayant les consommations provenant de tiers de la production totale. Les consommations provenant de tiers englobent toutes les dépenses intermédiaires réalisées à l'extérieur de l'entreprise. La valeur ajoutée mesure la richesse créée par l'activité d'exploitation de l'entreprise à partir des biens et des services fournis par les tiers, elle se calcule de la manière suivante :

$$\text{Valeur ajoutée} = \text{Marge commerciale} + \text{Production de l'exercice} - \text{Consommations de l'exercice en provenance de tiers}$$

-L'excédent brut d'exploitation :

L'excédent brut d'exploitation correspond au résultat économique brut lié à l'activité opérationnelle de l'entreprise. L'EBE peut donc être calculé de façon soustractive à partir de la valeur ajoutée.

$$\text{Excédent brut d'exploitation} = \text{Valeur ajoutée} + \text{Subvention d'exploitation} - \text{Charges de personnel} - \text{Impôts, taxes et versements assimilés}$$

-Le résultat d'exploitation :

Se solde est calculé en soustrayant la somme des dotations aux amortissements et provisions nettes, ainsi que des autres charges de gestion courante, de l'excédent brut d'exploitation. Ensuite, on ajoute à l'excédent brut d'exploitation les autres produits de gestion courante.

$$\text{Résultat d'exploitation} = \text{Excédent brut d'exploitation} - \text{Dotations aux amortissements et provision d'exploitation} + \text{Reprise sur amortissements et provision d'exploitation} - \text{Autres charges d'exploitation} + \text{Autres produits d'exploitation} + \text{Transferts de charges}$$

-Le résultat courant avant impôts :

Cet indicateur est calculé en soustrayant du résultat d'exploitation à la fois les produits financiers et les charges financières.

$$\text{Le résultat courant avant impôts} = \text{Résultat d'exploitation} +/ - \text{Résultat financier} \\ (\text{produits financiers} - \text{charges financières})$$

-Le résultat exceptionnel :

Parmi les indicateurs du tableau, celui-ci diffère des autres car il n'est pas calculé par une série de calculs successifs, mais plutôt directement à partir du regroupement des opérations exceptionnelles.

$$\text{Résultat exceptionnel} = \text{Produits exceptionnels} - \text{Charges exceptionnelles}$$

-Le résultat net :

Ce chiffre, fourni directement par la comptabilité, est calculé en ajoutant le résultat exceptionnel au résultat courant avant impôts, puis en soustrayant la participation des salariés et l'impôt sur les bénéfices.

$$\text{Le résultat net} = \text{Résultat courant avant impôt} +/ - \text{Résultat exceptionnel} - \text{Impôt} \\ \text{sur les bénéfices} - \text{Participation des salariés.}$$

Ou :

$$\text{Résultat net} = \text{total produit} - \text{total charge}$$

Tableau 7 : Les soldes intermédiaires de gestion

Désignation	Produits	Charges
Ventes de marchandises		
(-) Coûts d'achat des marchandises vendues		
(+/-) Variation des stocks de marchandises		
Marge commerciale (1)		
(+) Production vendue		
(+) Production stockée		
(+) Production immobilisée		
Production de l'exercice (2)		
Achats consommés (achat +/- variation de stocks)		
Autres charges externes		
Consommation en provenance des tiers (3)		
Valeur ajoutée (1+2+3)		

(+) subvention d'exploitation ; (-) impôts et taxes ; (-) frais personnel		
Excédent brut d'exploitation		
(+)Autres produits de gestion courant		
(-) Reprises sur amortissements et provisions		
(-) Autre charges de gestion courante		
(-) Dotation aux amortissements et aux provisions		
Résultat d'exploitation (4)		
(+)Produits financiers		
(-) Charges financières		
Résultat financier (5)		
Résultat courant avant impôt (4+5)		
Résultat exceptionnel (6)		
Résultat de l'exercice (4+5+6)		
(-) Participation des salariés ; (+) Impôt sur le bénéfice		
Résultat net de l'exercice		

Source : PEYRARD Josette, AVENEL Jean David et PEYRARD Max, « Analyse financière », 9ème édition Vuibert, Paris, 2006, P160.

2.3.1.1.2 Etude de la capacité d'autofinancement (caf)

A. Définition

La capacité d'autofinancement (CAF) représente pour l'entreprise l'excédent de ressources interne ou le surplus monétaire potentiel dégager durant l'exercice, par l'ensemble de son activité et qu'elle peut destiner à son autofinancement.²⁴

B. Méthode de calcul de capacité d'autofinancement

En distingue deux méthode de calcule :

- **La méthode soustractive :**

Egalement connue sous le nom de méthode de l'excédent brut d'exploitation (EBE), est utilisée pour calculer la capacité d'autofinancement. Cette méthode contribue à la formation de la capacité d'autofinancement car elle est obtenue en soustrayant les charges décaissables des produits encaissables.

²⁴BEATRICE ET FANCICIS GRANDGUILLOT, «L'analyse financière», 21^{ème} édition, Gualino édition éditeur, Lextenso édition, 2017, p77.

Tableau 8 : calcul de CAF à partir de la méthode soustractive

Excédent brut d'exploitation (ou insuffisance brute d'exploitation)	a) Sauf reprise sur provision
+ Transfert de charges d'exploitation	b) Sauf dotations aux amortis et au provo. Financières
+ Autres produits d'exploitation	c) Sauf :
- Autres Charges d'exploitation	- produits des cessions d'immobilisations
+ Produits financiers (a)	- quote part des subventions virées au résultat
- Charges financières (b)	- reprise sur provision exceptionnelles
+ Produits exceptionnels (c)	d) sauf :
- Charges exceptionnelles (d)	- valeurs comptables des immobilisations cédées
- Participations des salariés aux résultats de l'entreprise	- DAP exceptionnels.
- Impôt sur les bénéfices	
= CAF de l'exercice	

Source : Yvon Foos Marie-Pierre VERMOYAL. «Comptabilité Générale et analyse comptable», 3^{ème} édition, EDITIONS ESKA, Paris, 2002, p168.

- **La méthode additive**

On peut réaliser la capacité d'autofinancement en utilisant la méthode additive, qui consiste à prendre le résultat de l'exercice et y ajouter les charges qui n'entraînent pas de décaissement, tout en déduisant les produits qui n'entraînent pas des décaissements.

Tableau 9 : calcul de CAF à partir de la méthode additive

Résultat net de l'exercice
+ DAP (exploitation, financières, exceptionnelles)
- Reprise sur amortissements (exploitation, financières, exceptionnelles)
+ Plus valeur sur cessions d'immobilisations
-Moins-values sur cessions d'immobilisation
= capacité d'autofinancement de l'exercice

Source : Yvon Foos Marie-Pierre VERMOYAL, «Comptabilité Générale et analyse comptable», 3^{ème} édition, EDITIONS ESKA, Paris, 2002, p169.

2.3.1.1.3 L'étude de l'autofinancement

A. Définition

L'autofinancement correspond à la part de la capacité d'autofinancement qui restera à la disposition de l'entreprise ou être réinvestie.²⁵

B. Le mode de calcul de l'autofinancement

Elle se calcule comme suit :

$$\text{Autofinancement} = \text{CAF} - \text{dividendes payés en (N)}$$

2.3.1.2 L'analyse de rentabilité

2.3.1.2.1 Définition de la rentabilité

La rentabilité a pour objectif de « toute entreprise est de réaliser des bénéfices, donc de rentabiliser ses capitaux investis pour assurer son développement et rémunérer les apporteurs de capitaux.

La rentabilité est un aspect fondamental de la gestion de l'entreprise».²⁶

A. l'effet de levier

- Définition

La notion d'effet de levier est basée sur « celle de rentabilité. Il s'agit en l'occurrence de comparer la rentabilité économique de l'entreprise au cours des chapiteaux empruntés»²⁷

L'effet de levier désigne «l'impact de l'endettement sur les capitaux propre, l'effet de levier prend uniquement de la structure financière de l'entreprise».²⁸

- Mode de calcul de l'Effet de levier

L'effet de levier financier se mesure comme suit :

$$\text{Rentabilité financière} = \text{rentabilité économique} + \text{effet de levier}$$

²⁵BEATRICE ET FRANCIS GRANDGUILLOT, «L'analyse financière»,21ème édition, Gualino éditeur, Lextenso édition, 2017, p80.

²⁶BEATRICE ET FRANCIS GRANDGUILLOT,«L'analyse financière»,21ème édition, Gualino éditeur, Lextenso édition, 2017, p237.

²⁷PATRICE VIZZAVONA, «Gestion financière», 9ème édition, BERTI Edition, Alger, 2004, P80.

²⁸JEAN BARREAU DELAHAYE , «Analyse financière», 4ème édition, DUNOD, Paris, 1995, p74.

$$\text{L'effet de levier} = \text{rentabilité financière} - \text{rentabilité économique}$$

- **L'interprétation de l'Effet de levier**

Trois situations peuvent se présenter :

- L'effet de levier positif : la rentabilité financière est supérieure à la rentabilité économique, dans ce cas on peut dire que l'endettement est favorable (l'entreprise peut s'endetter).
- L'effet de levier négatif : la rentabilité financière est inférieure à la rentabilité économique, le coût de l'endettement n'est pas couvert par la rentabilité économique, donc l'endettement est défavorable (l'entreprise ne peut pas rejeter des dettes).
- L'effet de levier nul : l'entreprise est neutre donc la rentabilité financière égale à la rentabilité économique.

Conclusion

La démarche de l'analyse financière est un processus essentiel qui permet d'évaluer la santé et la performance financière d'une entreprise.

Elle implique l'examen des états financiers, l'utilisation de ratios financiers et d'autres outils d'analyse afin de fournir des informations clés pour prendre des décisions éclairées, elle permet aux dirigeants, investisseurs et créanciers de mieux comprendre et évaluer la situation financière de l'entreprise.

D'après ce premier chapitre intitulé la démarche de l'analyse financière, nous pouvons conclure que cette dernière est considérée comme un passage nécessaire pour faire une évaluation pertinente de l'entreprise.

Elle comporte cependant une phase de synthèse et d'interprétation dont l'objet est de déterminer l'évaluation probable de la situation financière de l'entreprise.

Ainsi, elle s'appuie sur des techniques que nous allons voir dans le deuxième chapitre

Chapitre 2

Prise de décision basée sur l'analyse financière

Introduction

L'analyse financière et la prise de décision sont des éléments cruciaux de la gestion d'une entreprise moderne.

Dans ce chapitre, nous plongerons profondément dans ces domaines essentiels, en explorant deux sections clés qui forment le socle de la compréhension et de la gestion financière d'une entreprise.

La première section se concentre sur les différents cycles de l'entreprise. Comprendre ces cycles, tels que le cycle d'exploitation, le cycle d'investissement et le cycle de financement, est essentiel pour évaluer la santé financière d'une entreprise.

Nous examinerons comment ces cycles interagissent et influencent les décisions stratégiques au sein de l'organisation.

Dans la deuxième section, nous aborderons la prise de décision au sein de l'entreprise.

Les décisions financières, qu'elles concernent les investissements, le financement ou la gestion du capital de l'entreprise, ont un impact direct sur la rentabilité et la pérennité de l'organisation.

Nous explorerons les modèles de prise de décision, les outils d'analyse et les facteurs clés qui guident les choix financiers au niveau de la direction.

Au fil de ce chapitre, nous découvrirons comment l'analyse financière informe et éclaire la prise de décision au sein de l'entreprise, créant ainsi les bases pour une gestion financière éclairée et stratégique.

Section 01 : Les différents cycles de l'entreprise

La gestion financière d'une entreprise repose sur une série de cycles étroitement liés, revêtant une importance cruciale pour son fonctionnement, sa croissance et sa stabilité financière.

Ces cycles fondamentaux se décomposent en trois catégories principales : le cycle d'exploitation, le cycle d'investissement et le cycle de financement.

Chacun de ces cycles joue un rôle essentiel dans la prise de décisions financières, la répartition efficace des ressources et la réalisation des objectifs stratégiques d'une entreprise.

Cette section examinera en détail ces cycles, tout en identifiant leurs avantages et inconvénients, en s'appuyant sur une sélection de références bibliographiques pour approfondir notre compréhension de ces concepts.

1.1 Cycle d'exploitation

Les opérations d'exploitations sont : les opérations d'achats, de production et de vente correspondant au « métier » de l'entreprise.²⁹

Le cycle d'exploitation au sein d'une entreprise constitue le processus fondamental qui régit la transformation de ressources en produits ou services destinés à la vente.

Il comprend les phases d'achat, de production et de vente, et il est au cœur de la gestion quotidienne de l'entreprise.

1.1.1 Les différentes phases de cycle d'exploitation

Explorons plus en détail chacun des éléments de ce cycle :

1.1.1.1 L'achat

Le cycle d'exploitation débute par l'étape d'achat, durant laquelle l'entreprise acquiert les matières premières, les fournitures, l'équipement et autres éléments nécessaires à la fabrication de ses produits ou à la prestation de ses services.

Cette étape revêt une importance capitale car les décisions liées aux achats peuvent avoir un impact significatif sur la rentabilité de l'entreprise.

²⁹Stéphane GRIFFITHS et Jean-Guy DEGOS, « gestion financière », édition d'organisation, 2001, P16.

Plusieurs facteurs entrent en jeu, notamment la qualité, la quantité, les coûts, les fournisseurs, et les délais de livraison.

Une gestion efficace des achats implique fréquemment la négociation de contrats avec les fournisseurs, la gestion des niveaux de stocks et la recherche de sources d'approvisionnement alternatives pour minimiser les coûts et les risques.

Le processus d'achat au sein d'une entreprise, appelé le cycle d'exploitation d'achat, est constitué d'une séquence d'étapes essentielles qui détaillent la manière dont l'entreprise acquiert les matières premières et les ressources nécessaires à la fabrication de ses produits ou à la prestation de ses services.

1.1.1.1 Description de cycle d'exploitation d'achat

Identification des besoins : Le cycle d'exploitation d'achat démarre par l'identification minutieuse des besoins de l'entreprise en termes de matières premières, de fournitures, d'équipement ou de services. Cette étape repose souvent sur des facteurs tels que la demande du marché, les besoins de production ou d'autres considérations internes.

Évaluation des Fournisseurs : Une fois les besoins clairement établis, l'entreprise entreprend l'évaluation des fournisseurs potentiels. Cette phase peut impliquer la recherche de fournisseurs existants, l'exploration de nouvelles sources d'approvisionnement, ainsi que l'évaluation de critères tels que les coûts, la qualité et la fiabilité des fournisseurs.

Négociation des Contrats : L'étape suivante se concentre sur la négociation des termes et conditions avec les fournisseurs sélectionnés. Ces négociations portent sur des aspects tels que la fixation des prix, les modalités de paiement, les délais de livraison et les garanties, dans le but de parvenir à un accord mutuellement avantageux.

Passation de commandes : Une fois que les contrats ont été négociés et finalisés, l'entreprise émet des commandes formelles aux fournisseurs. Ces commandes spécifient avec précision les quantités requises, les produits ou services commandés, les délais de livraison et les modalités de paiement.

Réception des Marchandises ou Services : Après la passation des commandes, l'entreprise réceptionne les matières premières, les fournitures, l'équipement ou les services conformément aux conditions convenues avec les fournisseurs. Il peut être nécessaire d'effectuer un contrôle qualité pour s'assurer que les produits ou services sont conformes aux normes établies.

Stockage et gestion des stocks : Les matières premières et les fournitures sont généralement stockées dans des entrepôts ou des zones de stockage de l'entreprise. La gestion des stocks revêt une importance capitale pour minimiser les coûts de stockage tout en garantissant un approvisionnement adéquat pour la production.

Utilisation dans la Production : Les matières premières et les fournitures sont ensuite incorporées dans le processus de production pour créer des produits finis ou pour assurer la prestation des services. Cette phase peut nécessiter une planification précise pour optimiser l'utilisation des ressources.

Enregistrement Comptable : À chaque étape du cycle, des enregistrements comptables sont tenus pour suivre les dépenses, les coûts de production, les niveaux de stocks et les comptes fournisseurs.

Paiement aux Fournisseurs : Conformément aux termes de paiement convenus, l'entreprise effectue les paiements aux fournisseurs. Cela peut englober le règlement des factures dans les délais fixés.

Évaluation des performances des fournisseurs : L'entreprise peut régulièrement évaluer la performance de ses fournisseurs en se basant sur divers critères tels que la qualité, la fiabilité, le respect des délais, entre autres. Cette évaluation aide à prendre des décisions quant à la poursuite ou la cessation des relations avec les fournisseurs.

Le cycle d'exploitation d'achat est un processus en boucle continu, d'une importance cruciale pour assurer que l'entreprise dispose en permanence des ressources nécessaires pour la production et la prestation de services. Une gestion efficace de ce cycle contribue à la réduction des coûts, à l'amélioration de la qualité des produits et à la consolidation de la compétitivité de l'entreprise sur le marché.

1.1.1.2 Production

Une fois en possession des matières premières et des ressources nécessaires, l'entreprise entre dans la phase de production, au cours de laquelle elle transforme les matières premières en produits finis ou fournit des services qui répondent aux normes de qualité et aux spécifications requises.

La gestion de la production comprend la planification des opérations, la gestion des ressources humaines, la maintenance des équipements, la maîtrise des coûts de production, ainsi que la surveillance de la qualité pour assurer la satisfaction de la clientèle.

Une production efficiente permet à l'entreprise de satisfaire la demande du marché tout en réduisant les coûts au minimum.

Le cycle d'exploitation de production au sein d'une entreprise est un processus essentiel qui décrit comment l'entreprise transforme les matières premières et les ressources en produits finis ou fournit des services.

1.1.1.2.1 Une description de cycle d'exploitation de production

Planification de la Production : Tout commence par la planification de la production, où l'entreprise établit un plan détaillé pour la fabrication de ses produits ou la prestation de ses services. Cela implique la définition des quantités à produire, des délais, des ressources nécessaires et de la séquence des opérations.

Gestion des Ressources Humaines : L'entreprise doit s'assurer d'avoir les employés qualifiés et en nombre suffisant pour exécuter le plan de production. Cela comprend le recrutement, la formation, la planification des horaires et la gestion de la main-d'œuvre.

Approvisionnement en Matières Premières : Pour démarrer la production, l'entreprise acquiert les matières premières et les fournitures nécessaires conformément au plan de production. Cela peut impliquer des négociations avec les fournisseurs, la gestion des stocks et la garantie de disponibilité des ressources.

Transformation et Fabrication : Cette étape centrale du cycle d'exploitation consiste à transformer les matières premières en produits finis ou à fournir des services conformément aux normes de qualité et aux spécifications requises. Cela peut impliquer des processus de fabrication, de montage, de programmation informatique, ou d'autres opérations spécifiques au secteur.

Contrôle de la Qualité : Tout au long du processus de production, des contrôles de qualité sont effectués pour s'assurer que les produits ou services sont conformes aux normes de l'entreprise. Les produits défectueux sont généralement identifiés et éliminés à cette étape.

Gestion des coûts de production : L'entreprise surveille les coûts liés à la production, y compris les coûts des matières premières, de la main-d'œuvre, des équipements, et d'autres frais généraux. Une gestion efficace des coûts permet de maintenir la rentabilité.

Stockage des Produits Finis : Une fois les produits finis prêts, ils sont généralement stockés en attendant d'être livrés aux clients.

La gestion des stocks de produits finis est essentielle pour éviter les surstocks ou les ruptures de stock.

Enregistrement Comptable : À chaque étape du cycle de production, des enregistrements comptables sont tenus pour suivre les coûts de production, les niveaux de stocks, et autres données financières pertinentes.

Livraison des Produits ou Prestation des Services : Les produits finis sont livrés aux clients conformément aux commandes.

Dans le cas de services, ils sont fournis aux clients selon les accords convenus.

Évaluation de la Satisfaction du Client : Après la livraison ou la prestation des services, l'entreprise peut recueillir des retours d'information des clients pour évaluer leur satisfaction et améliorer ses processus si nécessaire.

Le cycle d'exploitation de production est un processus cyclique qui se répète continuellement pour répondre à la demande du marché.

Une gestion efficace de ce cycle est essentielle pour garantir la qualité des produits, réduire les coûts, respecter les délais de livraison et maintenir la satisfaction des clients.

1.1.1.3 La vente

Lorsque les produits ou les services sont prêts, l'entreprise entre dans la phase de vente. Cette étape englobe la promotion des produits sur le marché, la conclusion de ventes et la génération de revenus.

Les activités de vente comprennent la fixation des prix, la mise en place de stratégies marketing, la distribution des produits, les négociations avec les clients, et la gestion des canaux de vente.

Une gestion efficace des ventes nécessite une compréhension approfondie des besoins des clients, une adaptation aux tendances du marché, et l'établissement de relations durables avec la clientèle.

Une composante significative de cette étape concerne également la gestion des comptes clients, incluant la facturation et la récupération des paiements.

Le processus de vente au sein d'une entreprise, communément appelé le cycle d'exploitation de vente, représente un élément fondamental qui décrit la manière dont

l'entreprise fait la promotion de ses produits ou services, conclut des ventes et génère des revenus.

1.1.1.3.1 Des principales de cycle d'exploitation de vente

Développement de l'Offre : Le cycle d'exploitation de vente débute par la création ou la production des produits ou services que l'entreprise prévoit de commercialiser sur le marché.

Fixation des Tarifs : Une fois les produits ou services prêts, l'entreprise établit les prix de vente en prenant en considération divers facteurs, tels que les coûts de production, la concurrence sur le marché, la demande des clients et les objectifs de rentabilité.

Stratégie Marketing : L'entreprise élabore une stratégie marketing pour promouvoir ses produits ou services. Cette stratégie englobe des actions telles que la publicité, la promotion, la gestion des médias sociaux, le marketing en ligne et d'autres initiatives visant à attirer l'attention des clients potentiels.

Distribution : La mise à disposition des produits auprès des clients est essentielle, et cela implique la distribution. Cela peut prendre la forme de canaux de vente directs, de partenariats avec des distributeurs, de ventes en ligne, de points de vente physiques, ou d'autres méthodes de mise à disposition.

Négociations avec les Clients : Lorsque les clients manifestent un intérêt pour les produits ou services, des négociations peuvent avoir lieu.

Ces négociations englobent des discussions sur les modalités de vente, les quantités, les délais de livraison, les spécifications personnalisées et d'autres aspects liés à la vente.

Finalisation des Ventes : Une fois les négociations conclues, les ventes sont finalisées. Cela se traduit par les clients passant des commandes ou achetant les produits ou services, ce qui génère des revenus pour l'entreprise.

Gestion des Comptes Clients : La gestion des comptes clients constitue un élément essentiel du cycle.

Elle implique la tenue de registres précis des ventes, l'émission de factures aux clients, le suivi des paiements, et la gestion du recouvrement en cas de non-paiement.

Satisfaction du Client : L'entreprise s'engage à satisfaire les besoins et les attentes des clients en fournissant des produits ou services de qualité supérieure, en répondant à leurs questions et préoccupations, et en garantissant une expérience client positive.

Gestion des Retours : Dans certaines situations, les clients peuvent retourner des produits ou signaler des problèmes.

L'entreprise gère ces retours dans le but de résoudre les problèmes et de maintenir la satisfaction du client.

Analyse des Performances de Vente : Enfin, l'entreprise évalue régulièrement les performances de vente pour juger de l'efficacité de ses stratégies marketing, de la rentabilité des ventes, et des évolutions de la demande sur le marché.

Le cycle d'exploitation de vente est un processus continu d'une importance cruciale dans la génération de revenus pour l'entreprise.

Une gestion efficace de ce cycle exige une compréhension approfondie des besoins des clients, une adaptation aux tendances du marché, et un engagement constant envers la satisfaction de la clientèle.

1.1.2 Les avantages principaux de cycle d'exploitation

Optimisation des ressources : Le cycle d'exploitation permet à l'entreprise d'efficacement gérer ses ressources en planifiant de manière optimale les achats, la production et la vente, réduisant ainsi les gaspillages et les dépenses inutiles.

Réactivité à la Demande du Marché : Une gestion efficace du cycle d'exploitation permet à l'entreprise de répondre rapidement à la demande du marché en produisant et en livrant les produits ou services requis.

Accroissement de la rentabilité : En maîtrisant les coûts, en optimisant la production et en fixant des prix de vente appropriés, le cycle d'exploitation contribue à accroître la rentabilité de l'entreprise.

Fidélisation de la Clientèle : En fournissant des produits de haute qualité et en répondant aux besoins des clients, le cycle d'exploitation favorise la satisfaction de la clientèle, favorisant ainsi la fidélisation des clients et la récurrence des ventes.

Amélioration de la Trésorerie : Une gestion efficace du cycle d'exploitation peut réduire le besoin en fonds de roulement, ce qui libère des liquidités pour d'autres besoins de l'entreprise.

1.1.3 Les inconvénients principaux de cycle d'exploitation

Incertitudes liées à la Demande : Le cycle d'exploitation est étroitement lié à la demande du marché, et si l'entreprise ne parvient pas à anticiper correctement les fluctuations de la demande, elle peut se retrouver avec des surplus de stock ou des pénuries. Ces imprévus peuvent entraîner des coûts supplémentaires ou des pertes de ventes.

Complexité de la gestion de l'inventaire : La gestion des stocks peut devenir complexe, en particulier pour les entreprises proposant une vaste gamme de produits. Un contrôle inadéquat des stocks peut entraîner des coûts élevés liés au stockage, des risques d'obsolescence et des interruptions dans la disponibilité des produits.

Besoin en Capital de Roulement Important : Les entreprises peuvent avoir besoin d'un capital de roulement substantiel pour financer à la fois les stocks et les comptes clients en attente de paiement. Cette nécessité peut entraîner des besoins de financement importants et des charges financières associées à l'emprunt.

1.2 Cycle de financement

Le cycle de financement correspond à l'ensemble des opérations financières de l'entreprise liées au financement des investissements, des diverses phases du cycle d'exploitation, de la répartition des bénéfices et des opérations d'encaissement et de règlement.³⁰

1.2.1 Les moyens de financement

Il existe deux moyens de financement (interne, externe) :

1.2.1.1 Financement interne

1.2.1.1.1 Définition

Le financement interne est le fer de lance de tout développement. Un financement dit interne est un financement où l'entreprise est financée par ses propres moyens en utilisant

³⁰ Cour gestion financière « séance 1 », disponible sur : www.longin.fr, P04, (Consulter le 07 octobre 2023).

l'autofinancement, le fond de roulement ou bien des produits de la vente d'actifs immobilisés.³¹

Le financement interne est représenté essentiellement par :Financement par fonds de roulement, la capacité d'autofinancement et les cessions d'actifs.

1.2.1.1.2 Financement par fonds de roulement

La notion de fonds de roulement difficile à cerner. Elle ne peut être assimilée au montant des liquidités détenues par l'entreprise.³²

1.2.1.1.3 La capacité d'autofinancement

L'autofinancement a été défini comme la capacité d'autofinancement diminué des dividendes distribués, c'est-à-dire la partie de la CAF dont l'entreprise dispose. Son niveau est donc directement lié à la politique de distribution.³³

L'autofinancement désigne le fait de financer les investissements à partir des ressources internes de l'entreprise, c'est-à-dire les fonds générés par son activité et conservés par elle. L'autofinancement présente l'avantage de garantir l'indépendance de l'entreprise.

1.2.1.1.4 Les cessions d'actifs

Les cessions d'actifs également appelé désinvestissements au vente d'actifs. Elle résulte d'opérations hors exploitation, sont des transactions au cours desquelles l'entreprise vend des biens ou des actifs quelle possède.

Ses actifs peuvent prendre diverses formes, actif industriel et commerciaux (bien immobilier, des équipements, filiales, des stocks), actif financier (titres et valeurs mobilière de placements).

1.2.1.2 Financement externe

1.2.1.2.1 Définition

Le financement externe s'oppose au financement interne dans la mesure où il engage l'entreprise à l'égard de tiers. Il faut noter que l'augmentation de capital est une opération de financement externe, car l'entreprise s'adresse à des associés qui sont juridiquement des tiers à

³¹Sabaihi.N et Dendoune.S « choix d'investissement et mode de financement des entreprises » revu sciences de gestion, 2020, p24.

³²Abdellah BOUGHABA, « analyse et évaluation de projet », BERTI édition, Alger, 2005, P155.

³³Jean-Louis Amelon, « L'essentiel à connaître en gestion financière »,3ème édition revue et augmentée, paris, 2002. P158.

l'égard d'elle, bien que cette opération n'engage pas de remboursement. Au contraire, les autres opérations de financement externe sont des engagements importants, car comportant des échéances contractuelles.

Les opérations de financement externe peuvent être classées selon :

- leur nature
- leur forme
- leur durée les intermédiaires financiers

On retiendra dans notre cas le premier classement.³⁴

2.1.1.1.2 L'augmentation du capital

L'augmentation de capital peut prendre diverses formes, dont toutes ne se traduisent pas nécessairement par une augmentation des ressources financières de l'entreprise.

Apport en numéraire : Les actionnaires, qu'ils soient déjà présents ou nouveaux, acquièrent des actions émises par l'entreprise, dont la vente à un prix fixe apporte de nouvelles liquidités à l'entreprise.

Les actionnaires existants bénéficient généralement d'un droit de priorité pour souscrire à ces actions. Sur le plan comptable, cette opération se traduit par une augmentation du passif (crédit du compte capital) et de l'actif (débit du compte banque ou caisse), renforçant ainsi la structure financière de l'entreprise par l'augmentation du fonds de roulement.

Apport en nature : La compensation est composée d'actifs tels que des biens immobiliers, des stocks, des créances, etc.

Incorporation de réserve : Cette opération n'affecte pas l'équilibre financier global, car seul la structure des capitaux propres est modifiée et non leur montant.

Les réserves sont intégrées au capital de l'entreprise, ce qui entraîne la création d'actions gratuites qui sont généralement distribuées aux actionnaires existants.

La conversion de créances en action : Cette augmentation de capital est le résultat de la conversion de dettes, c'est-à-dire de créances détenues par des tiers, en actions.

Un fournisseur qui n'a pas été payé peut choisir de devenir actionnaire de l'entreprise plutôt que de la mettre en faillite.

³⁴ Abdellah BOUGHABA, « analyse et évaluation de projet », BERTI édition, Alger, 2005, P156.

Dans l'espoir d'une amélioration de la situation, il renonce à ses créances et les transforme en actions.

2.1.1.1.3 Les emprunts

Les emprunts se réfèrent aux fonds empruntés par une entreprise auprès de prêteurs, tels que des banques ou des investisseurs, pour financer ses activités.

Ces emprunts peuvent être utilisés pour des investissements en capital, l'expansion de l'entreprise, le refinancement de la dette existante, etc.

L'entreprise s'engage ensuite à rembourser les montants empruntés selon les termes convenus, y compris les intérêts.

Cela permet aux entreprises de disposer de liquidités supplémentaires pour leurs opérations et leurs projets.

A. Les emprunts obligataires

C'est une forme spécifique d'emprunt à long terme, par diffusion dans le public de titres négociables représentant la dette de l'entreprise émettrice.

Le remboursement des obligations empruntées peut être effectué selon diverses méthodes, parmi les plus couramment utilisées :

- La méthode de l'annuité ;
- La méthode de l'amortissement constant.

Les obligations convertibles en action :

L'utilisation de l'emprunt par obligation convertible présente l'avantage pour l'entreprise de se procurer des fonds tout en offrant la possibilité de conversion :

- Soit des capitaux propres sans augmenter le capital dans l'immédiat ;
- Soit des capitaux d'emprunt au moment où elle n'est pas en mesure d'émettre un emprunt obligataire ordinaire.

Autres formes d'emprunts obligataires :

Il s'agit des obligations : indexées, participantes et taux variable.

B. les emprunts indivis

L'emprunt indivis, également connu sous le nom d'emprunt non-divisé, est une forme de prêt ou d'emprunt où plusieurs emprunteurs sont collectivement responsables du remboursement total du prêt. Il est caractérisé par :

- un caractère indivisible, à l'inverse de l'obligation ;
- Un échéancier de remboursement contractuellement déterminé, comprenant généralement une période dite de franchise de remboursement ;
- Un taux d'intérêt nominal de l'emprunt qui s'applique sur le montant du capital non remboursé. C'est le taux de rendement pour l'emprunteur ;
- Une garantie ;
- Des frais de réalisation.

Les émetteurs d'emprunt d'indivis

Les émetteurs potentiels sont classés en fonction de la qualité de leur signature, attestant la sûreté de l'opération. On site :

- l'état et les collectivités locales ;
- le secteur public ;
- les banques ;
- les entreprises industrielles et commerciales qui ne sont pas les plus gros emprunteurs sur le marché obligataire et qui ne peuvent toujours faire bonne figure sur ce marché.

1.2.2 Les étapes de cycle de financement

Ce cycle se décompose en plusieurs étapes essentielles :

Détermination des Besoins en financement : En premier lieu, l'entreprise identifie ses besoins en financement. Ces besoins peuvent découler de diverses sources, telles que le financement des opérations courantes, le soutien d'investissements, le remboursement de dettes existantes ou encore le financement de projets d'expansion.

Évaluation des options de financement : Une fois les besoins identifiés, l'entreprise évalue les différentes options de financement à sa disposition. Cela peut inclure l'utilisation de ressources internes telles que les bénéfices non distribués, la recherche de financements externes comme des prêts bancaires, l'émission d'actions ou d'obligations, ou la recherche de partenariats stratégiques.

Prise de décision en matière de financement : Après avoir examiné les options, l'entreprise prend des décisions concernant les sources de financement à utiliser. Ces décisions reposent souvent sur des critères tels que le coût du capital, la flexibilité financière et les conditions du marché.

Obtention des Fonds : Une fois les décisions prises, l'entreprise passe à l'obtention des fonds nécessaires. Cela peut impliquer des négociations avec des institutions financières pour obtenir des prêts, l'émission d'actions ou d'obligations sur les marchés financiers, ou d'autres méthodes pour lever des fonds.

Allocation des Fonds : Les fonds obtenus sont utilisés pour financer les opérations courantes de l'entreprise, les investissements dans des actifs à long terme, le remboursement de dettes existantes ou pour répondre à d'autres besoins spécifiques.

Gestion de la Trésorerie : L'entreprise gère sa trésorerie de manière à honorer ses obligations financières, à conserver une liquidité adéquate et à investir judicieusement les excédents de trésorerie.

Surveillance des performances financières : Tout au long du cycle de financement, l'entreprise surveille étroitement ses performances financières.

Cette surveillance englobe la tenue de registres comptables précis, l'analyse des flux de trésorerie, la gestion des indicateurs financiers et la préparation de rapports financiers destinés aux parties prenantes internes et externes.

Remboursement et Réinvestissement : Si l'entreprise a contracté des dettes, elle s'efforce de respecter les échéances de remboursement.

Après le remboursement des dettes, elle peut réinvestir les fonds dans de nouveaux projets ou racheter des actions pour les actionnaires.

Communication avec les Parties Prenantes : L'entreprise communique régulièrement avec ses parties prenantes, incluant les investisseurs, les créanciers, les actionnaires et les organismes de régulation, pour les tenir informées de sa santé financière et de ses projets à venir.

Le cycle de financement de l'entreprise revêt une importance cruciale pour garantir la stabilité financière, la croissance et la viabilité à long terme de la société.

Une gestion efficace de ce cycle exige une planification financière stratégique, une gestion avisée des ressources financières et une transparence dans la communication financière avec les parties prenantes.

1.2.3 Les avantages principaux de cycle de financement

Accès aux Ressources Financières : Le cycle de financement offre à l'entreprise la possibilité d'obtenir les ressources financières nécessaires pour ses opérations et ses projets d'investissement.

Flexibilité financière : Il confère à l'entreprise une flexibilité pour choisir parmi différentes sources de financement en fonction de ses besoins et de sa situation financière.

Gestion des risques : Une gestion judicieuse du cycle de financement peut contribuer à réduire les risques financiers en évitant une dépendance excessive à l'égard de la dette ou en mettant en place des mécanismes de couverture financière.

Stabilité financière : Le cycle de financement contribue à maintenir la stabilité financière de l'entreprise en garantissant un financement continu de ses opérations courantes.

1.2.4 Les inconvénients principaux de cycle de financement

Coûts d'Emprunt Élevés : Si l'entreprise dépend fortement de la dette pour financer ses opérations ou ses investissements, les coûts d'emprunt peuvent augmenter significativement, ce qui peut réduire sa rentabilité.

Pressions sur les Liquidités : En contractant des dettes ou en émettant des actions, l'entreprise peut faire face à des pressions sur sa trésorerie pour rembourser les intérêts ou les dividendes, ce qui peut limiter sa capacité à financer d'autres besoins.

Dépendance aux Marchés Financiers : Les entreprises qui comptent fortement sur les marchés financiers pour lever des fonds peuvent être vulnérables aux fluctuations du marché et aux conditions économiques, ce qui peut rendre le financement plus coûteux ou difficile.

Gestion de la Dette à Long Terme : Le remboursement de la dette peut engager l'entreprise à des obligations financières à long terme, ce qui peut restreindre sa flexibilité financière et limiter sa capacité à saisir de nouvelles opportunités.

1.3 Cycle d'investissement

Le cycle d'investissement est un processus clé dans le monde de la finance et des affaires.

Il comprend plusieurs étapes essentielles pour les investisseurs et les entreprises qui cherchent à allouer des ressources financières de manière efficace.

1.3.1 Définition d'investissement

On distingue trois visions d'investissement :

1.3.1.1 Définition comptable

Cette définition concerne les comptes de la classe 2 du plan comptable qui englobe :

- les immobilisations incorporelles (brevets, licences, fonds commercial...);
- les immobilisations corporelles (terrains, constructions, installations techniques, matériels et outillages industriels...);
- Les immobilisations financières (participations, prêts à long terme...).

Pour le comptable, l'investissement est une immobilisation. Il s'agit d'une dépense affectée à l'actif immobilisé.³⁵

1.3.1.2 Définition économique

En économie, investir c'est créer un capital fixe. De façon plus précise, l'INSEE, dans son Système Élargi de Comptabilité Nationale parle de Formation Brute de Capital Fixe qui représente la valeur des biens durables (à l'exception des biens de faible valeur) acquis par les unités productrices résidentes afin d'être utilisées pendant au moins un an dans leur processus de production, ainsi que la valeur des biens et services incorporés aux biens de capital fixe acquis, aux terrains et aux actifs incorporels.³⁶

1.3.1.3 Définition financière

Pour évaluer un investissement, le financier se place dans une logique de flux monétaires.

La démarche générale consiste à comparer un l'investissement à l'encaissement qu'il va générer d'où cette définition :

Investissement = Débourse immédiat en vue d'encaissements futurs

³⁵ Hervé HUTIN, « toute la finance d'entreprise en pratique », édition d'organisation, deuxième édition, 2003, P289.

³⁶ Hervé HUTIN, « toute la finance d'entreprise en pratique », édition d'organisation, deuxième édition, 2003, P290.

Ou encore : Décision d'immobilisation de capitaux en vue d'en tirer un gain sur plusieurs Périodes.

Cette conception plus large inclut la formation du personnel, la fonction R et D. les études marketing, les campagnes de publicité, mais aussi l'accroissement du BFRE (Besoin en Food de Roulement d'Exploitation) car celle-ci représente un déboursé lié à l'investissement, une immobilisation de capitaux.³⁷

1.3.2 Typologie des investissements

Après ce survol rapide sur les différentes notions de l'investissement, une Présentation brève sur les différents types d'investissements ainsi leur classement ne fait que préciser d'avantage ces derniers. Nous distinguerons différents type de classement :

1.3.2.1 Classements par nature

Ce type de classement comprend trois types d'investissement :

Investissements : il s'agit de choses, d'objets matériels : terrains, bâtiments machines, véhicules, mobilier, ordinateurs.

Investissements financiers : titres ou droits de créances actions, obligations, devises prêts, produits bancaires divers.

Investissements incorporels : tout ce qui n'est ni corporel, ni financier - fonds commercial licence de fabrication, de transports, brevets, recherches et développement sélection, embauche et formation des hommes, logiciels informatiques.

1.3.2.2 Classements par fonction

En fonction de l'objectif recherché, nous distinguerons différents d'investissements se dégagent :

- Investissement de production ;
- Investissements administratifs ;
- Investissements commerciaux ;
- Investissement logistique.

³⁷ Hervé HUTIN, « toute la finance d'entreprise en pratique », édition d'organisation, deuxième édition, 2003, P290.

1.3.2.3 Classements par risque et par secteur

Classement par risque : en générale, les investissements à haut risque sont liés à la capacité ou à l'innovation, étant donné leur dépendance à un marché incertain à l'avenir. Par contre, les investissements à faible risque concernent la modernisation ou l'amélioration de la productivité.

Classement par secteur : on distingue deux types d'investissement :

- Investissements publics (liés à l'Etat) ;
- Investissements privés (relevant au secteur privé).

1.3.3 Types d'investissement

Nous avons précisé que l'investissement se caractérise par une dépense réalisée par l'entreprise, générant des bénéfices sur une période de plusieurs années, et dont le recouvrement s'effectue généralement sur une période dépassant un an.

Cette définition exclut les achats de marchandises destinées au stockage ou à la transformation, mais englobe une vaste gamme de dépenses que nous pouvons classer en trois catégories distinctes.

1.3.3.1 Les investissements matériels

On distingue qu'ils se composent de :

Les investissements productifs, se réfèrent à l'allocation de capitaux dans des projets, des actifs ou des activités qui sont conçus pour générer des revenus ou des biens et services.

Ces investissements sont destinés à accroître la capacité de production, à améliorer l'efficacité opérationnelle ou à développer de nouvelles activités commerciales.

Les investissements non productifs, également appelés investissements non rentables, sont des dépenses ou des placements financiers qui ne génèrent pas de revenus ou de bénéfices futurs.

Ces investissements sont souvent considérés comme des dépenses de consommation ou des placements spéculatifs.

1.3.3.2 Les investissements incorporels

L'investissement incorporel est une dépense qui exercera pendant plusieurs années une influence favorable sur le revenu de l'entreprise, mais qui ne correspond pas à un investissement dans un bien concret.³⁸

On mentionne trois types d'investissements incorporels :

- L'investissement en matière de technique de production.
- L'investissement commercial, en aval des activités de l'entreprise.
- L'investissement en matière, investissement qui conditionne la bonne marche de l'entreprise et l'efficacité de tous les autres investissements.

1.3.3.3 Investissements traditionnelle et investissement de diversification

L'investissement traditionnel se réfère généralement à l'achat d'actifs financiers tels que des actions, des obligations ou des biens immobiliers, dans le but de générer un rendement financier.

Ces investissements traditionnels peuvent être soumis à des fluctuations du marché et comportent un certain niveau de risque.

D'un autre côté, l'investissement de diversification consiste à répartir ses fonds dans différents types d'actifs financiers ou de classes d'actifs afin de réduire le risque global de l'investissement.

Cette stratégie vise à minimiser les pertes potentielles en cas de sous-performance d'un seul actif ou d'une seule classe d'actifs.

1.3.4 Les principales phases du cycle d'investissement

Identification d'Opportunités d'Investissement : Le cycle d'investissement débute par l'identification d'opportunités d'investissement potentielles. Cela peut découler de divers facteurs tels que la croissance de l'entreprise, l'obsolescence des actifs existants, l'expansion vers de nouveaux marchés ou l'augmentation des capacités de production.

Évaluation des Projets : Une fois les opportunités repérées, l'entreprise procède à l'évaluation des projets d'investissement envisagés. Cette étape implique une analyse

³⁸ Jacques GERVAIS, « le programme d'investissement », entreprise moderne édition, paris, 1970 , P73.

minutieuse des coûts, des bénéfices anticipés, des risques associés et des retours sur investissement escomptés pour chaque projet.

Prise de décisions : À la suite de l'évaluation des projets, l'entreprise prend des décisions quant à l'opportunité d'investir dans chacun d'entre eux. Cela peut inclure l'approbation de certains projets, le report d'autres ou le rejet de projets ne répondant pas aux critères d'investissement de l'entreprise.

Financement : Après l'approbation des projets, l'entreprise détermine la manière de financer ces investissements. Le financement peut provenir de ressources internes, comme les bénéfices réinvestis, ou de ressources externes, telles que des emprunts ou l'émission d'actions.

Acquisition d'Actifs : Une fois les ressources financières assurées, l'entreprise procède à l'acquisition des actifs identifiés dans les projets approuvés. Cela peut englober l'achat d'équipements, de terrains, de bâtiments, de licences ou d'autres actifs.

Gestion des Actifs : Après l'acquisition des actifs, l'entreprise les gère tout au long de leur cycle de vie utile. Cela peut comprendre la maintenance, la mise à niveau, l'assurance et d'autres activités visant à optimiser la valeur et l'efficacité des actifs.

Suivi des Performances : L'entreprise surveille régulièrement les performances des investissements en utilisant des indicateurs clés de performance (KPI) et des analyses financières. Ceci permet de garantir que les investissements génèrent les rendements prévus.

Cession ou Mise Hors Service : À un moment donné, certains actifs peuvent devenir obsolètes ou ne plus être nécessaires. L'entreprise peut alors décider de les céder, de les mettre hors service ou de les remplacer.

Le cycle d'investissement d'une entreprise est fondamental pour sa croissance, son développement et sa pérennité à long terme.

Une gestion avisée de ce cycle nécessite l'identification prudente des opportunités, une évaluation rigoureuse des projets, une gestion efficace des actifs et un suivi constant des performances afin de maximiser la rentabilité tout en minimisant les risques.

1.3.5 Les avantages principaux du cycle d'investissement

Expansion et Développement : Le cycle d'investissement offre à l'entreprise la possibilité de financer l'expansion, d'acquérir de nouveaux actifs, de s'aventurer sur de nouveaux marchés et de favoriser le développement.

Innovation et Modernisation : Il permet également d'adopter de nouvelles technologies, de moderniser les infrastructures et de promouvoir l'innovation, ce qui renforce la compétitivité de l'entreprise.

Diversification : Les investissements dans de nouveaux domaines d'activité ou de nouvelles industries peuvent contribuer à diversifier les sources de revenus de l'entreprise et à réduire les risques associés à une dépendance excessive à un secteur particulier.

Création de Valeur : Une gestion efficace des investissements peut générer de la valeur pour les actionnaires en augmentant la rentabilité, en stimulant la croissance des bénéfices et en consolidant la position de l'entreprise sur le marché.

1.3.6 Les inconvénients principaux de cycle de financement

Risques d'investissement : Les investissements dans de nouveaux projets ou actifs comportent des risques. Si les projets ne se déroulent pas comme prévu, cela peut entraîner des pertes financières importantes pour l'entreprise.

Coûts d'investissement élevés : L'acquisition d'actifs à long terme peut exiger des investissements substantiels en capital, ce qui peut avoir un impact sur la liquidité de l'entreprise. De plus, il faut prendre en compte les coûts de maintenance et de mise à niveau des actifs.

Complexité de la diversification : Bien que la diversification puisse offrir des avantages, elle peut également augmenter la complexité opérationnelle de l'entreprise. Gérer différents domaines d'activité ou industries peut nécessiter des compétences de gestion spécifiques et une coordination approfondie.

Section 02 : La prise de décision au sein de l'entreprise

Les dirigeants d'entreprises sont constamment confrontés à la nécessité de prendre des décisions à court et à long terme pour atteindre les objectifs fixés.

En général, ces décisions doivent être prises de manière réfléchie, en suivant un processus qui permet de réduire les risques et d'aboutir à une meilleure prise de décision.

2.1 La notion de la prise de décision**2.1.1 Définition de la prise de décision**

Au sein de la littérature financière et économique, de nombreux auteurs ont proposé des définitions de la prise de décision.

Parmi les contributeurs notables, on peut mentionner :

La prise de décision intervient à différents niveaux et d'une façon diverse : Elle peut concerner le choix d'une option stratégique ou d'une orientation ou bien de définir les conditions de résolution d'un problème ou d'une difficulté ;

- Elle peut être faite dans des conditions de sécurité ou dans des situations d'urgence ; - Elle peut avoir un impact à court, moyen ou long terme ;
- Elle peut avoir des conséquences plus ou moins positives sur l'organisation.³⁹

2.1.1 Classification de prise de décisions**2.1.1.1 Selon leurs Niveaux**

Il existe différents niveaux de décisions, chacun ayant ses propres caractéristiques et implications. Les trois principaux niveaux de décisions sont les décisions stratégiques, les décisions tactiques et les décisions opérationnelles.

La décision stratégique consiste à « investir « inquiète » le décideur par les conséquences qu'elle peut avoir. Elle l'inquiète aussi par la variété des problèmes auxquels il est confronté dans les décisions de ce type. Pour rendre formel ce qui l'est beaucoup moins dans la réalité, nous avons vu qu'une prise de décision repose toujours sur les séquences suivantes :

- Perception de la décision,

³⁹ Mollard Dominique, systèmes décisionnels et pilotage de la performance, Edition LAVOISIER, Paris, 2006, p20.

- Préparation de la décision, qui recouvre :
- La formulation des options possibles,
- L'évaluation de ces options et de leurs conséquences.
- Prise de la décision elle-même, cette décision étant un arbitrage entre plusieurs solutions ». ⁴⁰

La décision tactique : Est relative à la gestion des ressources, à savoir : acquisition, organisation et développement des ressources. C'est une décision à moyen terme.

La décision opérationnelle : Elle concerne l'exécution quotidienne des activités et vise à optimiser le processus de transformation des ressources. Elle est prise au niveau opérationnel. L'objectif est de rendre cette transformation aussi efficace que possible.

2.1.1.1.1 Les caractéristiques de classification de décisions

La classification par l'entreprise de ses décisions (stratégiques, tactiques et opérationnelles) revêt une grande importance, car elle influe sur la création de processus internes de prise de décision conçus pour répondre à leurs particularités.

Le processus interne de prise de décision comporte plusieurs étapes :

Analyse de l'objectif : cette étape vise à définir de manière précise et formulable l'objet de la prise de décision future.

Collecte de l'information : qui porte à la fois sur les facteurs externes et les facteurs interne.

Définition des options possibles : l'analyse de l'information permet d'élaborer un ensemble de décisions potentielles pour résoudre le problème en question.

Comparaison et évaluation de ces options : lorsqu'on prend des décisions, il est essentiel de pouvoir comparer les diverses alternatives, ce qui implique d'évaluer les couts et les avantages prévus.

Choix d'une option : la prise de décision réel implique de sélectionné une option de manière logique, en optant pour celle qui permet à l'entreprise d'optimiser l'emploi de ses ressources.

⁴⁰ Jacques B, Yves L, jean Claude T, « le choix des investissements » publi-union Edition, 1976. P33

2.1.1.2 Selon leur échéance

La décision à court terme : une décision opérationnelle prépare les employé de terrain ou exécutants.

La décision à moyen terme : il s'agit d'une décision tactique prise par les cadres supérieure de l'encadrement.

La décision à long terme : c'est une décision stratégique pris par l'autorité de gestion supérieure, c'est-à-dire la direction générale de l'entreprise.

2.1.1.3 Selon leur degré d'incertitude

Les décisions en avenir certain : Ces décisions sont généralement très prévisibles, avec un risque quasi nul, car le résultat de la prise de décision est largement connu dans la plupart des cas.

Cependant, il convient de souligner qu'un risque absolu de zéro n'existe pas. Les décisions certaines sont celles qui ont le moins d'impacts significatifs, telles que les décisions de gestion courante.

Les décisions en avenir incertain : ces décisions impliquent des variables qui échappent au contrôle de l'entreprise, telles que la complexité de l'environnement.

Ce sont souvent des décisions cruciales qui ont un impact significatif.

Les décisions en avenir aléatoire : il s'agit généralement de prendre des décisions dont les résultats ne peuvent être prédéterminés, mais où nous pouvons attribuer une probabilité à différents résultats potentiels.

Dans ces situations, diverses techniques telles que l'arbre de décision ou la simulation peuvent être utilisées pour éclairer la prise de décision.

2.1.2 Les types de la prise de décision**2.1.2.1 Décisions d'investissement**

Les décisions d'investissement chronologiquement les premières décisions stratégiques à prendre, puisque ce sont celles qui déterminent les financements nécessaires et les risques auxquels l'entreprise aura à faire face. Leur pertinence dépend de la capacité de l'entreprise à

bien définir sa politique de croissance (choix entre investissement de modernisation, de maintenance, d'expansion) et à bien prévoir les flux qui risquent d'être générés par le projet.⁴¹

La décision d'investissement présente toutes les caractéristiques d'une décision financière en ce qu'elle se situe entre ces deux pôles. Elle implique le respect de deux contraintes financières : la recherche de la rentabilité, même si celle-ci est différée dans le temps ; et la recherche d'un financement qui respecte l'équilibre financier et l'autonomie de l'entreprise.

Mais la décision d'investissement est spécifique par rapport aux autres décisions de l'entreprise par trois traits :

- son importance,
- son caractère d'irréversibilité,
- le risque financier qu'elle implique.⁴²

2.1.2.2 Les décisions de financement

La décision de financement est intimement liée à la décision d'investissement, car elle concerne la manière dont les fonds nécessaires pour financer des projets d'investissement rentables seront obtenus.

Elle permet de répondre aux questions relatives à la collecte de capitaux nécessaires à la réalisation de ces projets.

2.1.3 Les outils d'aide à la décision

2.1.3.1 Décision en avenir certain

Dans un avenir certain, il est envisageable de développer des méthodes de raisonnement visant à déterminer la solution optimale en tenant compte des hypothèses établies.

Le diagramme PERT, par exemple, permet d'optimiser la durée totale d'un projet en visualisant la séquence des tâches à accomplir, en prenant en considération leur durée et leurs dépendances, afin d'exécuter simultanément le plus grand nombre de tâches possible pour réduire la durée totale.

⁴¹ LALMAS M, LAHDJEL M, « L'impact de l'analyse financière sur la prise des décisions au sein d'une entreprise : Cas de NAFTAL », Mémoire De fin de cycle En vue de l'obtention du diplôme de master en sciences de gestion Option : Finance d'entreprise, 2015-2016, P32

⁴² Jacques B, Yves L, Jean Claude T, « le choix des investissements »publi-union Edition, 1976. P30.

La programmation linéaire, de son côté, vise à calculer les quantités optimales à produire tout en respectant des contraintes de production et de commercialisation communes à plusieurs produits, tout en cherchant à atteindre un objectif prédéfini.

Un autre exemple est le modèle de Wilson, qui sert à gérer les stocks en définissant les dates de commande et les quantités à commander pour minimiser les coûts globaux de stockage et d'approvisionnement.

L'actualisation est également utilisée pour comparer différents projets en tenant compte des moments d'encaissement et de décaissement, en utilisant des indicateurs tels que la valeur actuelle nette (VAN) et le taux interne de rentabilité (TIR).

2.1.3.2 Décision en avenir non certain

En l'absence de données fiables, l'univers devient imprévisible, c'est-à-dire incertain ou aléatoire.

Diverses méthodes peuvent être utilisées pour prendre en compte l'existence de multiples scénarios possibles.

Les calculs de probabilité permettent de considérer différentes éventualités en leur attribuant des poids en fonction de leur fréquence d'occurrence par rapport au nombre total de scénarios possibles.

Les tables de décision simplifient les processus de prise de décision impliquant des choix multiples en présentant de manière organisée toutes les combinaisons possibles.

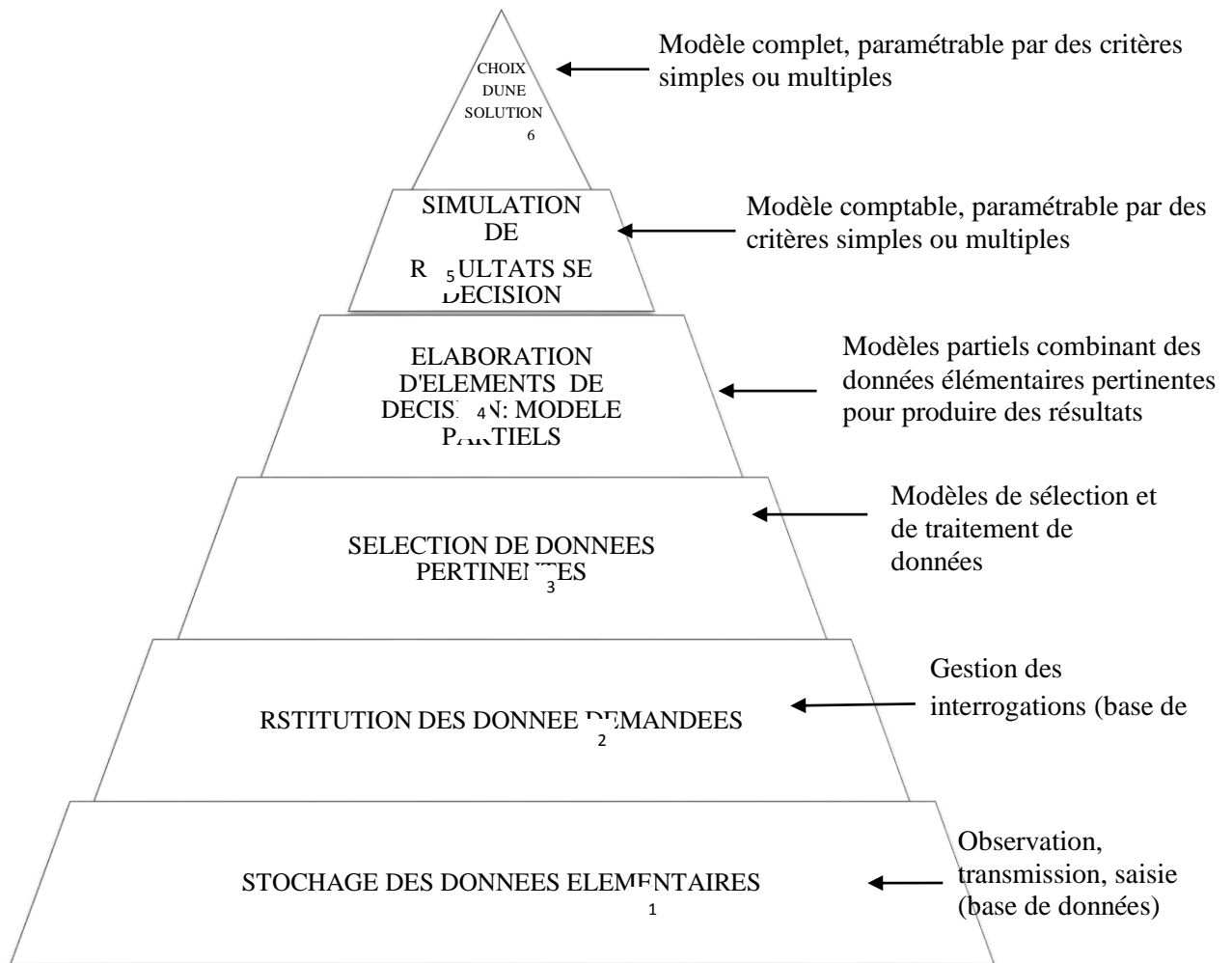
La théorie des jeux se penche sur les situations où plusieurs acteurs doivent choisir entre différentes options, et les résultats dépendent des choix des autres participants.

Les outils d'analyse stratégique, tels que le modèle de Harvard ou la matrice BCG, fournissent une vue globale des activités et des produits d'une entreprise pour évaluer leur cohérence.

2.1.3.3 Informatique et types de décisions

L'informatique peut intervenir à différents niveaux dans la prise de décision.

Figure 1 : Les niveaux d'aide à la décision



1. apport d'informations (niveaux 1, 2, 3) ;
2. assistance à la prise de décision par outils de traitement et de simulation ; dans ce cadre, la décision peut être suggérée (niveaux 4 et 5) ;
3. décision proposée par le système informatique sans invention humaine au moment où le choix de la décision est effectué (niveau 6).

Source : J.F Soutenain, P.Farcet, «organisation et gestion de l'entreprise», BERTI Edition, 2007, P200.

Conclusion

L'analyse financière permet d'évaluer la performance financière de l'entreprise et d'identifier les forces et les faiblesses, ainsi que les opportunités et les risques.

De cette manière, elle fournit des informations précieuses pour prendre des décisions éclairées.

Lorsque l'analyse financière est utilisée dans le cadre du cycle de gestion, les décideurs peuvent prendre des décisions stratégiques en se basant sur des données objectives.

Cela permet de planifier et d'allouer efficacement les ressources, de fixer des objectifs financiers réalistes, et de mettre en œuvre des stratégies pour atteindre ces objectifs.

La prise de décision basée sur une analyse financière solide permet de minimiser les risques et de maximiser les résultats.

Ainsi, l'analyse financière et la prise de décision au sein de l'entreprise sont étroitement liées dans le cycle de gestion.

L'analyse financière fournit les informations nécessaires pour prendre des décisions éclairées, tandis que la prise de décision utilise ces informations pour orienter les actions de l'entreprise et atteindre ses objectifs financiers.

Chapitre 3

**L'analyse financière
comme support à la prise
de décision de
l'entreprise « ELECTRO
INDUSTRIES » d'Azazga**

Chapitre 3 L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » d'Azazga

Introduction

Après avoir examiné tous les aspects et les bases de l'analyse financière sur le plan théorique et conceptuel, une analyse pratique de l'activité d'une entreprise serait extrêmement bénéfique.

A travers notre stage pratique, nous avons examiné le cas de l'entreprise publique Electro-Industrie d'AZAZGA (EI), spécialisée dans la production de transformateurs, de moteurs électriques et de services techniques.

Ce chapitre se concentre principalement sur l'examen et l'analyse de la situation financière de cette entreprise sur la période de 2019 à 2021, en se basant sur ses documents comptables internes.

Mais avant d'entamer notre analyse, on va commencer par une présentation générale d'Electro-Industrie.

Chapitre 3 L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » d'Azazga

Section 01 : Présentation de l'organisme accueil

Pour bien comprendre la situation financière de la société ELECTRO-INDUSTRIES D'AZAZGA, il est essentiel de commencer par présenter son historique, ses activités et son organisation.

A partir des données de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES D'AZAZGA que nous avons eu durant notre stage et en explorant le site internet propre à celle-ci ainsi que les travaux antérieurs effectués par d'autres étudiants, nous pouvons dresser :

1.1 Historique de l'entreprise Electro-Industries d'AZAZGA

Electro-Industries est une entreprise publique de production de matériels électriques industriels.

Elle a été créée sous sa forme actuelle en janvier 1999 après la scission de l'entreprise mère ENEL (Entreprise nationale des Industries Electroniques).

Cette dernière a été créée en 1985 et réalisée dans le cadre d'un contrat produit en main avec des partenaires allemands, en l'occurrence, SIEMENS pour le produit et FRITZ WERNER pour l'engineering et la construction, l'infrastructure est réalisée par les entreprises algériennes ECOTEC, COSIDER et BATIMETAL.

LA production prévue initialement porte sur :

- 5000 Transformateurs de 50 à 2000 KVA (entrée en production en 1985)
- 50.000 Moteurs asynchrones triphasés de 0,18 à 400 kW (entrée en production en 1986)

Ces produits sont fabriqués sous licence SIEMENS jusqu'à 1992.

1.2 Statut juridique et capital social

Electro-Industries est à la fois une entreprise publique économique (EPE) et une société par action (SPA) au capital social de quatre milliards sept cent cinquante-trois millions de dinars algériens (4.753.000.000 DA) détenus à 100% par le groupe ELEC EL DJAZAIR pour le compte de l'ETAT.

1.3 Localisation et superficie

Electro-Industries est implanté dans une zone agricole de 39.5 hectares, située sur la route nationale n°12, distance de 30KM du chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou et de 08KM du chef-lieu de la daïra d'AZAZGA.

1.4 Les activités de l'entreprise Electro-Industries

Elle est spécialisée dans la fabrication des transformateurs de distributions, moteurs, alternateurs et groupes électrogènes. A cet effet, EI est composée de trois unités, toutes situées sur un même site :

1. Unité de fabrication des transformateurs de distribution (moyenne tension, basse tension) ;
2. Unité de fabrications de moteurs électriques, alternateurs et montage des groupes électrogènes ;
3. Unité de prestations techniques.

La capacité de production d'électro industries est de :

- 5000 Transformateurs par an ;
- 50000 Moteurs par an ;
- 2000 Alternateurs par an ;
- Montage de 400 groupes électrogènes.

Il convient de rappeler que la capacité de production de transformateurs couvre 70% de la demande du marché national.

Les produits fabriqués par EI sont conformes aux recommandations CEI et aux normes Allemandes DIN /VDE.

En matière de qualité l'entreprise dispose de ses propres laboratoires d'essai et mesure de ses produits ainsi pour le contrôle des principaux matériaux utilisés dans sa fabrication.

1.5 Clientèle et fournisseurs d'Electro-Industries

1.5.1 La clientèle

Electro-Industries sise à la zone industrielle à la route nationale n°12 d'AZAZGA, travaille principalement avec trois catégories de clientèle (SONELGAZ, les revendeurs et les particuliers).

- **SONELGAZ (Société nationale de l'électricité et du gaz)**

C'est une entreprise publique économique, ses métiers de base assurent la production, le transport et la distribution de l'électricité et gaz. En effet, SONELGAZ et Electro Industries signent des contrats de vente portant sur les transformateurs à grande capacité.

Chapitre 3 L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » d'Azazga

D'où, l'entreprise Electro-Industries réalise avec SONELGAZ un chiffre d'affaires record atteignant les 70% du total des ventes.

- **Les revendeurs**

Autrement dit, les commerçants. Ils achètent généralement les moteurs électriques, rarement les transformateurs, en vue de les revendre. Cependant, l'entreprise Electro Industries réalise avec les commerçants une proportion importante qui atteint 20% du total des ventes.

Le tableau ci-dessous montre les principaux agents agréés distributeurs (revendeurs) de l'EI.

Tableau 10 : Principaux agent agréé distributeurs de l'EI

Distributeurs et intermédiaires	Wilayas
RAHIL	ANNABA
DME	ANNABA
COMEFI	BLIDA
BEN CHARHALI	BLIDA
ABERKANE	ALGER
HADDAR	BEJAIA
HAMIDI	CHLEF

Source : Documents internes de l'entreprise EI.

- **Les particuliers**

Les particuliers achètent les produits en unité, généralement des moteurs à capacité minimum ou les pièces électriques (unité prestation). Ils occupent une proportion de 10% du total chiffre d'affaires d'Electro-Industries.

1.5.2 Les fournisseurs

Les principaux fournisseurs locaux sont SIDER et NAFTAL. L'entreprise EI collabore aussi avec des fournisseurs étrangers comme le montre le tableau suivant.

Chapitre 3 L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » d'Azazga

Tableau 11 : Les principaux fournisseurs de l'EI

Les fournisseurs	Pays d'origine
PETROLIEUM	Inde
VICENTE	Espagne
GONVARRI	Espagne
BARBERI	Italie
ERGON	Belgique
MKM	Allemagne
ASEMETALS	Belgique
ARIMEKS	Espagne
FAMAX	France

Source : Documents internes de l'entreprise EI.

1.6 Organisation de l'entreprise Electro-Industries

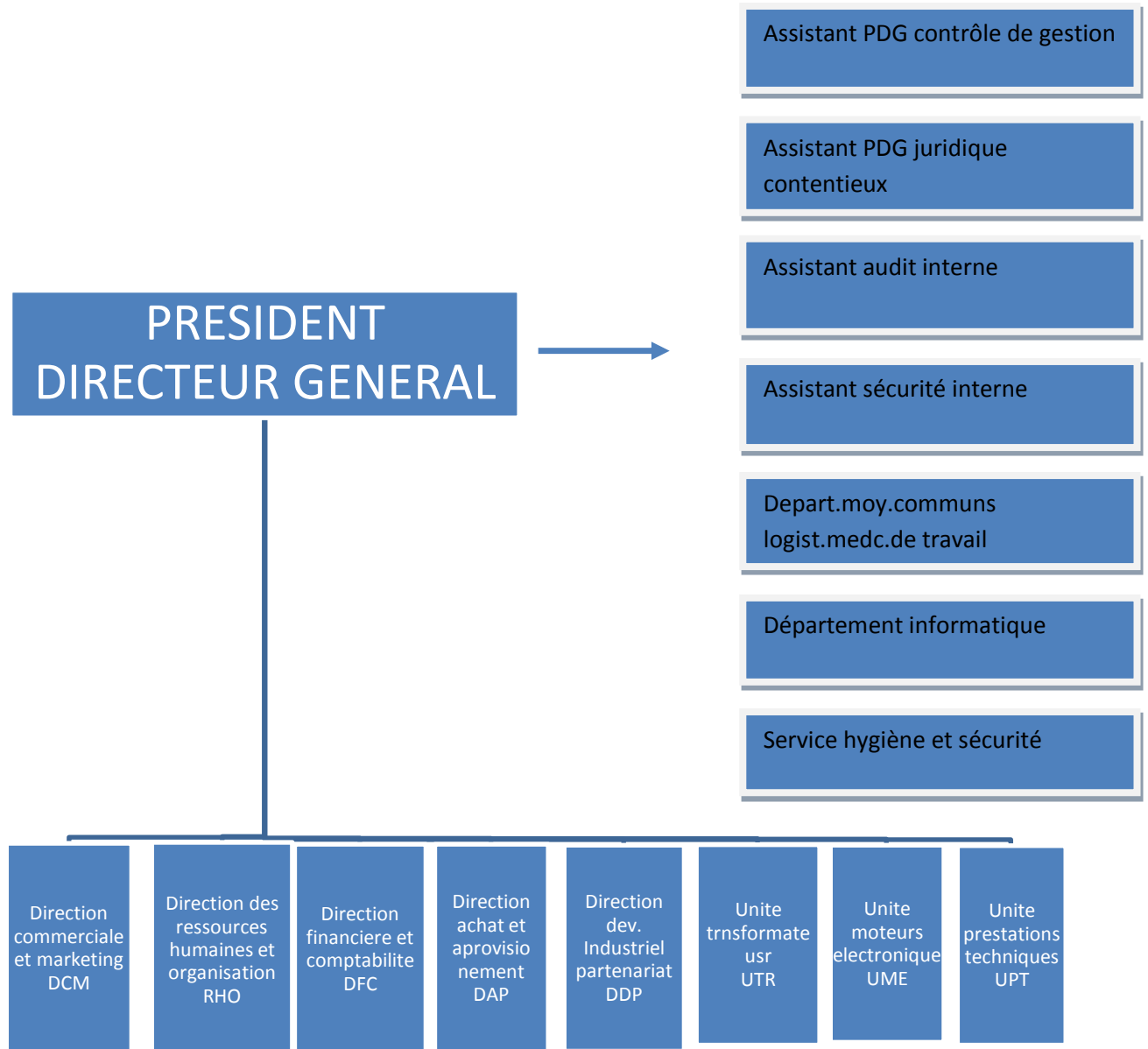
L'entreprise EI dispose d'assistants en matière juridique, QHSE (Qualité Hygiène Sécurité Environnement), sécurité interne, contrôle de gestion et audit interne. Elle contient huit sous directions chapeautées par une direction générale qui est administrée par un président directeur général. Ces sous directions sont les suivantes :

- Direction commerciale et marketing (DCM) ;
- Direction des ressources humaines et organisation (DRHO) ;
- Direction finances et comptabilité (DFC) ;
- Direction achat et approvisionnements (DAA) ;
- Direction développement / Industriel/ Partenariat (DDIP) ;
- Direction unité transformateurs (UTR) ;
- Direction unité Moteurs Electriques (UME) ;
- Direction unité prestation technique (UPT).

L'entreprise Electro-Industries emploie un effectif de 923 salariés en 2019 répartis entre :

- 19% de cadres ;
- 34% de maîtrise ;
- 47% d'exécution.

Figure 2 : Organigramme de l'EPE ELECTRO-INDUSTRIES /SPA AZAZGA.



Source : Documents internes de l'entrepris EI.

Chapitre 3 L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » d'Azazga

Nous avons présenté dans cette section, l'entreprise publique ELECTROINDUSTRIES d'AZAZGA, en s'intéressant à son historique, à ses activités, à sa clientèle et fournisseurs ainsi qu'à son organisation structurelle.

A l'aide des informations comptables provenant de service contrôle de gestion de cette entreprise, nous allons procéder à l'analyse de sa situation financière durant les exercices 2019,2020 et 2021 dans la section suivante.

Chapitre 3 L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » d'Azazga

Section 02 : Analyse financière et prise de décision au sein de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES »

Dans la section 02, nous explorons l'analyse financière et la prise de décision au sein de l'entreprise EL durant trois années 2019, 2020, 2021 afin de porter un jugement global sur sa santé financière.

Cette analyse reposera sur des données fournies par les états financiers (bilans, compte de résultat) de cette entreprise et s'exercera à l'aide des outils suivants :

- Analyse par les indicateurs d'équilibre financier ;
- Analyse par la méthode des ratios ;
- Analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise.

2.1 L'analyse des bilans financiers 2019 – 2020 – 2021

Cette analyse comprend l'évaluation détaillée des bilans financiers des années 2019, 2020, 2021.

2.1.1 Bilans financières 2019 – 2020 – 2021

Plus spécifiquement, nous examinons le bilan financier de chaque année.

2.1.1.1 Emploi de bilans financiers 2019 – 2020 – 2021

En mettant l'accent sur l'emploi des bilans financiers de 2019, 2020, 2021.

Chapitre 3 L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » d'Azazga

Tableau 12 : Emplois des bilans financiers au 31/12 des exercice 2019, 2020, 2021

Désignation	Montants		
	Exercice 2019	Exercice 2020	Exercice 2021
Actif immob. Non Courant dont:	3 426 890	3 334 089	2938 017
Immobilisation incorporelles	3 500	3 208	2 916
Immobilisation corporelles	1 562 462	1 434 765	1 310 296
Terrains	3 418	3 418	2 919
Bâtiments	1 118 684	985 658	847 350
Autre immob. Corporelles	440 360	445 689	460 027
Immobilisation encours	16 715	48 387	27 644
Immobilisation Financières	1 780 300	1 780 300	1 480 300
Autre participation et créances rattachés rattachées	630 300	630 300	630 300
Emprunt Obligatoire	1 150 000	1 150 000	0
D.A.T : BEA	0	0	850 000
Impôts différés actif	63 913	67 429	116 841
Actif courant dont :	5 045 565	5 225 209	5 658 871
Stocks et encours	2 992 437	2 592 877	3 926 856
Créances et emplois assimilés	1 381 283	1 901 149	1 388 586
Clients	1 269 644	1 723 512	-1 087 250
Autre débiteurs	90 885	125 696	154 477
Impôts	20 754	51 941	146 859
Disponibilités et assimilés	671 845	731 183	343 420
Total Actif	8 472 455	8 559 298	8 596 888

Source : Réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise.

Chapitre 3 L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » d'Azazga

2.1.1.2 Ressources des bilans financiers

Les ressources figurant dans les bilans financiers de l'entreprise au cours des années 2019, 2020, 2021 :

Tableau 13 : Ressources des bilans financiers au 31/12 des exercices 2019, 2020,2021

Désignation	Montants		
	Exercice 2019	Exercice 2020	Exercice 2021
Fond propres dont:	6 816 599	6 866 936	6 689 783
Capital émis	4 753 000	4 753 000	4 753 000
primes et réserves	2 172 287	2 172 287	2 172 288
Résultat net	-108 728	50 377	-177 434
Autre capitaux propres- Report à nouveau	0	-108 728	-58 071
Passif non courant dont:	1 116 537	931 005	902 172
Emprunts et dettes financières	382 783	337 081	289 078
Autres dettes non courants	472 675	315 150	315 150
Prov. Et pdts compt, d'avance	261 079	278 774	296 069
Impôts (différés et provisionnés)	–	–	1 875
Passif courant dont:	539 358	761 357	1 875
Fournis et comptes rattachés	388 320	523 842	1 004 933
Impôts	2 352	29 159	870 787
Group et associés	0	66 164	28 974
Autres dettes	148 686	142 192	0
Total passif	8 472 455	8 559 298	8 596 888

Source : Réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise.

2.1.2 Bilan financier en grandes masses 2019 – 2020 – 2021

Nous en revue le bilan financier en considérant les agrégats majeurs qui le composent, offrant ainsi une vue d'ensembles des principaux éléments financiers de l'entreprise, nous pouvons élaborer le bilan financier en grandes masses.

Chapitre 3 L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » d'Azazga

2.1.2.1 Les emplois des bilans financiers en grandes masses 2019 – 2020 – 2021 et leurs représentations graphiques

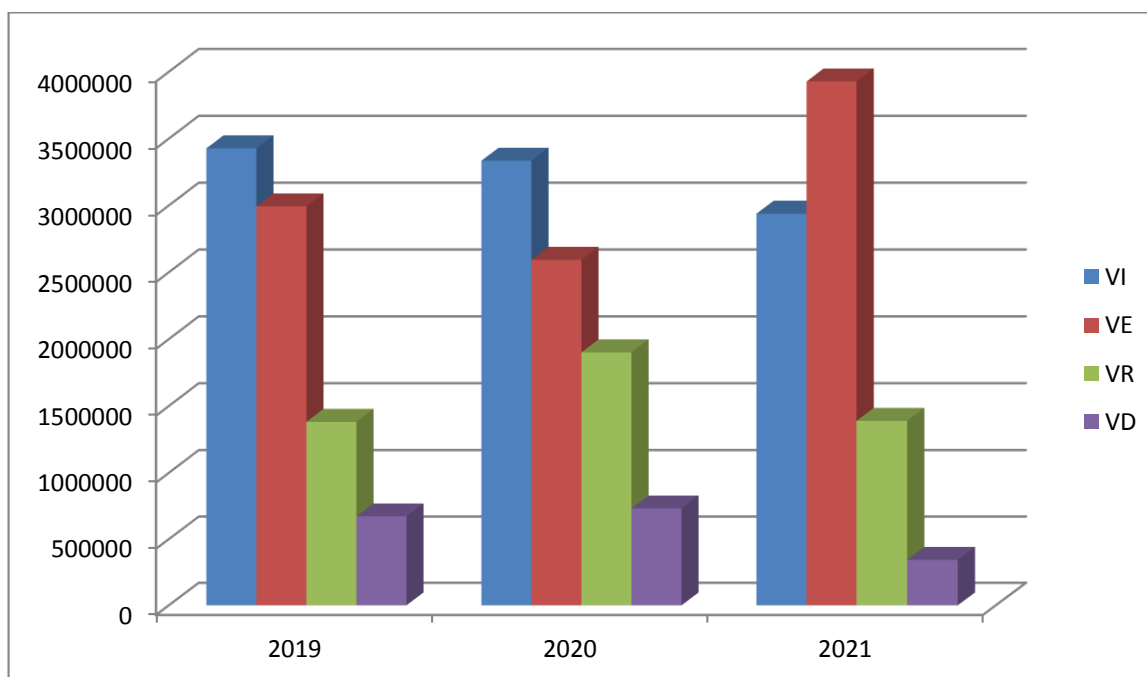
Nous explorons ici en détail la manière dont les grandes masses du bilan financier sont utilisées dans le contexte opérationnel de l'entreprise.

Tableau 14 : Emploi des bilans financiers en grandes masses des années 2019, 2020 et 2021

Eléments	2019	%	2020	%	2021	%
VI	3 426 890	40%	3 334 089	39%	2 938 017	34%
VE	2 992 437	35%	2 592 877	30%	3 926 856	46%
VR	1 381 283	16%	1 901 149	22%	1 388 586	16%
VD	671 845	8%	731 183	9%	343 429	4%
Total	8 472 454	100%	8 559 298	100%	8 596 888	100%

Source : nos regroupements d'après les bilans financiers des trois exercices 2019, 2020 et 2021.

Figure 3 : présentation graphique des Emplois des bilans financiers en grandes masses (2019, 2020, 2021)



Source : Réalisé par nos soins à partir des emplois des bilans financiers en grandes masses des années 2019, 2020 et 2021.

Chapitre 3 L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » d'Azazga

2.1.2.2 Les ressources des bilans financier en grandes masses 2019 – 2020 – 2021 et leurs représentations graphiques

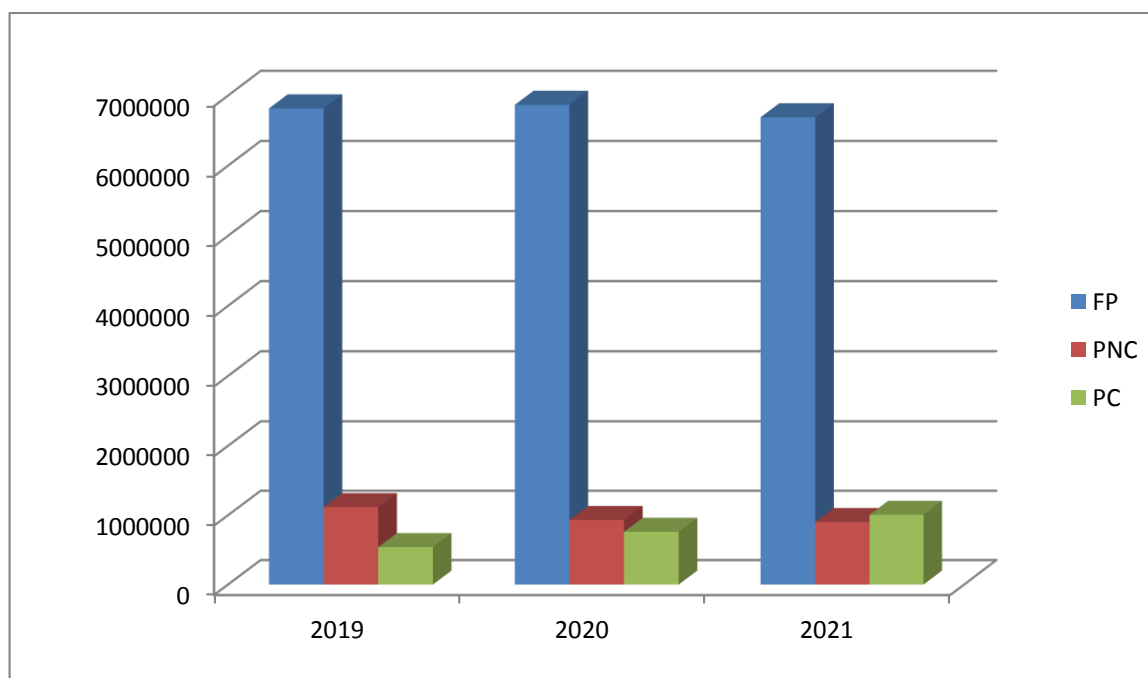
Les ressources des bilans financier en grandes masses est comme suit :

Tableau 15 : Ressources des bilans financiers en grandes masses des années 2019, 2020, 2021

Eléments	2019	%	2020	%	2021	%
FP	6 816 559	80%	6 866 936	80%	6 689 783	78%
PNC	1 116 537	13%	931 005	11%	902 172	10%
PC	539 358	6%	761 357	9%	1 004 933	12%
Total	8 472 454	100%	8 559 298	100%	8 596 888	100%

Source : Nous regroupements d'après les bilans financiers des trois exercices 2019, 2020, et 2021.

Figure 4 : Présentation graphique des ressources des bilans financiers en grandes masses (2019, 2020, 2021)



Source : Réalisé par nos soins à partir des ressources des bilans financiers en grandes masses des années 2019, 2020 et 2021.

2.2 Interprétation des bilans financiers de l'entreprise

2.2.1 Partie actif

2.2.1.1 Valeurs immobilisées

En examinant les chiffres fournis, on constate que les valeurs immobilisées ont diminué au fil des années. En 2019, elles s'élevaient à 3 426 890KDA (40% des emplois), puis sont passées à 3 334 089KDA (39%) en 2020 et à 2 938 017KDA (34%) en 2021.

Cette diminution indique une cession de certains éléments d'actifs, une diminution de la valeur des actifs immobilisés au fil du temps.

2.2.1.2 Valeurs d'exploitation

En observant les données fournies, on constate une fluctuation significative des valeurs d'exploitations. En 2019, elles s'élevaient à 2 992 437KDA (35% des emplois), puis ont diminué à 2 592 877KDA (30%) en 2020, soit une valeur de 05% due à une diminution de stocks hausse de l'activité de vente enregistrée en 2020.

Une augmentation considérablement à 3 926 856KDA (46%) en 2021, due aux stocks élevés des produits finis à savoir les produits transformateurs, qui connut des difficultés de diffusion en 2021.

Cette augmentation s'explique par :

- La pandémie du COVID 19 ;
- La fort concurrence sur le marché notamment celui des transformateurs ;
- L'absence de méthodes de commercialisation appropriées ;
- Des changements dans les politiques d'approvisionnement.

2.2.1.3 Valeurs réalisables

D'après les données fournies, les valeurs réalisables ont également connu des fluctuations. En 2019, elles étaient de 1 381 283KDA (16% des emplois), puis ont augmenté à 1 901 149KDA (22%) en 2020, pour reprendre le même niveau en 2021 avant d'augmenter légèrement à 1 388 589KDA (16%).

Les créances représentent 4, 6 et 5 mois de crédit en 2019, 2020 et 2021 de chiffre d'affaires durant la période.

Chapitre 3 L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » d'Azazga

Sachant que l'entreprise accorde généralement 3 mois de crédit pour ses clients.

En 2020, les créances représentent 6 mois de CA mensuel moyen en TTC ce qui marque le volume des créances échues non encore encaissées,

L'entreprise devait exercer une politique agressive vis-à-vis ses clients pour l'encaissement de ses créances ainsi que, diminuer les délais de crédit accordé à ses clients.

2.2.1.4 Valeurs disponibles (VD)

Selon les chiffres fournis, les valeurs disponibles ont également connu des fluctuations des proportions par rapport au total des emplois au cours des trois années, passant de 671 845KDA (8%) en 2019 à 731 183KDA (9%) en 2020 cette augmentation est due principalement au niveau élevé de vente réalisé en cette année.

Ces taux reflètent une mauvaise gestion de liquidités de l'EI, car ils dépassent la norme qui exige que les VD soient inférieurs à 5 %.

Les VD connaissent une forte baisse de 343 420KDA (4%) en 2021 suite :

- A l'augmentation des achats et la diminution des ventes ;
- Aux recouvrements des créances ;

2.2.2 Partie passif

2.2.2.1 Fonds propres (FP)

La tendance globale des fonds propres 6 816 559KDA (80%) en 2019, de 6 866 936KDA (80%) en 2020 et de 6 689 936KDA (80%) en 2021 des ressources totales.

Autrement dit, les FP sont supérieurs à 50% durant les trois années ce qui implique une autonomie financière.

2.2.2.2 Passif non courant (PNC)

On observe légèrement une diminution des DLMT durant la période étudiée, elles reprisent 1 116 537KDA (13%) en 2019, 931 005KDA (11%) en 2020, puis 902 172KDA (10%) en 2021 du total des ressources.

Chapitre 3 L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » d'Azazga

La baisse s'explique par les remboursements du crédit à long terme effectués selon l'échéancier de remboursement accordé par la BEA à compter de 2019 (première année de remboursement).

2.2.2.3 Passif courant (PC)

Il y a eu une augmentation notable de PC passe de 539 358KDA (6%) en 2019, 761 357KDA (9%) en 2020 et 1 004 933KDA (12%) en 2021.

Indiquez que les DCT représentent une faible part par rapport au bilan malgré l'augmentation de 12% constatée en 2021.

2.3 Analyse par la méthode des équilibres financiers

2.3.1 La détermination du fonds de roulement net

Nous avons constaté que le calcul du FR peut être effectué de deux manières, en se basant sur le haut du bilan ou sur le bas du bilan.

2.3.1.1 Calcul par le haut du bilan

Fonds de roulement net = capitaux permanents – actifs immobilisés

Avec : $FRN = (FP + DLMT) - VI$

Tableau 16 : Détermination du fonds de roulement net par le haut du bilan

Éléments	2019	2020	2021
Fonds propres (1)	6 816 559	6 866 936	6 689 783
DLMT (2)	1 116 537	931 005	902 172
Valeurs immobilisées (3)	3 426 890	3 334 089	2 938 017
FRN (1) + (2)-(3)	4 506 206	4 463 852	4 653 938

Source : nos regroupements d'après les bilans de l'entreprise ELECTRO INDUSTRIE d'AZAZGA.

2.3.1.2 Calcul par le bas de bilan

Fonds de roulement net = actifs circulants – passifs circulants

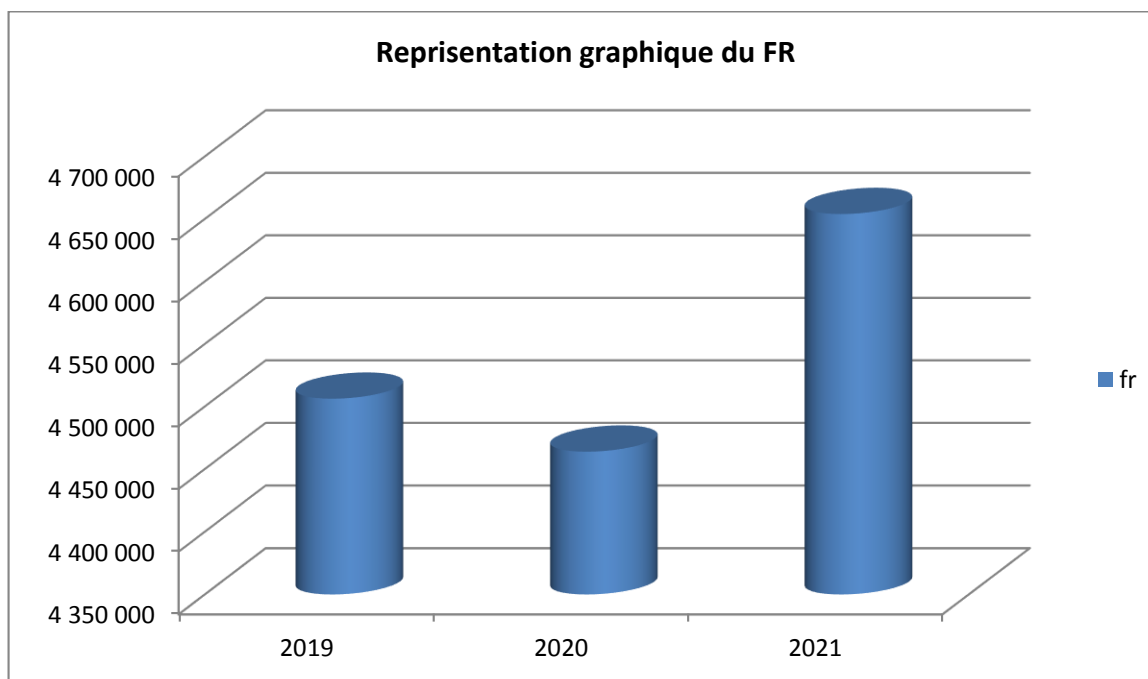
Avec : $FRN = (VE+VR+VD) - DCT$

Tableau 17 : Détermination du fonds de roulement net par le bas du bilan

Eléments	2019	2020	2021
Valeur d'exploitation (1)	2 992 437	2 592 877	3 926 856
Valeur réalisables (2)	1 381 283	1 901 149	1 388 586
Valeur disponible (3)	671 845	731 183	343 429
DCT (4)	539 358	761 357	1 004 933
FRN (1) + (2) + (3)-(4)	4 506 206	4 463 852	4 653 938

Source : nos regroupements d'après les bilans de l'entreprise ELECTRO INDUSTRIES d'AZAZGA.

Figure 5 : présentation graphique du fonds de roulement net par le bas de bilan



Source : Réalisé par nos soins.

ELECTRO INDUSTRIE d'AZAZGA est en situation d'équilibre financier à long terme durant les trois années.

En 2019, le FRN était de 4 506 206KDA. Cela signifie que l'entreprise avait une certaine marge de manœuvre pour faire face à ses dettes à court terme, avec un excédent de fonds de roulement.

Chapitre 3 L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » d'Azazga

En 2020, le FRN a subi une baisse de 42 35KDA Cela indique que l'entreprise a utilisé une partie de son fonds de roulement pour financer ses activités et rembourser des dettes.

En 2021, il a évolué de 190 086KDA et cela suggère que l'entreprise a réussi d'accroître son fonds de roulement net, soit en augmentant ses actifs circulants, soit en réduisant ses passifs circulants.

L'évolution du fonds de roulement net montre une légère diminution en 2020 suivie d'une augmentation en 2021. Cette variation indique des ajustements dans la gestion du fonds de roulement de l'entreprise, tels que des stratégies de gestion des stocks, des politiques de recouvrement des créances et des négociations avec les fournisseurs.

2.3.2 Détermination des besoins en fonds de roulement

Pour calculer le BFR nous avons utilisé la méthode suivante :

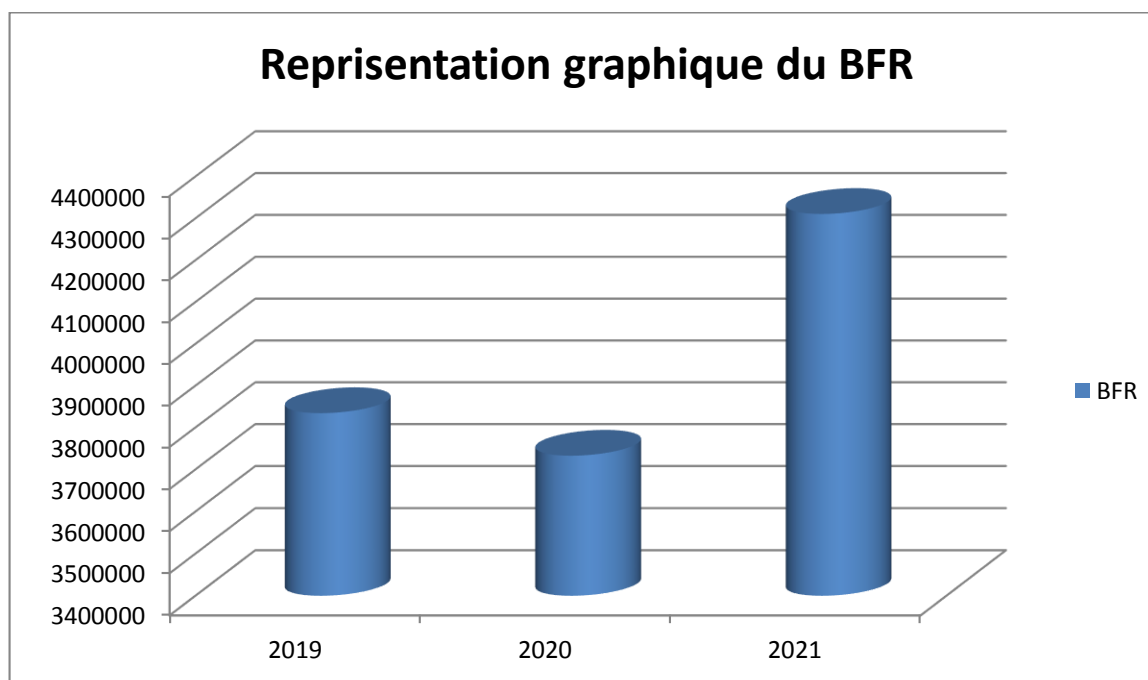
Besoin en fonds de roulement = (valeurs d'exploitations + valeurs réalisables) – DCT

Tableau 18 : Présentation de besoins en fonds de roulement :

Eléments	2019	2020	2021
Valeurs d'exploitations (1)	2 992 437	2 592 877	3 926 856
Valeurs réalisables (2)	1 381 283	1 901 149	1 388 586
DCT (3)	359 358	761 357	1 004 933
BFE (1) + (2)-(3)	3 834 362	3 732 669	4 310 509

Source : nos regroupements d'après les bilans de l'entreprise ELECTRO INDUSTRIES d'AZAZGA.

Figure 6 : Présentation graphique des besoins en fonds de roulement



Source : réalisé par nos soins.

ELECTRO INDUSTRIE a réalisé un BFR positif durant les trois années, dans ce cas les emplois cyclique de l'EI sont plus important que les ressources cyclique.

Autrement dit, les dettes à court terme ne couvrent pas l'intégralité de l'actif circulant, ce dernier sera financé par son fonds de roulement.

En 2020, le BFR a connu une baisse de 101 693KDA en raison d'une diminution des niveaux de stock de l'entreprise EI, contrairement à l'année 2021 il a augmenté de 577 840KDA et cela est dû l'augmentation des niveaux de stock et à la situation de mévente.

2.3.3 Détermination de la trésorerie nette

La trésorerie se compose des liquidités dont dispose une entreprise pour financer ses dépenses à court terme.

Trésorerie nette = Fonds de roulement – Besoin en fonds de roulement

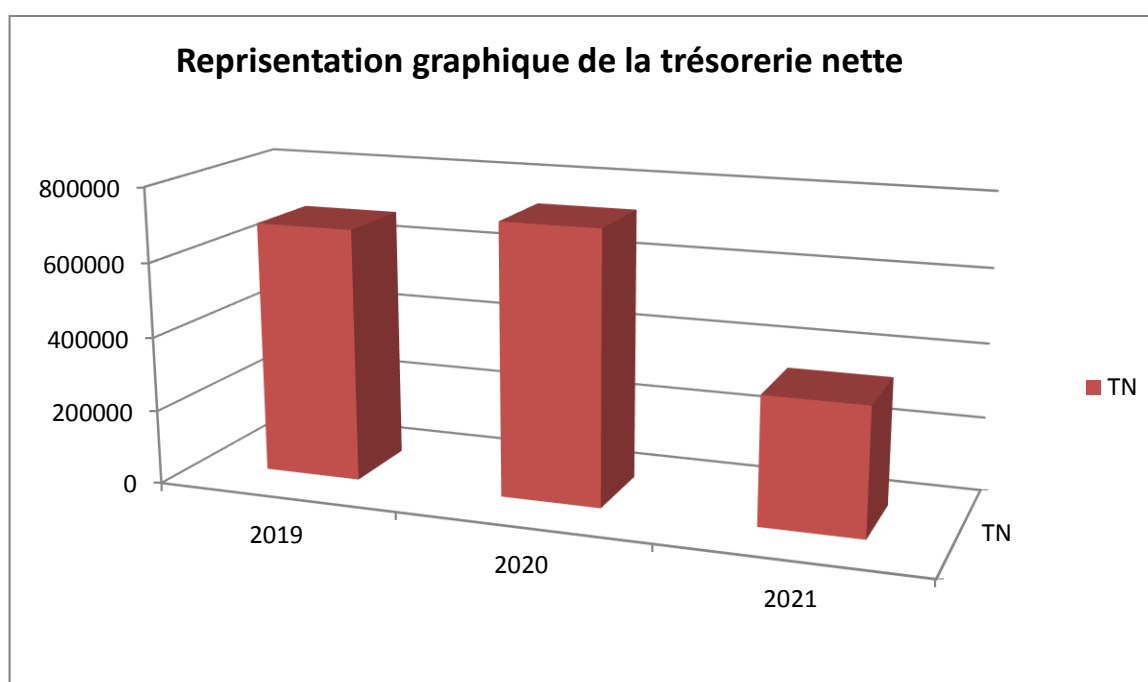
Chapitre 3 L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » d'Azazga

Tableau 19 : présentation de trésorerie nette

Éléments	2019	%	2020	%	2021	%
FRN (1)	4 506 206	53	4 463 852	52	4 653 938	54
BFR (2)	3 834 362	45	3 732 669	43	4 310 509	28
Trésorerie nette (1)-(2)	681 844	8	731183	9	343 429	26

Source : Nos regroupements d'après les financiers de l'entreprise ELECTRO INDUSTRIES d'AZAZGA.

Figure 7 : Présentation graphique de la trésorerie nette



Source : réalisé par nos soins.

Au cours de ces trois exercices 2019, 2020 et 2021 nous ne constatons que L'ELECTRO INDUSTRIE dispose d'une trésorerie positive d'un montant de 681 844KDA en 2019, 731 183KDA en 2020 et 343 429KDA en 2021, et ces résultats sont du fait que le BFR est entièrement couvert par le FR.

En 2020, la TN connaît une augmentation de 49 339KDA due à la baisse du BFR.

Contrairement en 2021 ou la TN a connu une dégradation de 387 754 cela indique que l'entreprise a utilisé une partie de ses liquidités pour financier ses activités et remboursées dettes.

Chapitre 3 L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » d'Azazga

2.4 Analyse par la méthode des ratios

2.4.1 Les ratios de la structure financière

2.4.2 Le ratio de financement permanent (R.F.P)

Le ratio de financement permanent : Capitaux Permanent (KP)/Actif Immobilisés (AI)

Tableau 20 : Le calcul de ratio de financement permanent

Désignation	2019	2020	2021
KP	7 933 096	7 797 941	7 591 955
AI	3 426 890	3 334 089	2 938 017
R.F.P	2.31	2.33	2.58

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans financiers de l'entreprise ELECTRO INDUSTRIE d'AZAZGA.

Interprétation de ratio de financement permanent :

Ce ratio est supérieur à 1 ce qui explique que les capitaux permanents ont financier la totalité des actifs immobilisés de l'entreprise.

ELECTRO INDUSTRIE maintien toujours son équilibre (les ressources stables financé la totalité des valeurs immobiliers) malgré les résultats faibles réalisés durant la période.

2.4.3 Le ratio de financement propre des immobilisations (R.F.P.I)

Le ratio de financement propre des immobilisations = Capitaux Propres (CP)/ Actifs Immobilisés (AI).

Tableau 21 : Le calcul de ratio de financement propre des immobilisations

Désignation	2019	2020	2021
CP	6 816 559	6 866 936	6 689 783
AI	3 426 890	3334089	2 938 017
R.F.P.I	1.98	2.05	2.27

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans financiers de l'entreprise ELECTRO INDUSTRIES d'AZAZGA.

Interprétation de ratio de financement propre des immobilisations :

Chapitre 3 L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » d'Azazga

Ce ratio est supérieur à 0.5 au cours des trois exercices 2019, 2020, 2021 (capitaux propres supérieur aux actifs immobilisés) ce que signifie que les capitaux propres de ELECTRO INDUSTRIE financent en totalité ses actifs immobilisés.

2.4.4 Le ratio des immobilisations d'actif (R.I.A)

Ratio des immobilisations d'actif = Actifs Immobilisés (AI)/Total Actif

Tableau 22 : le calcul de ratio des immobilisations d'actif

Désignation	2019	2020	2021
AI	3 426 890	3334089	2938017
Total Actif	8 472 455	8 559 298	8 596 888
R.I.A	0.4	0.38	0.34

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans financiers de l'entreprise ELECTRO INDUSTRIES d'AZAZGA.

Interprétation de ratio des immobilisations d'actif :

On remarque que la part des immobilisations représente 40% en 2019, 38% en 2020 et 34% en 2021 du total actif ce qui explique que l'entreprise à une structure de financement équilibré en 2019, qu'elle est en mesure de rembourser ses DLT.

2.4.5 Le ratio de financement total (R.F.T)

Ratio de financement total = Capitaux Propres (CP)/ Total Passif

Tableau 23 : Le calcul de ratio de financement total

Désignation	2019	2020	2021
CP	6 816 559	6 866 936	6 689 783
Total Passif	8 472 454	8 559 298	8 596 888
R.F.T	0.8	0.8	0.77

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans financiers de l'entreprise.

Interprétation de ration de financement total :

Ce ratio est supérieur à 1/3 dans les trois années 2019, 2020 et 2021 d'où les capitaux propres représentent respectivement 80%, 80% et 77% du total des ressources.

Chapitre 3 L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » d'Azazga

2.4.6 Les ratios de solvabilité

Les ratios de solvabilité sont des indicateurs financiers utilisés pour évaluer la capacité d'une entreprise, parmi ces ratios nous mentionnons :

2.4.6.1 Le ratio d'autofinancement financière (R.A.F)

Ratio d'autofinancement financière = Capitaux Propres (CP)/ Total Dette

Tableau 24 : Le calcul de ratio d'autonomie financière

Désignation	2019	2020	2021
CP	6 816 559	6 866 936	6 689 783
Total Dette	1 655 895	1 692 362	1 907 105
R.A.F	4.11	4.05	3.05

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans financiers d'ELECTRO INDUSTRIES d'AZAZGA.

Interprétation de ratio d'autonomie financière :

On constate que ce ratio en 2019, 2020 et 2021 est supérieur à 1 cela signifie que l'entreprise dispose d'un degré d'indépendance important vis-à-vis de ses créanciers.

Donc l'entreprise dispose une autonomie financière.

2.4.6.2 Le ratio de solvabilité générale (R.S.G)

Ratio de solvabilité générale = Total Actif / Total Dette

Tableau 25 : Le calcul de ratio de solvabilité générale

Désignation	2019	2020	2021
Total Actif	8 472 455	8 559 298	8 596 888
Total Dette	1 655 895	1 692 362	1 907 105
R.S.G	5.11	5.05	4.50

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans financiers d'ELECTRO INDUSTRIES d'AZAZGA.

Interprétation de ratio de solvabilité générale :

Ce ratio est supérieur à 1 durant les trois années cela signifie que cette entreprise peut faire face au règlement de ses dettes à court terme et à long terme par ses propres ressources.

Chapitre 3 L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » d'Azazga

2.4.7 Les ratios de liquidité

Parmi ces ratios de liquidité nous citons :

2.4.7.1 Le ratio de liquidité générale (R.L.G)

Ratio de Liquidité Général = Actifs circulants / DCT

Tableau 26 : Le calcul de ration de liquidité générale

Désignation	2019	2020	2021
AC	5 045 565	5 225 209	5 658 871
DCT	539 358	761 357	1 004 933
R.L.G	9.35	6.86	5.63

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans financiers d'ELECTRO INDUSTRIES d'AZAZGA.

Interprétation de ratio de solvabilité générale :

Ce ratio est supérieur à 1 pour les trois années, représente 9.35, 6.86 et 5.63 ce qui signifie que les actifs à moins d'un an son plus important que les dettes à moins d'un an dans ce cas l'entreprise dispose d'une liquidité suffisante qui lui permet de rembourser ses dette à court terme et engendre une marge de sécurité.

Donc l'entreprise est solvable à court terme.

2.4.7.2 Le ratio de liquidité réduite (R.L.R)

Ratio de liquidité réduite = [Valeurs Réalisables (VR) + Valeurs Disponibles(VD)] /DCT

Tableau 27 : Le calcul de ratio de liquidité réduite

Désignation	2019	2020	2021
VR+VD	2 053 128	2 632 332	1 732 051
DCT	539 358	761 357	1 004 933
R.L.R	3.8	3.45	1.72

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans financiers d'ELECTRO INDUSTRIES d'AZAZGA.

Interprétation de ratio de liquidité réduite :

Chapitre 3 L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » d'Azazga

Ce ratio est supérieur à 0.5 durant les trois années ce qui signifie que l'entreprise peut rembourser ses dettes à court terme à partir de ses valeurs réalisables et disponibles.

2.4.7.3 Ratio de liquidité immédiate (R.L.I)

Ratio de liquidité immédiate = Valeur Disponible (VD) / DCT

Tableau 28 : Le calcul de ratio de liquidité immédiate

Désignation	2019	2020	2021
VD	671 845	731 183	343 429
DCT	1 116 537	931 005	902 172
R.L.T	0.6	0.78	0.38

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans financiers d'ELECTRO INDUSTRIES d'AZAZGA.

Interprétation de ratio de liquidité immédiate :

Durant les trois exercices, le ratio de liquidité immédiate est supérieur à 0.2 ce qui est signifié qu'elle est capable de couvrir ses dettes à court terme par ces disponibilités.

Donc l'entreprise est dans une situation prospère.

2.4.8 Les ratios de rentabilité

Grace à ces ratios de rentabilité, nous pouvons mentionner :

2.4.8.1 Le ratio de rentabilité économique (R.R.E)

Ratio de rentabilité économique : Résultat d'exploitation / Total actif

Tableau 29 : Le calcul de ratio de rentabilité économique

Désignation	2019	2020	2021
Résultat d'exploitation	-197 215	15 837	-258 114
Total actif	8 472 455	8 559 298	8 596 888
R.R.E	-0.023	0.0018	-0.03

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans financiers d'ELECTRO INDUSTRIES d'AZAZGA.

Chapitre 3 L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » d'Azazga

2.4.8.2 Ratio de rentabilité financière (R.R.F)

Ratio de rentabilité financière = Résultat Nette (RN) / Capitaux Propres (CP)

Tableau 30 : Calcul de ratio de rentabilité financière

Désignation	2019	2020	2021
RN	-108 728	50 377	-177 434
CP	6 816 559	6 866 936	6 689 783
R.R.F	-0.015	0.007	-0.02

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans financiers d'ELECTRO INDUSTRIES d'AZAZGA.

Interprétation de ratio de rentabilité économique et financière :

On remarque que le RRF durant l'année 2019 et 2021 est négative indique que les bénéfices générés ne peuvent couvrir les coûts et les investissements réalisés pendant cette période et pour l'année 2020 le ratio est aussi bas suggère que les bénéfices générés par l'entreprise sont extrêmement faible par rapport aux coûts engagés et aux investissements réalisés au cours de cette période.

2.5 L'analyse de l'activité et de rentabilité de l'entreprise ELECTRO INDUSTRIES

L'analyse de l'activité et de rentabilité d'une entreprise est essentielle pour évaluer sa performance financière.

2.5.1 L'analyse de l'activité

Il s'agit d'une analyse quantitative qui être effectuée à l'aide d'outils tels que les soldes intermédiaires de gestion et la capacité d'autofinancement.

2.5.1.1 Analyse des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

En plus de l'étude du bilan, l'analyse financière englobe également l'examen du compte de résultat, qui permet de déterminer les soldes intermédiaires de gestion (SIG).

Ces SIG sont des indicateurs essentiels pour évaluer l'activité d'une entreprise. Nous avons entrepris l'étude des états financiers (Compte de Résultat) des exercices 2019, 2020, et 2021.

2.5.1.1.1 Présentation du tableau des SIG des années 2019, 2020, 2021

Tableau 31 : représente les différents comptes des SIG

Libellé	2019	2020	2021
Marge commerciale	00	00	00
Ventes et produits annexes (1)	2 765 210	2 990 071	2 736 567
Variation de stocks produits finis et en cours (2)	-49 148	-8 119	1 008 997
Production immobilisée (3)	00	446	00
Production de l'exercice (4) = (1+2+3)	2 716 062	2 982 398	3 745 564
Achats consommés (5)	1 815 763	2 019 400	2 579 001
Services extérieurs et autres Consommations (6)	48 232	49 553	55 089
Consommation de l'exercice (7) = (5+6)	1 863 995	2 068 953	2 634 090
Valeur ajoutée (8) = (4-7)	852 067	913 445	1 111 474
Subventions d'exploitation (9)	00	00	00
Charges de personnel (10)	834 704	745 309	831 866
Impôt, taxes et versements Assimilés (11)	28 760	32 163	33 786
Excédent brut d'exploitation (12) = (8+9-10-11)	-11 397	135 973	245 822
Autres produits opérationnels (13)	14 925	76 033	11 251
Autres charges opérationnelles (14)	12 189	2 948	5 080
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs (15)	211 263	203 919	516 353
Reprise sur pertes de valeur et Provisions (16)	22 709	10 698	6 246
Résultat opérationnel (17) = (12+13-14-15+16)	-197 215	15 837	-258 114
Produits financiers (18)	83 202	67 381	54 109
Charges financières (19)	1 436	36 346	20 967
Résultat financier (20) = (18-19)	81 766	31 035	33 142
Résultat ordinaire avant impôt (21) = (17+20)	-115 449	46 872	-224 972
Impôts exigibles sur résultats ordinaires (22)	10	10	00
Impôts différés (variations) sur résultats ordinaires	6 730	3 516	47 537
Total des produits des activités ordinaires (23)	2 843 628	3 140 026	3 864 707
Total des charges des activités ordinaires (24)	2 952 357	3 089 648	4 042 142
Résultat net de l'exercice (25)	-108 729	50 378	-177 435

Chapitre 3 L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » d'Azazga

= (23 - 24)

Source : Réalisé par nos soins à partir des comptes de résultat des années 2019, 2020 et 2021.

-Marge commercial :

La marge commerciale est nulle pour les trois années 2019,2020 et 2021 cela signifie que l'entreprise Electro-Industries n'exerce pas une activité commerciale, en effet c'est une entreprise de production.

-Production de l'exercice :

Une tendance haussière d'a production de l'exercice a été enregistré durant les trois années.

-Valeur ajoutée :

La richesse apportée par l'entreprise EI est de 852 067 KDA en 2019, 913 445 KDA en 2020 et 1 111 447 KDA en 2021. Nous constatons qu'elle est positive.

-Excédent brut d'exploitation :

C'est la part de valeur ajoutée qui revient à l'entreprise, cet indicateur est négatif -11 397 KDA en 2019 mais on remarque une forte augmentation durant les deux années suivantes 135 973 KDA en 2020 et 245 822 KDA en 2021, ce qu'on appelle Excédent brut d'exploitation suffisant.

-Résultat d'exploitation :

C'est le résultat généré de l'activité normale de l'entreprise indépendamment des opérations financières et exceptionnelles, un résultat opérationnelle négatif de -197 215 KDA indique que l'entreprise a enregistré une perte sur ses opérations au cours de l'année 2019 et une augmentation de 15 837 KDA en 2020 indique que EI a génère des bénéfices à partir de ces opérations au cours de cette année.

On remarque une forte diminution de -258 114 KDA en 2021 cela suggère que les dépenses ont dépassé les revenus générés par les activités de EI pour cette année.

-Résultat financier :

ELECTRO INDUSTRIE a enregistrés un résultat positif sur les trois années, 81 766 KDA en 2019, 31 035 KDA en 2020 et 33 142 KDA en 2021.

Chapitre 3 L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » d'Azazga

-Résultat courant avant impôt :

Le résultat avant impôt est négatif de -115 449 KDA suggère que EI a enregistré une perte avant impôts courant l'année 2019. Cela signifie que les charges et les dépenses ont dépassé les revenus générés par les activités commerciales de l'entreprise avant la déduction des impôts.

Le résultat positif en 2020 de 46 872 KDA indique qu'EI a généré des bénéfices avant impôt, en 2021 on constate une autre perte avant impôts de -224 972 KDA.

-Résultat net de l'exercice :

Le résultat net est négatif -108 729 KDA en 2019 indique que EI a enregistré une perte nette, cela signifie que les charges ont dépassé largement les revenus de l'entreprise pour cette période.

En 2020 EI a enregistré un résultat positif de 50 378 KDA ce qui veut dire que l'entreprise à réaliser un bénéfice après avoir déduit toutes les dépenses et les charges de ses revenus.

En 2021 l'entreprise enregistre un autre résultat négatif. De même pour cet exercice l'entreprise a supporté plus de charges par rapport au revenu réalisé, elle à procéder à la constitution des provisions et pertes de valeurs sur créances (créances âgées et chèques impayés)

2.5.1.2 Détermination de la capacité d'autofinancement (CAF)

Tableau 32 : calcul de la CAF par la méthode soustractive

Désignation	2019	2020	2021
Excédent brut d'exploitation	-11 397	135 973	245 822
Transfert de charges (d'exploitation)	–	–	–
Autres produit (d'exploitation)	14 925	76 033	11 251
Autres charges (d'exploitation)	12 189	2 948	5 080
Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun	–	–	–
Produits financiers	83 202	67 381	54 109
Charges financiers	1 436	36 346	20 967
Produits exceptionnels	–	–	–

Chapitre 3 L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » d'Azazga

Charges exceptionnelles	–	–	–
Participation des salariés aux résultats	–	–	–
Impôts sur les bénéfices	10	10	10
Impôts sur résultats ordinaires	6 730	3 516	47 537
Capacité d'autofinancement	79 825	243 599	332 672

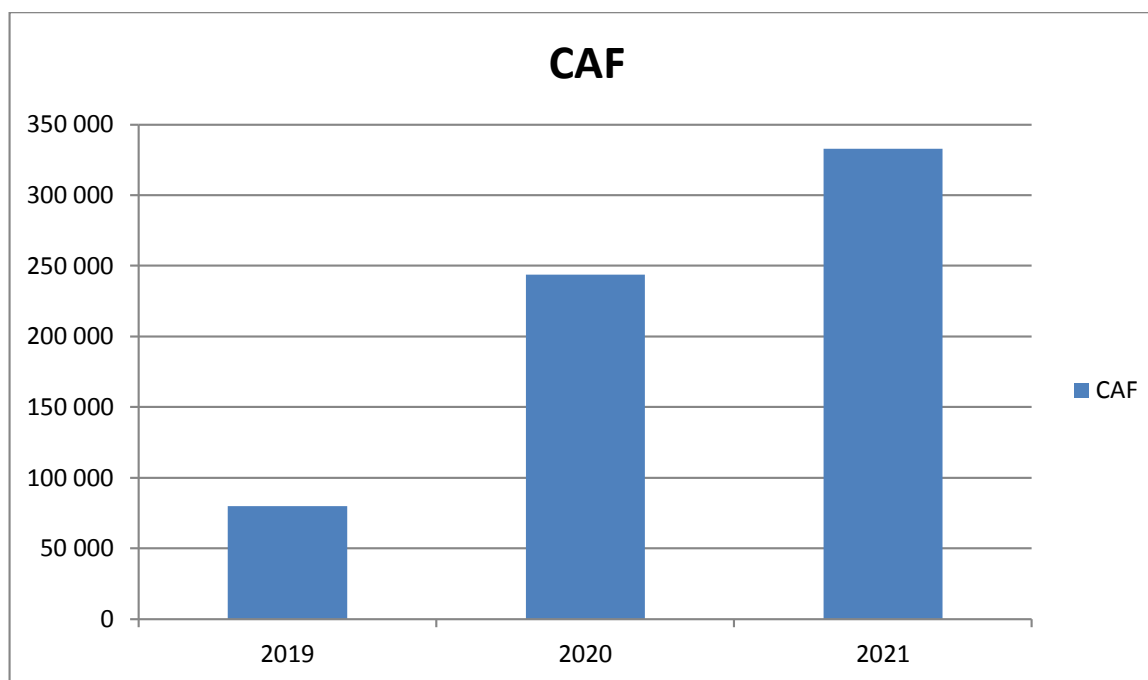
Source : élaboré par nos soins, à partir des tableaux des comptes de résultat de l'entreprise.

Tableau 33 : Calcul de la CAF par la méthode additive

Désignation	2019	2020	2021
Résultat de l'exercice	-108 729	50 378	-177 435
+Dotation aux amortissements et provisions	211 263	203 919	519 353
-Reprises sur amortissements et provisions	22 709	10 698	6 246
Valeur comptable des éléments immobilisés et financiers cédés	–	–	–
Produits de cessions d'éléments d'actif	–	–	–
Quotes-parts des subventions d'investissement	–	–	–
Capacité d'autofinancement	79 825	243 599	332 672

Source : élaboré par nos soins, à partir des tableaux des comptes de résultat de l'entreprise

Figure 8 : Présentation graphique de la CAF



Source : réalisé par nos soins

Dans ce cas la capacité d'autofinancement était de 79 825 KDA en 2019, cela signifie que l'entreprise a généré un flux de trésorerie disponible, après avoir pris en compte toutes ses dépenses opérationnelles.

En 2020, 2021 la capacité de l'autofinancement a considérablement augmenter jusqu'à 332 672 KDA cela indique que l'entreprise a généré une plus grande quantité de liquidité provenant de ses activités opérationnelles.

2.5.1.3 Détermination de l'autofinancement

La calcule de l'autofinancement :

Autofinancement de l'exercice = CAF – Dividendes versés durant l'exercice

Tableau 34 : Calcule de L'autofinancement

Désignation	2019	2020	2021
CAF	79 825	243 599	332 672
Dividendes versés durant l'exercice	–	–	–
Autofinancement de l'exercice	79 825	243 599	332 672

Source : élaboré par nos soins, à partir des tableaux des comptes de résultat de l'entreprise.

Chapitre 3 L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » d'Azazga

Dans ce cas l'entreprise a généré un bénéfice de 79825 KDA en 2019, quelle a choisi de réinvestir plutôt que de distribuer aux actionnaires.

En 2020 et 2021 l'auto financement a considérablement augmenter pour atteindre un chiffre de 33 267 KDA cela indique que l'entreprise a généré un bénéfice plus important et a choisi de réinvestir une part plus importante de ses bénéfices dans ses activités exploitation.

2.5.2 L'analyse de la rentabilité

2.5.2.1 L'effet de levier

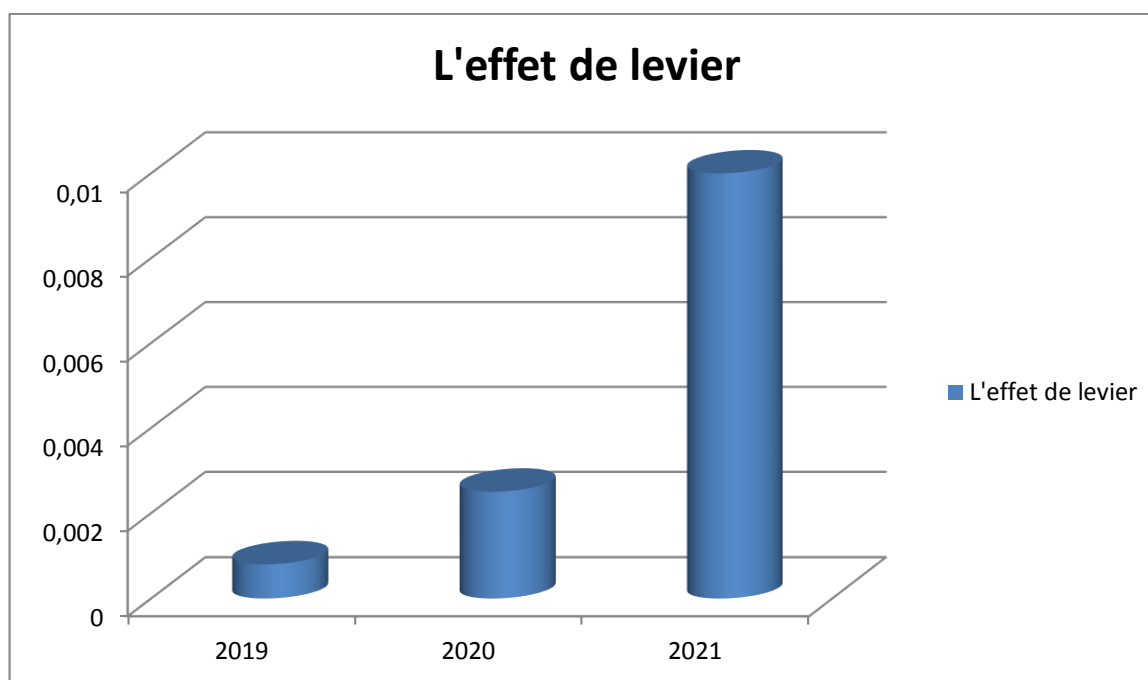
L'effet de levier = Rentabilité Financière – Rentabilité Economique

Tableau 35 : Calcul de l'effet de levier

Désignation	2019	2020	2021
Rentabilité financière	-0.015	0.007	-0.02
Rentabilité économique	-0.023	0.0018	-0.03
L'effet de levier	0.0008	0.0025	0.01

Source : élaboré par nos soins, à partir des tableaux des comptes de résultat de l'entreprise.

Figure 9 : Présentation graphique de l'effet de levier



Source : élaboré par nos soins

Chapitre 3 L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » d'Azazga

Nous remarquons que l'effet de levier est supérieur à zéro (effet de levier positif) mais insignifiant durant les trois années étudiées ce qui signifie que l'entreprise utilisait un faible niveau d'endettement pour augmenter son rendement potentiel.

En somme :

L'étude financière de l'entreprise électro industries durant les trois années successive 2019, 2020 et 2021, nous avons pu avoir un aperçu de sa situation financière.

D'après notre analyse des indicateurs financier, nous avons constaté que la structure de l'entreprise était acceptable pondant la période étudiée, cela luit permet de maintenir un équilibre financier de sorte que la trésorerie reste positive.

L'analyse par la méthode des ratios et de l'activité nous a conduit a observé que l'activité de l'EI est instable, car la totalité des soldes intermédiaire de gestion ne sont pas satisfaisant, ainsi qu'elle possède une capacité d'autofinancement positive.

En termes de rentabilité durant cette période étudié, l'entreprise était moins rentable.

2.6 La prise de décisions au sein de « l'Electro-Industries »

L'analyse financière contribue à la prise de décisions au sein de l'entreprise du fait qu'elle permet de :

- Savoir si l'entreprise dégage un résultat positif ou négatif ;
- Evaluer la croissance de son chiffre d'affaires et son résultat ;
- Connaître ses forces et ses faiblesses ; opportunités et menaces
- Porter un jugement sur sa rentabilité, sa solvabilité et sa liquidité ;
- Apprécier la situation financière pour ceux qui ont intérêts dans l'entreprise (les gestionnaires, les investisseurs, les banques, les salariés ...).

Les principales décisions prise par l'entreprise EL durant les trois années 2019, 2020 et 2021 :

- La constatation des provisions et perte de valeur sur créance non encaissé (créances âgée).
- Elargir sa gamme de production du transformateur de distribution par la création d'une société mixte « SPA VIJAI » Algérie en partenariat.

Chapitre 3 L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » d'Azazga

- Montage du Groupes électrogènes par l'acquisition des composants et la réalisation des armoires en interne.
- L'entreprise à arrêter son activité pendant 32 jours ouvrables mais rémunéré à cause de manifestations en 2019, ce qui en suite eu résultat déficitaire.
- En 2020 Récupérations des journées non travaillés et rémunéré en 2019, Comme action corrective.
- Le confinement total des travailleurs suite à la crise sanitaire covid-19 pendant plus de deux mois, l'entreprise a décidé d'attribuer les salaires de base et les indignités d'expérience professionnels seulement aux travailleurs.

Les facteurs qui influencent la prise de décisions pour EL :

- L'entreprise est régie par des procédures (procédure de passation des marchés publiques.)
- L'entreprise a bénéficié des clients à long terme et a participé dans la création d'une nouvelle société mixte donc elle est hypo tiquée.

Les décisions que l'entreprise doit prendre à partir de l'analyse financière :

Pondant cette période l'entreprise « Electro-industries de AZAZGA », a pris des bonnes décisions, mais d'après notre analyse financière nous proposons qu'elle doive prendre d'autres qui sont :

- Comptabilisé sur plusieurs années au lieu d'un seul exercice, cela pour éviter de constater une perte.
- Optimisé des produits et rationalisé des charges pour avoir des produits compétitifs sur le marché ;
- Réduire les délais accordés aux clients pour l'encaissement des créances ;
- Investir pour diversifier ses produits, être leader sur le marché par la fabrication de nouveaux produits ;
- Diversifier ses modes de financement ;
- Changer sa politique commerciale et Sa politique de crédit, par l'attribution des ristournes et des escomptes pour les clients qui réalisent un bon chiffre d'affaires ;
- Améliorer son service après-vente ;
- Alléger la procédure commerciale selon le besoin client ;
- Être à l'écoute du client ;

Chapitre 3 L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » d'Azazga

- Remboursé ses dettes échues et recourir à des crédits à long terme pour financer ses investissements ;
- Augmenter son chiffre d'affaires et déstocker ses produits par l'élargissement de son portefeuille client pour réduire ses pertes ;
- Conclure des contrats de ventes avec le Groupe SONALGAZ ;
- Augmenter sa productivité ;
- Maitrisé ses couts ;
- Renouvelé et la modernisé de ses outils de production, élargisse sa gamme de production ;
- Financé ses investissements en partie par l'autofinancement et le reste par le recours aux crédits bancaires.

Chapitre 3 L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » d'Azazga

Conclusion

Notre stage pratique au sein de l'entreprise électro-industrie a été une expérience enrichissante qui nous a permis de plonger au cœur des réalités financières et de la prise de décision au sein de cette entreprise dynamique.

Au cours de notre séjour, nous avons acquis une compréhension approfondie des processus financiers et des outils d'analyse qui guident les choix stratégiques de l'entreprise.

Nous avons pu constater que l'analyse financière joue un rôle essentiel dans l'évaluation de la santé économique de l'entreprise.

En utilisant des indicateurs tels que les ratios financiers, les états financiers et les budgets, nous avons pu évaluer la performance financière de l'entreprise et identifier les domaines qui nécessitaient une attention particulière.

Cette analyse nous a permis de fournir des recommandations utiles pour améliorer la rentabilité et la stabilité financière de l'entreprise.

De plus, nous avons été témoins de l'importance cruciale de la prise de décision dans le monde de l'électro-industrie.

Les décisions prises au sein de l'entreprise ont un impact direct sur sa compétitivité, sa croissance et sa pérennité.

Nous avons appris à évaluer les différentes options disponibles, à anticiper les risques et à prendre des décisions éclairées qui soutiennent les objectifs stratégiques de l'entreprise.

Conclusion Générale

En conclusion, il est évident que l'entreprise, en tant qu'entité économique, repose sur la mobilisation efficace de ses ressources financières, matérielles et humaines pour atteindre ses objectifs de rentabilité et de solvabilité. L'analyse financière se révèle être un outil essentiel dans la gestion d'entreprise, permettant de prendre des décisions éclairées pour garantir la survie et la croissance de l'entreprise.

Dans un environnement économique en constante évolution, la capacité d'une entreprise à évaluer sa santé financière, interpréter les données comptables et prendre des décisions stratégiques est cruciale. Les résultats de l'analyse financière peuvent influencer diverses décisions, qu'il s'agisse d'investissements, d'expansions, de politiques de crédit ou de gestion du fonds de roulement. Ignorer les résultats de l'analyse financière peut avoir des conséquences graves pour l'entreprise, notamment des problèmes de liquidité, des pertes financières et même la faillite.

La recherche menée au sein de l'entreprise "ELECTRO INDUSTRIE" d'AZAZGA met en évidence l'importance de l'analyse financière dans le processus de prise de décision au sein de cette organisation spécifique. Les hypothèses de recherche soutiennent que l'analyse financière est un outil fondamental pour évaluer la situation financière et orienter les décisions stratégiques.

Le choix de ce sujet de recherche trouve sa pertinence dans le domaine de la finance d'entreprise, et il reflète l'importance constante de l'analyse financière dans la formation académique. De plus, il souligne la nécessité de maîtriser l'analyse financière pour assurer la pérennité de toute entreprise, notamment dans un contexte de concurrence accrue sur les marchés nationaux et internationaux.

La méthodologie de recherche adoptée, basée sur une étude de cas, une recherche bibliographique, une analyse financière et une méthode comparative, permettra d'explorer en profondeur le rôle de l'analyse financière dans le processus de prise de décision au sein de "ELECTRO INDUSTRIE" d'AZAZGA.

En résumé, cette étude met en lumière l'importance cruciale de l'analyse financière en tant que pilier fondamental de la gestion d'entreprise, démontrant comment elle influence les décisions stratégiques et contribue à l'adaptation de l'entreprise aux fluctuations économiques. Les recherches futures devraient fournir des informations précieuses sur la manière dont l'analyse financière influence les décisions au sein de cette entreprise spécifique et peut être appliquée de manière plus étendue dans le domaine de la finance d'entreprise.

Bibliographie

Ouvrages

1. A.BECHKIR & N.MERZOUK, « le champion de la comptabilité », édition pages bleues, Alger, 2012.
2. A.BECHKIR & N.MERZOUK, «comptabilité général approfondie», édition page bleues, 2008.
3. Abdellah BOUGHABA, « analyse et évaluation de projet », BERTI édition, Alger, 2005.
4. AKIM A. TAIROU, «analyse et décision financières», édition, l'harmattan, 2006.
5. ALAIN MARION, «Analyse financière», 3^{ème}Dunod, Paris, 2004.
6. BEATRICE ET FRANCIS GRANDGUILLOT, «L'analyse Financière», 21^{ème} édition, Gualino éditeur, lextenso édition 2017.
7. CHRISTIAN ET MIRELLE ZAMBOTTO, «Gestion financière», 4^{ème}Edition, Paris, DUNOD, 200.
8. COHEN ELIE, «Analyse financière» 6^{ème} édition, ED. ECONOMICA, Paris, 2006.
9. COHEN ELIE, «Gestion de l'entreprise et développement financier», Paris, EDICEF, 1991.
10. CONSO PIERRE, «La gestion financière de l'entreprise», Edition Dunod, Paris, 1983.
11. FLORENT DEISTING ET JEAN-PIERRE LAHILLE, «Analyse financière, 5^{ème} édition, Paris, 2017.
12. Hervé HUTIN, « toute la finance d'entreprise en pratique », édition d'organisation, deuxième édition, 2003.
13. J.F Soutenain, P.Farcet, «organisation et gestion de l'entreprise», BERTI Edition, 2007.
14. Jacques B, Yves L, jean Claude T, « le choix des investissements »publi-union Edition, 1976.
15. Jacques GERVAIS, « le programme d'investissement », entreprise moderne édition, paris, 1970.
16. JEAN BARREAU DELAHAYE, «Analyse financière», 4^{ème} édition, DUNOD, Paris, 1995.
17. Jean-Louis Amelon, « L'essentiel à connaître en gestion financière », 3^{ème} édition revue et augmentée, paris, 2002.
18. Mollard Dominique, systèmes décisionnels et pilotage de la performance, Edition LAVOISIER, Paris, 2006.

19. N.REBAINE, F.MAKHLOUF, «Introduction à l'analyse financière», édition page bleues, pays, 2008
20. NECIB REDJEM, «Méthodes d'analyse financière», Dar El-Ouloum Annaba, Algérie, 2005.
21. PATRICE VIZZAVON, «Gestion financière», 9^{ème} édition, BERTI Editions, Alger, 2004.
22. PEYRARD Josette, AVENEL Jean David et PEYRARD Max, « Analyse financière», 9^{ème} édition Vuibert, Paris, 2006.
23. RAFIK MISSOUM, «Analyse financière», les pages bleues internationales, 2021.
24. RIVET ALAIN, «gestion financière», Ellipses, Paris, 2003.
25. Stéphane GRIFFITHS et jean-Guy DEGOS, « gestion financière », édition d'organisation, 2001, P16.
26. VIZZAVONA PATRICE, «Gestion financière», 7^{ème} édition, ATOI, 2010.
27. Yvon Foos Marie-Pierre VERMOYAL, «Comptabilité générale et Analyse comptable», 2^{ème} édition, EDITIONS ESKA, Paris, 2002.
28. Yvon Foos Marie-Pierre VERMOYAL. «Comptabilité Générale et analyse comptable», 3^{ème} édition, EDITIONS ESKA, Paris, 2002.

Articles de revues

1. Brealey, R. A., Myers, S. C., & Allen, F. (2017). Principles of Corporate Finance. McGraw-Hill Education.
2. Brigham, E. F., & Ehrhardt, M. C. (2016). Financial Management: Theory & Practice.
3. Brigham, E. F., & Ehrhardt, M. C. (2019). Financial Management: Theory & Practice.
4. Gitman, L. J., & Zutter, C. J. (2018). Principles of Managerial Finance. Pearson.
5. Hitt, M. A., Ireland, R. D., & Hoskisson, R. E. (2019). Strategic Management: Concepts and Cases.
6. Myers, S. C., & Majluf, N. S. (1984). Corporate financing and investment decisions when firms have information that investors do not have. Journal of Financial Economics, 13(2), 187-221.
7. Parrino, R., Kidwell, D. S., & Bates, T. W. (2019). Fundamentals of Corporate Finance.

8. Ross, S. A., Westerfield, R. W., & Jordan, B. D. (2017). Fundamentals of Corporate Finance. McGraw-Hill Education.
9. Ross, S. A., Westerfield, R. W., & Jordan, B. D. (2018). Corporate Finance.
10. Sabaihi.N et Dendoune.S « choix d'investissement et mode de financement des entreprises » revu sciences de gestion, 2020.

Thèses et mémoires

1. LALMAS M, LAHDJEL M, « L'impact de l'analyse financière sur la prise des décisions au sein d'une entreprise : Cas de NAFTAL », Mémoire De fin de cycle En vue de l'obtention du diplôme de master en sciences de gestion Option : Finance d'entreprise, 2015-2016, P32

Autres

1. Cour gestion financière « séance 1 », disponible sur : www.longin.fr, (Consulter le 07 octobre 2023).
2. JOURNAL OF FINANCIAL AND ACCOUNTING STUDIFES, Centre University of EL-Oued-Algeria, Issue1, 2010.
3. TALEB Fadila «module d'analyse financière», séance du 25 au 29 mai 2014.

Annexes

Table des matières

Remerciements	
Dédicaces	
Liste des abréviations	
Liste des tableaux	
Liste des figures	
Sommaire	
Introduction générale.....	1
Chapitre 1 : La démarches de l'analyse financière.....	3
Introduction	4
Section 01 : Les sources d'information de l'analyse financière.....	5
1.1 L'émergence de l'analyse financière remonte à ses débuts.....	Erreur ! Signet non défini.
1.2 Définition de l'analyse financière.....	5
1.3 Les objectifs de l'analyse financier	6
1.3.1 Établir des résultats et des indicateurs.....	6
1.3.2 Fournir des informations sur l'évolution de l'activité et de la structure financière ...	6
1.3.3 Effectuer des comparaisons temporelles et sectorielles	6
1.3.4 Évaluer l'équilibre financier, la rentabilité, la solvabilité, la liquidité et le risque financier.....	7
1.4 Les utilisateurs de l'analyse financière.....	7
1.5 Les utilités de l'analyse financière	9
1.6 Les sources d'information	9
1.6.1 Le bilan.....	9
1.6.1.1 Structure de bilan.....	9
1.6.1.2 L'actif	10
1.6.1.3 Passif.....	12
1.6.2 Le bilan financier.....	14
1.6.2.1 Définition.....	14
1.6.2.2 Le rôle de bilan financier	14
1.6.2.3 La structure de bilan financier	14
1.6.2.4 Présentation du bilan financier	15
1.6.2.5 Présentation du bilan financier en grandes masses.....	17
1.6.3 Le tableau des Comptes résultats TCR.....	17
1.6.3.1 Définition.....	17

1.6.3.2	Structure.....	17
1.6.3.2.1	Les charges et produits d'exploitations.....	17
1.6.3.2.2	Les charges et produits financiers.....	18
1.6.3.2.3	Les charges et produits exceptionnels.....	19
1.6.3.3	Utilité.....	19
Section 02 : Les approches d'analyse financière : analyse statique et dynamique		21
2.1	L'analyse statique.....	21
2.2	L'équilibre financier.....	21
2.2.1	L'équilibre financier à long terme.....	21
2.2.1.1	Fonds de roulement	21
2.2.2	L'équilibre financier à court terme.....	23
2.2.2.1	Besoin de fonds de roulement	23
2.2.3	L'équilibre immédiat.....	24
2.2.3.1	Trésorerie nette	24
2.2.4	Les Ratios.....	26
2.2.4.1	Définition.....	26
2.2.4.2	Les objectifs.....	26
2.2.4.3	Les utilités.....	27
2.3	L'analyse dynamique.....	31
2.3.1	L'analyse de l'activité et de rentabilité	31
2.3.1.1	L'analyse de l'activité.....	31
2.3.1.1.1	Les soldes intermédiaires de gestion.....	32
2.3.1.1.2	Etude de la capacité d'autofinancement (caf).....	35
2.3.1.1.3	L'étude de l'autofinancement	37
2.3.1.2	L'analyse de rentabilité.....	37
2.3.1.2.1	Définition de la rentabilité	37
Conclusion.....		39
Chapitre 2 : Prise de décision basée sur l'analyse financière.....		40
Introduction		40
Section 01 : Les différents cycles de l'entreprise.....		41
1.1	Cycle d'exploitation	41
1.1.1	Les différentes phases de cycle d'exploitation.....	41
1.1.1.1	L'achat.....	41

1.1.1.1.1	Description de cycle d'exploitation d'achat.....	42
1.1.1.2	Production.....	43
1.1.1.2.1	Une description de cycle d'exploitation de production.....	44
1.1.1.3	La vente	45
1.1.1.3.1	Des principales de cycle d'exploitation de vente	46
1.1.2	Les avantages principaux de cycle d'exploitation.....	47
1.1.3	Les inconvénients principaux de cycle d'exploitation	48
1.2	Cycle de financement	48
1.2.1	Les moyens de financement	48
1.2.1.1	Financement interne.....	48
1.2.1.1.1	Définition	48
1.2.1.1.2	Financement par fonds de roulement	49
1.2.1.1.3	La capacité d'autofinancement	49
1.2.1.1.4	Les cessions d'actifs.....	49
1.2.1.2	Financement externe.....	49
1.2.1.2.1	Définition	49
1.2.1.2.2	L'augmentation du capital.....	50
1.2.1.2.3	Les emprunts	51
1.2.2	Les étapes de cycle de financement	52
1.2.3	Les avantages principaux de cycle de financement.....	54
1.2.4	Les inconvénients principaux de cycle de financement	54
1.3	Cycle d'investissement	54
1.3.1	Définition d'investissement.....	55
1.3.1.1	Définition comptable	55
1.3.1.2	Définition économique	55
1.3.1.3	Définition financière.....	55
1.3.2	Typologie des investissements	56
1.3.2.1	Classements par nature	56
1.3.2.2	Classements par fonction.....	56
1.3.2.3	Classements par risque et par secteur	57
1.3.3	Types d'investissement	57
1.3.3.1	Les investissements matériels.....	57
1.3.3.2	Les investissements incorporels	58

1.3.3.3	Investissements traditionnelle et investissement de diversification	58
1.3.4	Les principales phases du cycle d'investissement	58
1.3.5	Les avantages principaux du cycle d'investissement	60
1.3.6	Les inconvénients principaux de cycle de financement	60
Section 02 : La prise de décision au sein de l'entreprise.....		60
2.1	La notion de la prise de décision	61
2.1.1	Définition de la prise de décision	61
2.1.1	Classification de prise de décisions.....	61
2.1.1.1	Selon leurs Niveaux.....	62
2.1.1.1.1	Les caractéristiques de classification de décisions.....	62
2.1.1.2	Selon leur échéance	63
2.1.1.3	Selon leur degré d'incertitude	63
2.1.2	Les types de la prise de décision	63
2.1.2.1	Décisions d'investissement.....	63
2.1.2.2	Les décisions de financement	64
2.1.3	Les outils d'aide à la décision	64
2.1.3.1	Décision en avenir certain	64
2.1.3.2	Décision en avenir non certain	65
2.1.3.3	Informatique et types de décisions	65
Conclusion.....		67
Chapitre 3 : L'analyse financière comme support à la prise de décision de l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIES » d'AZAZGA.....		68
Introduction		69
Section 01 : Présentation de l'organisme accueil.....		69
1.1	Historique de l'entreprise Electro-Industries d'AZAZGA	70
1.2	Statut juridique et capital social.....	70
1.3	Localisation et superficie	70
1.4	Les activités de l'entreprise Electro-Industries	71
1.5	Clientèle et fournisseurs d'Electro-Industries	71
1.5.1	La clientèle	71
1.5.2	Les fournisseurs.....	72
1.6	Organisation de l'entreprise Electro-Industries	73
Section 02 : Analyse financière et prise de décision au sein de l'entreprise « ELECTRO- INDUSTRIES ».....		76

2.1	L'analyse des bilans financiers 2019 – 2020 – 2021	76
2.1.1	Bilans financières 2019 – 2020 – 2021	76
2.1.1.1	Emploi de bilans financiers 2019 – 2020 – 2021	76
2.1.1.2	Ressources des bilans financiers.....	78
2.1.2	Bilan financier en grandes masses 2019 – 2020 – 2021.....	78
2.1.2.1	Les emplois des bilans financiers en grandes masses 2019 – 2020 – 2021 et leurs représentations graphiques	79
2.1.2.2	Les ressources des bilans financier en grandes masses 2019 – 2020 – 2021 et leurs représentations graphiques	80
2.2	Interprétation des bilans financiers de l'entreprise.....	81
2.2.1	Partie actif	81
2.2.1.1	Valeurs immobilisées	81
2.2.1.2	Valeurs d'exploitation	81
2.2.1.3	Valeurs réalisables.....	81
2.2.1.4	Valeurs disponibles (VD).....	82
2.2.2	Partie passif	82
2.2.2.1	Fonds propres (FP)	82
2.2.2.2	Passif non courant (PNC)	82
2.2.2.3	Passif courant (PC).....	83
2.3	Analyse par la méthode des équilibres financiers	83
2.3.1	La détermination du fonds de roulement net.....	83
2.3.1.1	Calcul par le haut du bilan.....	83
2.3.1.2	Calcul par le bas de bilan.....	83
2.3.2	Détermination des besoins en fonds de roulement	85
2.3.3	Détermination de la trésorerie nette	86
2.4	Analyse par la méthode des ratios	88
2.4.1	Les ratios de la structure financière.....	88
2.4.2	Le ratio de financement permanent (R.F.P)	88
2.4.3	Le ratio de financement propre des immobilisations (R.F.P.I)	88
2.4.4	Le ratio des immobilisations d'actif (R.I.A)	89
2.4.5	Le ratio de financement total (R.F.T).....	89
2.4.6	Les ratios de solvabilité.....	90
2.4.6.1	Le ratio d'autofinancement financière (R.A.F)	90
2.4.6.2	Le ratio de solvabilité générale (R.S.G)	90

2.4.7	Les ratios de liquidité	90
2.4.7.1	Le ratio de liquidité générale (R.I.G).....	91
2.4.7.2	Le ratio de liquidité réduite (R.L.R)	91
2.4.7.3	Ratio de liquidité immédiate (R.L.I).....	92
2.4.8	Les ratios de rentabilité	92
2.4.8.1	Le ratio de rentabilité économique (R.R.E).....	92
2.4.8.2	Ratio de rentabilité financière (R.R.F)	93
2.5	L'analyse de l'activité et de rentabilité de l'entreprise ELECTRO INDUSTRIES ..	93
2.5.1	L'analyse de l'activité	93
2.5.1.1	Analyse des soldes intermédiaires de gestion (SIG)	93
2.5.1.1.1	Présentation du tableau des SIG des années 2019, 2020, 2021	93
2.5.1.2	Détermination de la capacité d'autofinancement (CAF)	96
2.5.1.3	Détermination de l'autofinancement	98
2.5.2	L'analyse de la rentabilité	99
2.5.2.1	L'effet de levier	99
2.6	La prise de décisions au sein de l' « Electro-Industries »	100
	Conclusion.....	103
	Conclusion générale	105
	Bibliographie	
	Annexes	
	Table des matières	

Résumé

Notre mémoire sur l'analyse financière et la prise de décision au sein d'une entreprise se concentre sur l'importance de l'évaluation des données financières pour guider les décisions stratégiques. Il explore les méthodes d'analyse financière telles que les ratios financiers, la rentabilité, la liquidité, et la solvabilité. Il met en évidence comment ces outils aident les décideurs à évaluer la santé financière de l'entreprise, à identifier les opportunités d'investissement, à gérer les risques et à optimiser la performance.

Se mémoire aborde également les différents facteurs qui influencent la prise de décision en matière d'investissement, de financement et de gestion du capital de l'entreprise. Il souligne l'importance de l'environnement économique, de la concurrence, de la réglementation et d'autres variables dans le processus décisionnel.

Enfin, il met en évidence l'intégration des résultats de l'analyse financière dans la prise de décision stratégique, en mettant en avant des cas pratiques et des recommandations pour améliorer la qualité des décisions financières au sein de l'entreprise.

Mots clés :

Analyse financière

prise de décision

Ratios financiers

Investissements

Décision d'investissement